

ANTHOLOGIE DU HAIKU HISPANIQUE

*Par
Hynde BENACHIR
(Université Bordeaux-Montaigne)*



Le Moine Sōsei, par Shōkadō Shōjo, Estampe du XVII^e siècle, Musée des Beaux-Arts de Cleveland.

NOTE LIMINAIRE

Cette anthologie est née de la suggestion de mon directeur de thèse, Frédéric Bravo, de garder « quelque part » tout les poèmes intéressants que nous trouvions, surtout devant la quantité de sources qui augmentait de manière exponentielle au fur et à mesure de nos recherches, alors au stade de la constitution du corpus. En effet, avec les nouvelles technologies, le nombre de sites internet, de blogs et autres pages consacrées au *haiku* en espagnol fournissait un fonds conséquent de textes exploitables dans le cadre de notre réflexion, notamment du fait de certains auteurs ne publiant qu'en ligne, ou parce que certains textes n'étaient accessibles que par le biais d'internet.

L'accessibilité aux textes a constitué l'une des plus grandes difficulté que nous avons rencontrées au cours de l'élaboration de notre corpus. Certains livres étaient épuisés, d'autres indisponibles, d'autre situés dans des bibliothèques partout dans le monde. Cependant, certains fragments de ces sources étaient consultables en ligne : nous les avons donc conservés, préférant garder des données même fragmentaires plutôt que de renoncer à des pistes potentielles. La compilation de cette anthologie ayant été un travail de recherche minutieux sur plusieurs années, nous avons alors pensé que d'autres, s'intéressant au *haiku* dans la littérature hispanique, auraient sans doute beaucoup de mal à accéder à ces textes que nous avons trouvés au prix de nombreux efforts, c'est pourquoi nous avons, cette fois, senti la nécessité de rassembler toutes ces données en un même endroit afin que l'éventuel lecteur puisse, d'un seul coup, posséder le plus d'informations possibles et une plus grande vision d'ensemble de ce qui est l'objet de notre recherche. C'est également dans un but de partage de ressources que nous avons voulu créer ce document, afin de faciliter l'accès aux poèmes, aux références, et à ce qui a été l'autre difficulté majeure de ce travail d'investigation, la critique sur le *haiku* hispanique.

Cependant, alors que nous avons commencé la phase d'analyse des textes, cette anthologie a finalement pris sa propre autonomie. Nous y avons également vu un document où il était certes possible de trouver un matériau d'analyse, mais aussi de lire des *haikus* en langue espagnole. Ce qui, au départ, devait être l'annexe d'une thèse, s'était finalement mué, dans notre esprit, en un volume à part entière, qui s'adressait aussi bien au chercheur qu'au curieux ou, tout simplement, à l'amateur de poésie. C'est

une des deux raisons pour laquelle nous avons tenu à en faire un volume à part, l'autre étant la possibilité, pour le lecteur, d'avoir à la fois la thèse et des textes complémentaires sous les yeux lors de sa lecture. Même si nous avons tâché de conserver à cette anthologie une rigueur toute scientifique, nous espérons qu'elle pourra également satisfaire toutes sortes de quêtes, fussent-elles de savoir ou de plaisir. Il s'agissait également de faire justice aux nombreux brillants poèmes que nous n'avons pas eu l'occasion ou le loisir de citer dans notre thèse afin qu'ils figurent, eux aussi, parmi les textes dont nous voulions garder mémoire.

Son élaboration a suivi les méandres de la réflexion que nous menions sur le *haiku* hispanique dans le cadre de notre thèse. Les critères de sélection des textes ont donc beaucoup changé entre le moment où nous avions une première liste de quelques auteurs et leurs poèmes ou leurs recueils, et le présent document. Nous devons rappeler que l'objet de notre thèse était le *haiku* dans la littérature hispanique, nous n'avons pas cherché à restreindre le corpus : tout ce qui relevait du *haiku* dans le monde hispanique pouvait – devait – trouver sa place dans cette anthologie.

Nous sommes partie des deux premières sources critiques que nous avons trouvées, celles de Luis Antonio de Villena¹ et de Pedro Aullón de Haro², pour avoir quelques noms d'auteurs, quelques livres où chercher des *haikus* en espagnol. Devant l'absence de précédent dans ce domaine précis de la littérature, nous n'avions finalement que ce que ces deux travaux pouvaient nous fournir. Or, Luis Antonio de Villena, dans son article, mettait en perspective le *haiku* japonais et certains auteurs qui, paradoxalement, n'ont pas vraiment écrit de *haiku* nommé comme tel, tels que Antonio Machado, Luis Cernuda et Federico García Lorca. Il y était question d'une strophe d'Antonio Machado que l'auteur avait extraite d'une *seguidilla*. Alors même que cette remarque devait nous pousser à envisager le *haiku* dans le cadre des formes brèves, nous avons senti la nécessité de faire figurer ces textes, auxquels on avait prélevé des strophes, parmi les textes de cette anthologie, à la fois dans une volonté de transparence et dans un souci de « garder trace » de la progression de notre réflexion. Ainsi, à mesure que se définissaient les critères du *haiku* hispanique, nous avons ajusté la visée de notre anthologie en procédant selon une logique dialectique. À la notion de fragment, nous avons opposé celle de recueil. À la notion d'isolat (auteurs qui n'ont écrit que quelques *haikus*), nous avons opposée celle de contingence. À la

1 Luis Antonio de Villena, « Del « haiku », sus seducciones y tres poetas de lengua española », in *Prohemio*, IV, 1-2, Abril-Septiembre, Barcelona, 1973

2 Pedro Aullón de Haro, *El Jaiku en España*, Madrid, Editorial Playor, 1985

notion de *haiku*, nous avons adjoint celle de brièveté. Enfin, la notion d'hispanisme du titre supposait qu'il y figurât les textes écrits en espagnol mais aussi dans les langues du domaine hispanique, telles que le catalan. Les critères que nous avons retenus ont donc bientôt dépassé la simple notion de *haiku*. Si le poème rassemblait brièveté, amorce et lyrique, il entrait dans le cadre de notre recherche et se devait donc de figurer parmi les textes que nous avons retenus. Enfin, il est un dernier critère que nous ne pouvons justifier de façon scientifique : nous avons pris la liberté de reporter dans cette anthologie des poèmes pour lesquels nous avons un attachement particulier.

Cette anthologie n'est pas exhaustive, loin s'en faut. Le pari de rassembler ici tous les *haikus* de la littérature hispanique est impossible à tenir tout simplement parce que chaque jour qui passe voit fleurir de nouvelles sources. Cette affirmation a constitué tout le « drame », au sens attique du terme, de cette recherche. Lorsque nous l'avons débutée, seules quelques références étaient disponibles tandis que les mois, puis les années passant, apportaient sans cesse leurs lots de nouvelles publications. Nous avons tenu compte de cette réalité en tentant, autant que faire se peut, de prendre en considération les dernières parutions ou les dernières mises à jour. Le lecteur pourra constater que certains ouvrages mentionnés sont très récents. En revanche, les aléas d'internet nous ont parfois privée de certaines données mais nous les avons néanmoins conservées dans le présent document, leur date de consultation attestant de leur existence. Par ailleurs, la vocation de cette anthologie est de référencer les données sur le *haiku* hispanique et, chaque fois que nous l'avons pu, donner au lecteur un aperçu pour chaque auteur. Pour les auteurs dont il n'est pas reporté de poèmes, c'est que nous n'avons pas pu nous les procurer mais, sachant qu'il existait une œuvre de leur main liée au *haiku* hispanique, nous en avons fait état dans l'hypothèse où le lecteur pourrait y accéder par lui-même. Le manque d'exhaustivité est également perceptible par le caractère lacunaire de certaines notices : certains auteurs n'ont pas de dates ou de provenance. C'est que nous n'avons pas pu accéder à ces données. Chaque fois que nous l'avons pu, nous avons fait état d'une petite mention biographique. Les dates apparaissant entre parenthèses sont les dates de consultation pour les documents numériques.

L'indexation de cette anthologie a, quant à elle, été dictée par une volonté purement pratique et de cohérence avec les hypothèses que nous avons développées dans notre travail de recherches. Elle est composée de deux grandes sections :

Espagne et Amérique Latine. Cette division n'est pas arbitraire mais n'avait pas été envisagée au début de cette compilation. Comme nous l'avons dit, notre travail de recherches était conçu comme posant les jalons de l'étude du *haiku* hispanique. A cours de notre analyse, nous nous sommes progressivement rendu compte qu'il existait deux écoles du *haiku* dans la littérature hispanique : l'espagnole et l'hispano-américaine. Ceci devant faire l'objet d'une recherche ultérieure, nous avons pris des arrhes sur cette réflexion en séparant dès à présent les deux grandes tendances. Ces sections se composent chacune de plusieurs rubriques.

La première est celle des « *haikus* isolés » : elle concerne les auteurs qui n'ont pas écrit de recueils complets, qui se sont juste essayé à la forme sans poursuivre plus loin leur écriture haikistique. Nous les avons mentionnés pour que ces textes puissent trouver leur place dans la perspective des œuvres respectives de ces auteurs si, le cas échéant, nous devons travailler sur l'un d'entre eux.

La seconde rubrique est celle des recueils dits « personnels », soit de la main d'un seul auteur comme c'est le cas pour Mario Benedetti, José Juan Tabalada, Eduardo Moga, ou Juan Antonio González Fuentes.

La troisième rubrique, celle des recueils dits « collectifs » rassemble des références d'anthologies de *haikus* dont nous avons cité quelques extraits. Leur mention semblait d'évidence : ces anthologies présentant les *haikus* de différents auteurs permettait d'avoir une vision globale de tendances dans le *haiku* hispanique. Il était donc impératif de les conserver.

La quatrième rubrique est nommée « formes brèves apparentées » au *haiku*. Nous aurions souhaité éviter d'employer le terme d'apparement mais, faute d'un mot plus juste, nous y avons été contraint pour situer l'idée d'un lien intrinsèque entre ces formes et l'objet de notre travail.

La cinquième rubrique est intitulée « formes brèves ». Il s'agit de l'extension conceptuelle de la notion de *haiku*. Y figurent donc tous les textes liés à l'idée de brièveté et notamment, les textes desquels nous avons prélevé des fragments qui, souvent, étaient des formes brèves de la lyrique espagnole.

Enfin, la sixième rubrique rassemble toutes les références de travaux sur le *haiku*. Nous avons préféré les garder scindées selon les deux sections majeures car, bien souvent, elles traitent d'un ou de quelques auteurs d'un pays donné. Selon une volonté de cohérence, nous les avons donc conservées au plus près des auteurs auxquels elles se rapportent.

Bâtie sur une logique prospective, cette anthologie est le prototype de ce que nous espérons développer par la suite en ligne, pour être mieux à même d'actualiser les données de façon régulière quand, malheureusement, nous ne pourrons pas rajouter des pages supplémentaires à ce document. Nous espérons que ces indications sauront vous guider tout au long de votre lecture des *haikus* qui suivent.

Espagne :

I. Recueils personnels de haiku

ALBERDI María Pilar, 1954

Née en Argentine, elle réside à Malaga. Alberdi est auteur de romans, de théâtre et de poésie. Diplômée de Psychologie, elle a aussi étudié la Cinématographie et la Dramaturgie.

Haiku, Kindle Edition, 2012

Consultable sur <http://pilaralberdi.blogspot.fr/2012/02/haikus.html> (25/07/2015)

*La inclinada
frangancia de la rosa
sobre la hierba*

Consultable sur Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Bajo la tierra
crece un lirio que
ser asombro.*

*Recuerdo una
lengua, abriéndole
paso al amor.*

*Del sur vendrá el
verano, en las lanzas
de los cipreses.*

*En un banco se
posan juntos. Un gorrión
y mi mirada*

*Llamamos cielo
a aquel azul, después
del primer beso.*

*Más me pisaban,
más olía a fina
y verde hierba;*

*El silencio, sí,
interrumpiendo la voz
de los pájaros.*

*Fardos de heno:
cual ganado pastando
al sol de junio.*

*Sombra a sombra
los manzanos cruzando
están, el prado.*

ALCÁNTARA LLARENAS Félix, 1979.

« La luna puesta por sello », *Eclipse*, Universidad de Zaragoza, nº3, 2004

El espíritu de las afueras (100 haikus), Gobierno de Aragón, Concurso Literatura Joven. 2005

Consultable sur El rincón del haiku,

http://www.elrincondelhaiku.org/pub_espafuer.php (26/07/2015)

*Cristales rotos
abundan por la calle
de los garitos.*

*Anda frenética
la gente, pero ella
va más despacio.*

*Un cielo púrpura
tiñe toda la playa.
Serenidad.*

*De nuevo el sol
se derrama en el bosque,
pero está solo.*

*El río pasa
por debajo del puente.
También el día.*

*Escampa ya.
Debajo de los pinos
sigue lloviendo.*

*Árbol de otoño.
No tiene ni las hojas
y no se queja.*

*Parque de noche.
Los columpios chirrían
al son del viento.*

*Dormita un anciano.
Se consume la brasa
de su cigarro.*

*Amanecer.
Vuelve a ser amarilla
la margarita.*

ALONSO Julián, 1955

Haikus, Boek visual, 2013

Consultable sur Issuu, http://issuu.com/boek861/docs/juli_n_alonso_haikus/19?e=1106970/1845323 (27/07/2015)

*Contando piedras,
contrarás con las manos
el infinito.*

*El sol asoma.
Con las primeras luces
digo tu nombre.*

*Reloj de arena.
Entre tus manos
guardas el calendario.*

ALONSO ALONSO Luis

No-Haikus, Granada, Alea Blanca, 2011

ÁLVAREZ De La CHICA Francisco, 1960

Homme politique, membre du parti PSOE de Grenade, Francisco Álvarez de la Chica est actuellement porte parole du groupe socialiste au Parlement d'Andalousie. Passionné de poésie et notamment des vers de Federico García Lorca, il rédige en 2006 un recueil de 25 haikus, forme qu'il définit ainsi « *El haiku es un pellizco, un instante de algo, pequeño pero muy intenso* » (<http://www.lavozdigital.es/cadiz/20080511/andalucia/poesia-necesidad-buscar-libertad-20080511.html>).

25 Haikus, Granada, Tadigra, 2006

Consultable sur le site myslide, <http://myslide.es/education/25-haikus-francisco-alvarez.html> (30/07/2015)

Cuando atardece

*parece que la vida
se desvanece*

*Imagínate...
si pudieras soñar
como quieres despertar*

*Mañana de niebla
el cielo ha bajado
a besar la tierra*

*Cruje la enea
la mano en la frente
recuerda una guerra*

Consultable sur le site slideshare, <http://es.slideshare.net/franmar21/haikus-serebreve-2-francisco-alvarez-8344346> (30/07/2015)

*Golpea la gota
monótono ritmo
su hermana agua.*

*Un ejército,
los álamos saludan
firmes al viento.*

*Cipreses altos
enseñan el camino
al camposanto.*

*¡Crece palmera!
Busca tu oriente
arreatado.*

*Beso de otoño
ingrúvida hoja
acaricia el suelo.*

*Turbio, rendido,
entrega su libertad
cansado el río.*

*¡Gallo atrevido!
Inhiesto regaña al sol
cada mañana.*

*Suave sosiego,
brota la fuente
humilde sinfonía.*

*Desnudo rosal
desgarra sin parar
viento de invierno.*

*Ojos de bronce
rodean el fuego
muertos de hambre.*

*Oscuridad, acuna a la luna
el mar.*

*Un llanto blanco
lágrimas de nieve
arroyo abajo.*

*Caían al suelo
rojas, las trece rosas
balas de hielo.*

*Barbas, harapos,
arrastran la vida
sus pies descalzos.*

*Entre la reja
lágrima de libertas
huye en silencio.*

*¡Habla guitarra!
Puñaladas de hambre
cantos amargos.*

ANDRÉS CEBRIÁN José Luis

Diario de momentos: poemas haiku (1980-1994), Zaragoza, J.L. Andrés, 1995

ARANDA Verónica, 1982

Diplômée de Philologie, elle est l'auteur de nombreux recueils de poèmes pour lesquels elle a remporté plusieurs distinctions.

Senda de sauces (99 haikus), Madrid, Ediciones Amargord, 2011

Lluvias continuas. Ciento un haikus, Madrid, Polibea, 2014

Consultable sur Asociación haiku de Madrid,

<http://asociacionhaikudemadrid.wordpress.com/category/veronica-aranda/>

(25/07/2015)

Lluvias continuas.

*Por mi choza modesta
saltan las ranas.*

*Vuelvo a mi choza
por la senda de sauces.
Ardillas grises.*

*Por la pantalla
de cine de verano
la mariposa.*

*Te vi pasar;
luego el largo camino
y la hojarasca.*

*Tras el biombo
se maquilla la viuda.
Llega el invierno.*

ARCE ARAIZ Félix

Il découvre la culture japonaise alors qu'il occupe un poste de bibliothécaire à Nagasaki. Revenu à Santander, Arce se partage entre son emploi de bibliothécaire et son engouement pour le *haiku*. Il est à la fois auteur primé et vice-président de l'association navarraise de *haiku* ANAKU.

Haijin. El Rincón del Haiku, 2002

ARMILLAS Miguel, 1966

Diplômé de Philologie anglaise, depuis 1989 il exerce comme professeur d'anglais langue étrangère dans l'enseignement secondaire. En 2004, il obtient le deuxième prix lors du premier concours de *haikus* de la Renfe.

El paseo del Japonés, Loja, Ediciones Lulu, 2008

Trayectos, Ediciones Lulu, 2010

El paseo del Japonés, El puerto de Santa María, Ediciones Lulu, 2011

Consultable sur <http://miguelarmillas.blogspot.fr/2007/12/haiku-muy-quieto-miro.html> (25/07/2015)

*Muy quieto miro
como nazco de nuevo
pintándome ella*

El paseo del Japonés, Loja, Ediciones Lulu, 2008

36

*muy bien esconde
porticado y celoso
su morta historia
p. 80*

39

*ya se oye venir;
el golpe de su tambor
les hace salir
p. 86*

40

*cardinal sitio,
ladrón de mil estampas
para el viajero
p. 88*

41

*agua sin fin
tu corriente llevando
de puent a puente
p. 90*

44

*junto a la vía
el amor de piedra y flor
se torna en agua
p. 96*

45

*saltando el agua
va dos mundos uniendo
el arco de hierro
p. 98*

46

*mil blancas flores
los cobijos coronan
de la antigüedad
p. 100*

47

*cuatro paredes,
cal y blancos mármoles
y regios huesos
p.102*

48

un gran portal

*y su pequeño arroyo
donde lavar
p. 104*

*49
calmando tu sed
parando en el camino
que al tren te lleva
p. 106*

ASENSI TORREGROSA Juan Miguel

El silencio del viento (Cincuenta y un jaikus), Juan Miguel Asensi, 1992

Selección poética: colección de Haikus, Tarzana, Luz Bilingual, 1997

La brevedad creciente I: haikus, tankas, poemas, Alicante, Carpeta de Poesía, Colección la Rosa Blindada, Ediciones Tucumán, 1998

BARCELÓ MAÍZ Pilar

Elle étudie les sciences de la communication, le journalisme, la langue italienne, les Arts scéniques. Partie résider à Berlin depuis 1984, elle y enseigne depuis 1992 l'espagnol et l'écriture créative.

La hora del haiku, Ediciones Books on demand GMBH, 2009

Consultable sur Pilar Barceló, <http://www.spanisch-pilar.de/amf-es.html> (25/07/2015)

*Sobre la mesa
el periódico de ayer
me mira mudo.*

*El agua clara
sueño de luz y cristal
en una copa.*

*De puro gozo
estallan las burbujas
achampañadas.*

*Contemplo el jarrón
vacío de las flores
que tú traías.*

*Espuma de olas
cosquillea la playa.
La red descansa.*

Verdor de algas.

*Salpicón de amarillos
que cae en la arena.*

*Se enojó el cielo
y lanza imprecaciones
relampagueantes*

*Un mar de hojas,
secas olas crujientes.
Pardo océano.*

BASALLOTE MUÑOZ Francisco, 1941-2015

Poète andalou prolifique avec près d'une cinquantaine d'ouvrages publiés, il remporte de nombreux prix prestigieux pour son œuvre.

Como nieve de estío, Sevilla, Editorial Bienal de Flamenco, 2002

En los senderos del bosque, Cádiz, Sociedad Vejeriega de Amigos del País, 2008

Gotas de lluvia, Sevilla, Guadalturia, 2012

BENET Susana, 1950

Auteur de poésie et de récits, elle exerce en tant que psychologue.

Faro del Bosque, Valencia, Editorial Pre-textos, 2006

Lluvia Menuda, Granada Colección La Veleta, Editorial Comares, 2008

Jardín, Valencia, Krausse, 2010

Huellas de escarabajo, Granada, Colección La Veleta, Editorial Comares, 2011

La durmiente, Valencia, Editorial Pre-textos, 2013

Consultable sur le site de l'auteur,

http://susanabenet.blogspot.fr/2015/07/haiku_21.html (25/07/2015)

*Hay flores blancas
donde cayó la lluvia
de primavera.*

Consultable sur le site de l'auteur,

http://susanabenet.blogspot.fr/2015/07/haiku_14.html (25/07/2015)

*Cuánto agradezco
que la acacia en verano
sombre mi puerta.*

Consultable sur le site de l'auteur, <http://susanabenet.blogspot.fr/2015/07/haiku.html> (25/07/2015)

*Piernas cansadas.
Erguidos en la agua*

los tulipanes.

Consultable sur la revue digitale Gaceta de haiku, Hojas en la acera, n°2, 2009, p.22,
<http://members.jcom.home.ne.jp/verda/sasaki%20HOJAS%20EN%20LA%20ACERA%20n2.pdf> (30/07/2015)

*Buscando el mar
por el suelo un cangrejo
Supermercado.*

BERMER Luis, 1977

Auteur de récits d'horreur et de science-fiction, il publie en 2011 son premier recueil de *haiku*.

Haikus Oscuros, Ediciones Lulu, 2011

Consultable sur <http://www.bubok.es/libros/191405/HAIKUS-OSCUROS>
(25/07/2015)

*24-Luna
Luna menguante.
De muertos poblada.
Mi única amiga.*

*30-Crepuscular
Sol crepuscular.
Arropa con tu manto
mis soledades.*

*48-Sueño
Sueño despierto.
Dondequiera que vaya.
Siempre contigo.*

*54-Calavera
La calavera.
Blanco cristal de hueso
donde vivimos.*

*62-Lobo
Lobo espectral,
por nocturnas llanuras
buscas mi alma.*

CABALLERO COKESIETE Jorge
Haikus y otra tres frases, Ediciones Lulu, 2011

CABRERA SERRANO Antonio, 1958.
Professeur de philosophie, il remporte en 1999 le premier prix du concours international de poésie de la Fondation Loewe.
Tierra en el cielo, Valencia, Editorial Pre-textos, 2001

CARCELÉN BALLESTEROS Valentín, 1964.
Professeur et traducteur d'anglais, il a publié plusieurs ouvrages de poésie
« *Haikus rondando marzo* », *Feria de Albacete*, n°6, septembre 2002, p. 60-61
Hilo de hormigas, Toledo, Almud Ediciones, 2010

CARRIL GARCÍA Luis, 1973.
Publié dans diverses publications collectives de *haikus*, il participe fréquemment à des forums en ligne ayant également trait au *haiku*.
Agua del tiempo, El rincón del Haiku, 2007
El musgo que indica el norte, Albacete, Haibooks, Uno Editorial, 2010
Consultable sur La voz de Galicia,
http://www.lavozdegalicia.es/carballo/2010/04/28/0003_8447609.htm (26/07/2015)

*Racha de viento.
Ya son otras las hojas
que pisaré.*

Consultable sur El rincón del haiku,
http://www.elrincondelhaiku.org/pub_aguadeltiempo.php (26/07/2015)

*Ciudad del norte.
Por encima del tráfico
hoy se oye el mar.*

*Hora de entrar.
Las luces del polígono
bajo la lluvia.*

*Los cables de la grúas:
el mismo balanceo
que los cipreses.*

Siesta en el huerto.

*Para mecer la hamaca
basta la brisa.*

*Antes la sombra
de un pájaro que el pájaro
en la pared.*

*La tarde alarga
la sombra de un acacia
sobre la tapia.*

*Por el paseo,
a sus trabajos. Pocos
miran el mar.*

*Paloma vieja,
me acerco y ni un amago
de alzar el vuelo.*

*La vagabunda,
llamando “¡estrella!” y “¡linda!”
a una muchacha.*

CASTAÑO Juan Ángel, 1965
Elegías y Haikus, Elche, FOTOIMPRES, 1985

CEREIJO José, 1957. Critique littéraire, il a publié plusieurs recueils de poèmes et de récits brefs.

La amistad silenciosa de la luna, Valencia, Editorial Pre-textos, 2003

Consultable sur Ojos de papel, <http://www.ojosdepapel.com/Index.aspx?article=4740>
(26/07/2015) *La amistad silenciosa de la Luna*, Valencia, Pre-Textos, 2003

I

*Adónde miran
los ojos de los muertos
tan fijamente.*

II

*Soñarte hermosa,
feliz y en otros brazos.
Pero soñarte.*

IV

*La lluvia sabe
un secreto de infancia
que yo he perdido.*

X

*El ruiseñor
no conoce su nombre:
tan sólo canta.*

XVII

*Pura nostalgia
de sí misma, la vida.
¿Y qué esperabas?*

XX

*A mis recuerdos
les pregunté por ti.
Aún discuten.*

XXX

*Luz de la luna,
enséñame tu modo
de acariciarla.*

XL

*Ya que te has ido,
por lo menos devuélveme
mi soledad.*

LVI

*Sale la luna
que no te encontrará,
que no lo sabe.*

CERVERA SANCHÍS Juan, 1933

20 Haikus y las palabras, Ediciones Romero, México, 1980

Haikus, Editorial AMOR, México, 2007

Consultable sur Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*La mariposa
se detiene un instante.
Tiembla la hoja.*

*Llueve despacio
sobre la casa vieja.*

Cruje el misterio.

Consultable sur Juan Cervera, <http://www.juancervera.com/entrada.htm> (26/07/2015)

Haikus del aire (Ciudad de Mexico, 10/05/2008)

1

*Aire y más aire.
Aire me gustaría
ser esta tarde.*

2

*Aire inocente.
Me gustaría ser aire
niño en tus sienes.*

3

*Si aire yo fuera
besaría tus labios
con sutileza.*

4

*Quiero ser aire
y oxigenar tus sueños
de vida y arte.*

5

*Oracular
es tu invisible y bella
presencia impar.*

6

*Cuando respiro
se que si tú me faltas
estoy perdido.*

7

*Aire y tan sólo
aire quisiera ser
para tus ojos.*

8

*Aire sutil,
sutilísimo aire
puro y gentil.*

9

*Aire travieso
que volara tu falda
y tu sombrero.*

10
*Sigilosísimo
aire que te vistiera
de gozos íntimos.*

11
*Aire tan fino
que apenas advirtieras
que voy contigo.*

De CHAMPOURCIN Ernestina, 1905-1999

Disciple de Juan Ramón Jiménez et épouse de Juan José Domenchina, elle s'exile au Mexique avec son époux pour fuir la dictature franquiste. Sa poésie engagée prendra un tour plus spirituel vers la fin de sa vie.

Hai-kais espirituales, México, Finisterre, 1968

Consultable sur Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*¡Qué pájaro más terco!
¡Siempre con la misma nota, como yo
cuando pido!*

*Todo el mundo olvidándote.
Y Tú, desde el cielo,
amándonos a todos.
que voy contigo.*

Consultable sur Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes,
<http://www.lluisvives.com/servlet/SirveObras/ffgs/89140627651269474932457/p0000013.htm> (25/07/2015)

Encuentros y paisajes

I
(Roma)

*Verja con rosa y Virgen.
Al alcance de todos,
todas las rosas juntas*

II
(México)

*El altar viajero. Imagen y retratos.
Bajan. Suben. Y tú, Señora, sonriente,
nos amparas a todos.*

III
(Plaza de San Pedro)

*Agua y piedra en un todo. Concentración nocturna
de rumor y silencio. ¿Y esa ventana insomne?...
Estrella con estrella.*

XXVI

*Ese rumor del mar es fuga de silencios.
La plenitud sería callarse para siempre.*

XXVII

*Espuma: flor del agua.
No te quedes prendida a lo que huye siempre.*

XXXII
(El surtidor)

*¡Que no vuelva a caer!
¡Que se quede en el cielo!*

Consultable sur le site Alrededordeldia, <http://alrededordeldia.blogspot.com/>
(25/07/2015)

XVII

*¡ Ser como esa palmera abierta al mediodía!
Que mis hojas no hagan más que filtrar Tu luz...*

VIII

*Un instante de Amor que lo detine todo;
y las cosas creadas se rinden dulcemente.*

Consultable sur le site Universidad de Navarra,
http://www.unav.es/champourcin/pagina_4.html (25/07/2015)

Lo de todos los días, XV

*Aprovecha esas alas que te brotan ahora
y cumple –es el momento–
con tu misión de arcángel.*

Ernestina de Champourcin : una voz en la Generación del 27, Rosa Fernández
Urtasun, Hipertexto, Universidad de Navarra, 2007

XIII

*Sé que me estás mirando con Tu mar y Tu cielo,
mientras trabajo, sola,
entre cuatro paredes.*

Semáforo

*Verde y rojo se alternan.
y yo hago provisiones de amor y de esperanza.*

*Amarte es un eterno
abandonar lo propio
por lo tuyo y tu Verbo.*

CLIMENT BOTELLA Jordi, 1973

Poète catalan, après la découverte des poèmes de Bashô, son esthétique de la poésie est profondément changée et ses aspirations le mènent à travailler autour du *haiku* comme forme de base de sa poésie.

Paisatge trèmul: (70 haikus), Taragona, Editorial March, El Vendrell, 2008

Lluvia ácida: (70 haikus), Tenerife, Editorial Baile del sol, 2010

La vida estesa, Barcelone, Editorial Viena, 2010

Consultable dans la revue digitale Gaceta de haiku, hojas en la acera, n°2, 2009, p.24,
<http://members.jcom.home.ne.jp/verda/sasaki%20HOJAS%20EN%20LA%20ACERA%20n2.pdf> (30/07/2015)

*Farolas encendidas-
noche y día se confundan
bajo la lluvia.*

De CUENCA Luis Alberto, 1950

Resina fósil y otros haikus, Sevilla, Ediciones del Sitio, 2004

Consultable sur IES SÉNECA, <http://www.iesseneca.net/iesseneca/spip.php?article1174> (26/07/2015)

xx. *HAIKUS*

*RESINA FÓSIL
Cómo brillaba
el ámbar con el fuego
de tu sonrisa.*

*UTILISES
Atado al mástil.
Las garras afiladas*

de las Sirenas.

BALMORA
Se nos salía
el amor por el borde
de nuestras copas.

PSALE ET SILE
En el silencio
de esa flor amarilla
perdura el canto.

RUMOR DE MIEL
Rumor de abejas
en la miel de tus ojos
cuando me miras.

ONDINA
De plata pura
La mitad de tu cuerpo.
La otra, de nácar.

EL HÉROE
Vivió. Murió.
Supo ser nadie y todos
al mismo tiempo.

TÚ ERES LA NOCHE
La noche vuelve
a inundarme la luz.
Tú eres la noche.

EL TERCER HOMBRE
Abro la puerta.
Descubro que no hay nadie
fuera ni dentro.

DEFEZ I MARTÍN Antoni, 1958

Docteur en Philosophie, Antoni Defez a travaillé dans les Universités d'Alicante et Valence. Il est désormais professeur de Philosophie à la Faculté de Lettres de l'Université de Girona. En 2003, son recueil *Els haikus de Ciutat Vella* remporte le prix de poésie *Roís de Corella* de la ville de Valence.

Els haikus de Ciutat Vella, Alzira, Bromera, 2005

Consultable sur le site de l'éditeur Bromera, <http://www.bromera.com/fitxa-llibre-coleccions/items/els-haikus-de-ciutat-vella.html> (30/07/2015)

*Algú camina
davant teu, i tu davant.
Sou tu i l'eco.*

DÍEZ ORZAS Manuel

Estarés (colección de haikus), Ediciones Lulu, 2011

El camino del viento. Albacete, Colección Haibooks, Editorial QVE, 2011)

Sin otra luz. Haikus, Guadalajara, LápizCero Ediciones, 2012

Consultable sur la revue digitale *Gaceta de Haiku, Hojas en la acera, Gaceta cultura nacional e internacional*, vol. 4, 2009, p. 4

http://www.elrincondelhaiku.org/Ilustraciones/pub_hojasacera04.pdf (25/07/2015)

*Subiendo entre robles,
el chasquear de bellotas
que cubren la senda.*

*Final de octubre;
una araña muerta
en la telaraña.*

*Viñedo abandonado;
cepas tranchadas
rompen las hileras.*

*Llegado el otoño,
los rayos de sol penetran
por la catalpa.*

*En el embalse,
el pato deja su estela
entre las ovas.*

Consultable sur la revue digitale *Gaceta de haiku, Hojas en la acera*, n°2, 2009, p.22,
<http://members.jcom.home.ne.jp/verda/sasaki%20HOJAS%20EN%20LA%20ACERA%20n2.pdf> (30/07/2015)

*Sin cesar nieva,
tras el cristal la leche
hierva en el fuego.*

*Viento de enero,
mientras unas hojas caen
otras giran.*

*Cae aguanieve;
de espaldas al viento
ata sus cordones.*

D'ORS I ROVIRA Eugenio, 1881-1954
Phalangiste et artiste officiel du régime franquiste.
Haikais, Sevilla, Ediciones del Sitio, 2004

DOUCET ÁLVAREZ Montserrat, 1962
Diplômée de Philologie hispanique, elle est présente dans plusieurs anthologies de *haiku* espagnols.
Paisajes hacia lo hondo: (haikus), Salamanca, Editorial CELYA, 2002

DUQUE AMUSCO Alejandro, 1949
Spécialiste de Vicente Aleixandre, il enseigne la littérature espagnole en lycée.
Briznas, Sevilla, Ediciones del Sitio, 2004

FOMBELLIDA Rafael, 1959
Les poèmes de Rafael Fombellida sont présents dans de nombreux recueils collectifs. Il a codirigé les revues et collections poétiques *Scripvm*, *Ultramar* et actuellement les cercles poétiques des éditions UIMP et la collection Poésie des Éditions Quálea.
Verano, invierno, Logroño, Ediciones del 4 de Agosto, 2007
Montaña roja, Zaragoza, Prensas Universitarias de Zaragoza, 2008
Consultable dans la revue digitale Gaceta de haiku, hojas en la acera, n°2, 2009, <http://members.jcom.home.ne.jp/verda/sasaki%20HOJAS%20EN%20LA%20ACERA%20n2.pdf> (30/07/2015)

*Boca salobre.
Rasguños en la piel.
Montaña roja.*

*Montaña roja.
Morado del abedul,
aún tiritando.*

*Otoño. Algunas
plumas de codorniz
bailando en el aire.*

*Un año, otro,
florece la amapola*

junto al estiércol.

*Ciegan los copos
el camino. Ya nunca
sabré quién fui.*

*Parto de viaje.
Gentiles saqueadores
airead mi casa.*

FUENTES GARCÍA Miguel

Haikus y Tankas, Ediciones Lulu, 2010
Haikus de Albero, Ediciones Lulu, 2010
La piel habitada, Ediciones Lulu, 2012
Espinas de cerezo, Ediciones Lulu, 2012

GALATAS GHEZZI Mari Cruz

Haikus en flor, Madrid, Crutomen, 1995

GALLARDO CAÑAVÉRAS Nieves

Haikus, Ediciones Lulu, 2011

GANGA VIÑES Gòria, 1949

L'ull de la posta: haikus i tankas, Tarragona, Silva Editorial, 2002

GARCÍA LIÉTOR Víctor

Poète et géographe andalou.

Haikus sobre mi cama, Ediciones Lulu, 2013

Consultable sur Victor García,

<https://victorgarcialietor.wordpress.com/2014/04/29/825/> (26/07/2015)

*Cabalgando se despide la tarde
y como un día cualquiera llora la luna*

GARCÍA MAIQUEZ Jaime, 1973

Diplomé en Géographie, Histoire et Histoire de l'art, il gagne le prix Luis Cernuda 1999 avec son recueil *Vivir al día*.

La Isla del Tesoro, Sevilla, Los papeles del Sitio, Ediciones del Sitio, 2004

GONZÁLEZ FUENTES Juan Antonio, 1964

Né à Santander, il est diplômé en Philosophie et Lettres et a suivi un cursus de journalisme. Il est actuellement critique littéraire et poète.

Haikus sin estación, Barcelona, Ediciones Carena, 2010

Haikus sin nombre, Barcelona, Ediciones Carena, 2011

Monedas sueltas, haikus 2009 – 2013, Madrid, Huerga y Fierro editores, 2014

GONZÁLEZ MONTAÑEZ Coriolano, 1965. Diplômé en Philologie hispanique, il est actuellement professeur dans l'enseignement secondaire. Il a publié divers recueils de poésie.

La luz, Santa Cruz de Tenerife, Ediciones Idea, Colección Atlántica, 2010

HERNÁNDEZ María Concepción

La senda de Niva, Tenerife, Editorial Baile del sol, 2004

HUERTA RODRÍGUEZ Jesús

El pintor de haikus, Pamplona, Grafein, 2005

HUICI URMETA Vicente, 1955

En 1984, il gagne le *Primer Ámbito de poesía* pour son recueil de *haiku*.

Teoría del extraño movimiento (25 haiku), Pamplona, Pamiela Editorial, 1973

HUIDOBRO GONZALEZ María

Professeur de Langue et Littérature française.

En el país del sol naciente (Haikus), Madrid, Colección Betania de Poesía, Editorial Betania, 2000

Estambres de crisantemos (Haikus), Madrid, Colección Betania de Poesía, Editorial Betania, 2001

Tallos de bambú (Haikus), Madrid, Editorial Celya, 2004

Con sabor a té (Haikus), Madrid, Editorial Celya, 2005

A la sombra de los cerezos en flor, Madrid, Huerga y Fierro Editores, 2010
El hechizo de las perlas, Madrid, Huerga y Fierro Editores, 2011
La magia de las flores (Haikus), Madrid, Huerga y Fierro Editores, 2012

Consultable sur Artes hoy, <http://www.arteshoy.com/?p=5497> (26/07/2015)

*Es la Artemisa
símbolo de la dicha
más duradera*

*Con esta planta
se coronan las testas
que anhelan dicha*

JIMÉNEZ LOSANTOS Federico

Il a étudié la Philosophie, les Lettres, la Philologie hispanique et la Psychanalyse. Il est actuellement journaliste à *El Mundo* et *Es Radio*.

Pájaros, Madrid, Huerga y Fierro, 2000

La otra vida: haikus de la nieve, del agua, de la luz y de la niebla, Madrid, Temas de Hoy, 2009

JUNOY I MONS Josep María, 1887-1955. Journaliste, dessinateur et poète, il est auteur de calligrammes. Il fait partie de la « *Generacion vanguardista catalana* ».

Fin de paisaje, Doce haikais de Occidente, Barcelona, Ediciones Montaner y Simon, 1941

Consultable sur <http://www.tesisenred.net/bitstream/handle/10803/5255/jml1de4.pdf> (26/07/2015), thèse de doctorat de Jordi Mas López « Els haikús de Josep Maria Junoy i Joan Salvat-Papasseit, Universitat Autònoma de Barcelona, 2002

*en l'esfalt gris
un petit cor escarlata
rebotant
p. 86*

(*Obra poètica*, Barcelona, Quaderns Crema, 1984, p.95)

LÉRIDA Alejandro

Cuaderno de haikus y otros bonsáis (2005-2012), Ediciones Lulu, 2013

I

(Capital del agua)

*La lluvia cae
en el reloj de agua.
París sin tiempo.
p. 15*

II

*Prende la lluvia
el calor de un paraguas.
Nos abrazamos.
p. 16*

III

(Amor en verde)

*Nada más rojo
que la luz de tu boca
bajo el semáforo.
p. 17*

IV

*La lluvia en celos
y el asfalto mojado
como tu boca.
p. 18*

V

(Llueve de otro modo)

*Gota caída
en tu carmín mojado.
Agua en el agua.
p. 19*

VI

*Te beso y llueve...
Y la lluvia se filtra
entre las grietas.
p. 20*

VII

(Meteorología)

*Día de lluvia.
El rojo de tus labios
no es el mismo.*

p. 21

VIII

(Juego de espejos)

*Pasa corriendo.
Los charcos se alborotan
bajo el vestido.*

p. 22

IX

*Entre los dedos
reverbera la lluvia:
gotas de vidrio.*

p. 23

X

(Presunción de inocencia)

*Perplejo un charco
captura tu tobillo.
Presume el agua.*

p.24

Fra-gi-li-da-des (mariposas, abanicos, alfileres), Ediciones Lulu, 2013

LÓPEZ BENITO Begoña.

Peintre, elle accompagne ses aquarelles de *haikus* de sa composition.

In situ – Acuarelas – Haikus, Logroño, Ediciones Emilianenses, 2008

LÓPEZ GALLEGO Guillermo, 1978

Diplomate et poète.

Todo a zen, Sevilla, Ediciones del Sitio, 2004

Consultable sur *El mundo*,

<http://www.elmundo.es/blogs/elmundo/bibliotecaenllamas/2014/02/25/madera-japonesa.html> (26/07/2015)

Un murmullo de agua

Otro año

que llenan la piscina.

De LUIS María, 1955

Poétesse et traductrice, membre de l'*Asociación Colegial de Escritores de Cataluña*.
89 haikus zen, Madrid, Huerga y Fierro Editores, 2011

LUQUE Aurora, 1962.

Diplômée de philologie classique, Aurora Luque est désormais poétesse et traductrice. Elle dirige les collections poétiques Cuadernos de Trinacria et MaRemoto. Ses recueils de poèmes ont obtenu plusieurs prix littéraires dont les prix Federico García Lorca de l'Université de Grenade, Rafael Alberti en 1997 ou le prestigieux Premio de la Generación del 27 en 2008.

Haikus de Narila, Málaga, Colección El Castillo del Inglés, Antigua Imprenta Sur, 2005

Consultable sur Revista clarin, <http://www.revistaclarin.com/1112/entre-la-siesta-%E2%80%A8y-la-angustia/> (26/07/2015)

*Nada más bello:
un poema que cruza
siglos con pétalos*

Consultable sur

<http://recursos.march.es/culturales/documentos/conferencias/gc145.pdf> (26/07/2015)

HAIKUS DE NARILA

*Invierno. No sé si mendigar
a la luna de arriba
o a la niña de ayer.*

*Leña apilada. Borrasca.
La mente
no encuentra leñador.*

*Álamo húmedo.
Madriguera de hojas.
Huele a setas de cuento.*

*No apresó bien el mirlo
a la salamanquesa.
Rebotó contra el toldo.*

*Tarde tenue.
Se pierden en invierno
colores de la caja de acuarelas.*

p. 71

Las moreras.

*Crió gusanos de seda
que criaron metáforas.*

MIEDO

*La lluvia inunda la calle.
El trueno y el relámpago,
el cuarto de la niña.*

*Un abanico azul.
Pinto en él
versos de Safo.*

*Tierra paciente,
viento libre, amarillo,
cielo azul burqa.*

*Noche sola.
Arrugas blancas.
Qué vieja sale la luna.
p. 72*

MAC-KINLAY Alejandro

Haikai, Málaga, Consejería de Cultura junta de Andalucía, 1985

MARTÍ I POL Miquel, 1929-2003.

Poète et traducteur, il remporte de nombreuses distinctions pour ses œuvres.

Haikús en temps de guerra, Barcelona, Ediciones 62, 2002

MASSÓ GUIJARRO Ester, 1980

Elle étudie la Philosophie et l'Anthropologie sociale et culturelle. Elle est actuellement chercheur dans le domaine de l'anthropologie africaine. Elle se consacre à l'écriture de poésie, d'histoires courtes et d'essais.

Naciendo Haiku, Granada, Alea Blanca Editorial, 2008

MENÉNDEZ Fernando, 1953

Diplômé en Philosophie, il a enseigné cette matière jusqu'à la retraite. Il est l'auteur d'une large œuvre poétique qu'il illustre parfois lui-même.

Treinta y nueve haikus, Valladolid, Difácil Editores, 2000
Consultable sur http://repoelas.com/colaboraciones/poema01_FM.htm (25/07/2015)

De "LUZ DE LÍMITES"

*Con esta lluvia
los días y las noches
pasan llorando*

*Oyendo la mar
navega mi tristeza
entre corrientes*

*Entre los montes
los valles y los ríos
abren deseos*

*Noches de búhos
de mágicas leyendas
se cubre el bosque*

*Cierra los ojos
se apaga la belleza
dentro del tiempo*

*Entre los muslos
una caligrafía
de tulipanes*

*Llega el otoño
los árboles derraman
sus secas lágrimas*

*Bajo la lluvia
brumas y soledades
sienten la luz*

MERINO Agustín Esteban

Las Geometrías de la mirada, Ediciones Lulu, 2010

MILLARES SALL José María, 1921-2009.

Poète, peintre, parolier et compositeur de chanson populaire, il fonde et dirige la collection *Planas de Poesía*.

No-Haiku, Madrid, Calambur, 2014

*Migas de pan.
Migajas de silencio.
Comían pájaros.
p. 31*

*No estar. Camino.
Pasos. No estar. No ser.
Mudanza. Olvido.
p. 47*

*¿Sabes que ser
es olvido que piensa
nunca volver?
p. 52*

*Pienso que tú
ya no piensas que yo
bebo tu luz.
p. 61*

*Por los pasillos
pasos. Son pasos. Pasos.
Siempre. Los mismos.
p. 64*

*Hoy. Ya mañana.
Ya tiempo. Ya escritura.
Ya todo. Y nada.
p. 117*

*La oscuridad
sirviendo ante el espejo
su eternidad.
p. 119*

MOGA Eduardo, 1962

Diplômé en Droit et Philologie hispanique, il est poète, traducteur et critique. Il codirige la collection Poésie de *DVD Ediciones*.

Haikus del tren, Colección Salamandria, Almería, El Gaviero Ediciones, 2007

*Alguien bosteza
ruidosamente. Fuera,
una amapola.
p. 33*

*El tren ensarta
túneles y alamedas.
Se oye toser.
p. 34*

*No se oyen pájaros,
sino el zureo gris
de los metales.
p. 47*

*El ciego mete
al lánguido mastín
bajo el asiento.
p. 67*

*¿Transcurre el tiempo
entre el paso del perro
y el del ciego?
p. 71*

(Y un colorario afín)

*El tuerto ¿ve
tan sólo la mitad
de lo que existe?
p. 72*

*Ha tropezado
es un peldaño el hombre
de los poemas.
p. 78*

*¿Cómo es posible
que un veinteañero lea
el ABC?
p. 110*

*Por suerte, el joven
del ABC también
lee El País.
p. 111*

MONTERO MARCHENA Jesús, 1925-2006.

En las orillas del Haiku, Sevilla, Lautaro Editorial Ibero-americana, 2004

Juan Carlos Moreno Plaza, *El sonido del agua*, Albacete, Colección Haibooks, Uno Editorial, 2011.

MUNÁRRIZ Jesús, 1940.

Diplômé de Philologie, il est poète, éditeur et traducteur. Il fonde et dirige les *Ediciones Hiperión* depuis 1975. En 1996, la France le fait chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. En 2009, il se voit décerner la médaille d'or de *Don Luis De Góngora* par la *Real Academia de Córdoba*.

Jaikus aquí, Sevilla, Editorial Los papeles del Sitio, 2005

MURCIA SORIANO Abel, 1961.

Diplômé de Philologie hispanique, il est poète, traducteur et spécialiste en espagnol langue étrangère.

Haikus ventanalmente preposicionales, Zaragoza, Editorial Eclipsados, 2010

Del OLMO Luz

Diplômée de Psychologie, elle est professeur, participe à des récitals de poésie. Elle écrit principalement de la littérature enfantine.

Haikus para niños, Los cuatro elementos, Madrid, Editorial Verbum, 2006

ORDÓÑEZ CASTRO María del Mar

Créatrice de la revue digitale de *haiku No-Michi*, elle est aussi la présidente de l'*Asociacion Navarra de Haiku*.

Mínimo espacio: haiku, Granda, Editorial Parnaso, 2006

PALMA-GRIS Araceli

Taio, Ediciones Carena, 2006

PASARÍN ARISTI José Luis, 1943.

Auteur de poésie et de prose, il collabore à plusieurs revues littéraires.

Haikus de la luz enajenada, Madrid, Ediciones Libertarias, 1993

Breviarios de Iparra, Salamanca, Ediciones Luis Felipe Comendador Bejar, 2001

PELLICER Maria Dolors, 1956

Diplômée de Philologie catalane, Marias Pellicer est professeur et écrivain. Elle débute en 1988 avec des romans puis s'essaie à la poésie en 2003. Son œuvre est influencée par la faune et la flore, l'éducation ou encore la philosophie.

100 Haikus amb gust de boira, Zaragoza, Editorial Edelvives, 2013

PÉREZ BÁÑEZ Manuel

Crónica de asombros (101 haikus), Sevilla, Calaméo Editorial, 2009

47 haikus y uno más (para Nieves), Sevilla, Calaméo Editorial, 2010

PÉREZ BLAYA Adelina

Haikus a las rosas, Antigua, 1997

Haikus clásicos y modernos, Málaga, AIR, 2006

Consultable sur le site AIR, <http://www.revistaair.net/AIR25Espana.htm> (30/07/2015)

Algunos Haikus

*Niñas de blanco
sentadas en el templo
Es primavera*

*Los pies del niño
te piden más caricias
quieren más juego.*

*¡Qué buen pescado
traía en su canasta
el pescador!*

*Ese pequeño templo
tiene su buda:
un gato al sol.*

*Mazana seria
se ríe si la muerdes
con apetito.*

*Como coro de niños cantando,
bosquecillo de bambú.*

PÉREZ ESCOHOTADO Javier

Professeur d'Analyse du discours et de Langue et Littérature.

Papel Japón, Vic, Emboscall Editorial, 2002

Consultable sur The Barcelona review, http://www.barcelonareview.com/35/s_jpe.htm
(26/07/2015)

Los haikus de Mas-Ram

Bajo el hayedo,

*se escucha el latido
del bosque entero.*

*Del amarillo,
salamandra de otoño,
hasta el violeta.*

*Flor del cerezo
contra los malos tiempos:
puños unánimes.*

*Impersonal propia (para Pascual Gálvez)
¿La gravedad?
Naranja la naranja.
Nieve la nieve.*

*Mientras la luna,
los limones de noche,
fanales de luz.*

*Es el estanque
el que llora la ausencia
de los papiros.*

*Sapo amarillo,
el membrillo resiste
metamorfosis.*

Consultable sur <http://www.revistafabula.com/12/documents/12ricardoMora.pdf>
(26/07/2015)

The play is the thing

*Ya dijo Hamlet:
Hacerlo es la cuestión.
Razón tenía.*

*Mi amor cubano
Es un largo proceso
Con el teléfono.*

POMBO ARIAS Manuel Arturo, 1943

Médecin, il écrit des articles médicaux mais aussi de la prose et de la poésie.
Haiku de los escritores muertos, Madrid, Antonio Lenguas Editorial, 2001

PRIETO ZAMORA José María

Diplômé de Philosophie et Lettres, ainsi que de Psychologie.
Haiku a la hora en punto, Madrid, Ediciones Vitruvio, 2009

Consultable sur Infocop Online, http://www.infocop.es/view_article.asp?id=1391
(26/07/2015)

*Izan la red
y despegan ingrávidos
los agujeros*

*Resuena un tango
en la plaza y sus ecos
doblan la esquina*

*El motorista
tiene una cita a ciegas
con una roca*

*Un pelo de aire
se enreda en el rosál
y siembra pétalos*

RODRÍGUEZ Josep, 1976

Josep Rodríguez est l'auteur de plusieurs recueils de poésie, dont *Arquitectura yo*, publié en 2012 et pour lequel il remporte le *Premio de Poesía Generación del 27*. Après avoir découvert le *haiku*, il produit le recueil *Hana o la flor del cerezo*, l'anthologie *Alfileres. El haiku en la poesía española última* et traduit Issa Kobayashi dans *Poemas de madurez*.

Hana o la flor del cerezo, Valencia, Editorial Pre-textos, 2007

*ANCH'IO
La moda es todopoderosa: haré
haikai, -anch'io.
p. 124*

Consultable sur Revista de poesía Otro Paramo, <http://www.otroparamo.com/serie-de-poemas-de-josep-m-rodriiguez/> (26/07/2015)

III

El ver al escorpión, lo comprendí:

*no hay dos oscuridades
que nos duelan lo mismo.*

RODRÍGUEZ-IZQUIERDO GAVALA Fernando, 1937

Féru de culture japonaise, F. Rodríguez-Izquierdo traduit les auteurs classiques et contemporains. Il est considéré comme un théoricien expert en *haiku* et préside l'Association d'Études japonaise espagnole.

A la zaga de tu huella, Burgos, Editorial Dossoles, 2009

¡Feliz navidad!, villancicos en haikus, Navidad, 1988-2012, Gallo de Vidrio, 2012

Consultable sur la revue digitale *Gaceta de haiku, Hojas en el cerezo*,

<https://haikunversaciones.files.wordpress.com/2014/01/hojas-en-la-acera-nro-18.pdf>
(26/07/2015)

*Ronda una abeja
por donde el jaramago
amarillea.
p. 24*

*Un año más
manojito de acebo
ante el portal.*

*A Fernando Cid,
estos versos en haiku,
con un abrazo.*

*Con mismi abrazo,
maestro, estas páginas
sobre tus haikus.
p. 26*

ROSALES MATEOS José, 1963

Il étudie la philosophie. Il participe à de nombreux ateliers de lecture et de création littéraire.

Haikus y otras pinceladas, Sevilla, Ediciones del Sitio, 2003

ROVIRA GIL Elías

Il gagne le prix Tsunenaga Hasekura du meilleur *haiku*.

Las cinco estaciones, Albacete, Colección Haibooks, Uno Editorial, 2012

Consultable sur La Tribuna de Albacete,

<http://www.latribunadealbacete.es/noticia/Z43D594C0-BD60-42FF-F9A907E08AEF5666/20141112/edad/oro/haiku> (26/07/2015)

*Seda pintada
solo por un instante
se para el niño*

SÁEZ CARRIÓN Fernando.

Camafeos (cajita de haikus), Ediciones Lulu, 2009

Consultable sur <http://literaturanova.com/system/files/pdf/nandoenero/camafeos.pdf>
(26/07/2015)

1

*Tierra baldía
Cerrato castellano
sobre mis lágrimas*

2

*Se aquieta el viento
y resuelven los pájaros
sus contratiempos*

3

*Rezan los monjes
plegarias sempiternas
¿no tienen hambre?*

4

*El hombre aciago
no cierra la cancela
a la desgracia*

5

*La oscuridad
mientras se desvanece
distráe sus miedos*

6

*La soledad
no tiene a nadie a mano
a quien mandar*

7

*Quien mira el hilo
pierde la esplendidez
de la cometa*

8

*Una dos tres...
las estrellas reían
a cercajadas*

9

*Cuando el sol suda
los pequeños mortales
buscamos hielo*

*Si te requiero
tus pechos se aproximan
hasta mis dedos*

SALAZAR Alfonso, 1890-1958.

Il fréquente la Génération 14, la Génération 27, le Groupe des 8 et le Groupe des 6 catalans. Il s'intéresse à l'impressionnisme français, au néo-classicisme. Il s'exile au Mexique au début de la Guerre Civile.

Jornada (Seis haikais), Sevilla, Ediciones del Sitio, 2009

SANCHO FORTICH José María

Chirlas (haikais), Barcelona, Ariel, 1972

SORIANO FERNÁNDEZ Frutos, 1960.

Membre de la « Generación del 70 », il participe à la *Fundación de Gente del Haiku* et *La Confiteria*. Il est le président de l'*Asociación de la Gente del haiku en Albacete*.

Diarios de un Holgazán, Granada, Editorial Comares, 2006

Papel de fumar, El rincón del Haiku, 2004

Haikus del parque, Albacete, Popular Libros, 2002

TOLEDANO Francisco

Auteur de *haikus*, de *tankas* et d'épigrammes, il a étudié la Philosophie et le Droit.

Haikus de un poeta andaluz, Málaga, Colección Naricha, Nerja, 1987

De La VEGA Joan, 1975

Éditeur catalan, Joan de la Vega dirige depuis 2004 les Éditions La Garúa Libros. Il publie sa poésie depuis 2002. Ses poèmes ont été publiés dans plusieurs revues et ouvrages collectifs ainsi que dans plusieurs recueils personnels.

365 Haikus y un Jisey, El prat de llobregat, Rúbrica Editorial, 2012

Consultable sur le site Espacio para la reflexión literaria,

<http://luisveagarcia.blogspot.fr/2013/11/365-haikus-y-un-jisey-de-joan-de-la-vega.html> (30/07/2015)

Negros cipreses

*nos dan la bienvenida.
Moran en paz*

*Arde la higuera.
Su aroma, un eclipse.
Dulce de mayo*

*Un rayo apunta
muy cerca y hace diana.
Su ira es la mía*

*Cortas la flor.
Empañas tus pulgares
de insensatez*

*Muere un jabato.
Lo acorraló el miedo
de los lanceros*

*Todo poema
no es más que ciénaga, humo,
Hambre de luz.*

*Sólo el Buda
paciente oye el cantar
de los cantares*

*Últimos días
A pesar del dolor
Soles y lunas*

VIDAL Llorenç, 1936.

Poète et éducateur, il est docteur en Philosophie et en Lettres et également inspecteur de l'éducation nationale. Il est proche du poète Eugenio Díaz del Corral.

Estels filants: haikais, Cádiz, Nova arcàdia, 1991

Petits poemes, Haikais, Cádiz, Edición del Autor, 1999

Consultable sur Off lletra, <http://lletra.uoc.edu/offlletra/temes/detall/lloren-vidal-poeta-educador-i-pacifista> (27/07/2015)

*VIATGER
(Haikai / haiku)*

*Viatger lliure,
trescaré el món dels homos,
l'única patria*

VILLANUEVA Mila

Na Distancia, Pontevedra, EL taller del Poeta, 2009

VIRTANEN Ricardo, 1964.

Musicien, écrivain, poète et professeur.

La sed provocadora, Madrid, Ediciones del Círculo, 2006

Sol de holgueras, Sevilla, Renacimiento, 2010.

Consultable sur IbiOculus, <http://www.ediciones-encuentro.es/ibioculus/view.php?num=3&menu=106&smenu=133> (27/07/2015)

I

*Vuelo de pluma,
corazón en el aire
de una promesa. (« De Natura » 5)*

II

*Sin aspavientos
se sumergen las piedras
en el estanque. (« De Natura » 6)*

IV

*Aquel jardín
sin estatuas presiente
ecos de piedra. (« De Natura » 8)*

V

*La primavera
llega y se va tranquila,
sin pensamientos. (« De Natura » 9)*

La sed Provocadora

X

*Contigo pasa
las páginas de un libro
la mosca atenta.*

XII

*Acude al llanto
en flor de un campo helado
la primavera.*

XXXVII

*Roe la roca
de mi melancolía
un viento suave.*

II. Recueils collectifs :

AGUILAR BAÑÓN Ángel Javier, SORIANO Frutos, *Haikus del parque*, Albacete, Popular Libros, 2002

ALBALAT SALANOVA Antoni, ANDRÉS ROQUETA Clara, *Haikus*, Castellón, Ellago, 2008

ALISEDA Francisco, ALONSO Julián, *Veintitrés haikus*, Palencia, Cero a la Izquierda, 2012

Consultable sur le site Issuu, http://issuu.com/aloalaju/docs/veintitr__s_haikus (27/07/2015)

*Mira hacia el suelo.
Con tus paseos reescribes
toda la Historia.*

*Como quien nada espera,
deslizarme sin prisa
la tarde abajo.*

*Camino por la acera
como un soplo de viento.
Soy invisible.*

*He cerrado los ojos.
¡Todo es tan luminoso!
La luz me hiere.*

ALONSO Francisco, MARCOS Silvia, *Haikus a medias*, Ediciones Lulu, 2011

*Palabra rota,
tirada en el suelo
de mi alma.*

*Abrir el alma,
que sonrío al tiempo
que ya paso.*

*Cierro los ojos,
a más feas injusticias
dejo de vivir.*

*Eres tan bella,
jugando en la hierba:
brilla, piel morena.
p. 9*

Perro amigo

*que alejas mis penas
del infinito.*

*Revidas, recuerdos
dormidos en el tiempo
de mi recodo.*

*Pícaro viento,
recorres anatomía
borrando cuerpo.*

*Gaviota sobre mar
de cristal verdoso,
refleja el alma.
p.12*

*Tiempo de juego-
olvidos y recuerdos
reparten cartas.*

*Bajo los pies
la suela del zapato
cambia mis huellas.*

*Dolor de cuello-
despierto intuyo
que acaso dormí mal.*

*Estrellas chip
sobre cama de noche
y aire de sueño.
p. 61*

*Sólo en los ojos
de quien nos ama
nos vemos como somos.*

*Llueven palabras,
y gotas de alegría
inundan mi alma.*

*No muerde el perro
el dedito en su boca:
manso cartón.*

*Días sin tiempo,
como una rara infancia,
quizás Alzheimer.
p. 68*

Alumnos del I.E.S. Marqués de Comares (Lucena), *Deshielo en primavera*, Málaga, CEDMA, 2006

Alumnos del I.E.S. Marqués de Comares (Lucena), *haikus del mal amor*, Málaga, CEDMA, 2005

ARCE ARAIZ Félix, DÍEZ ORZAS Manuel, PÉREZ Mercedes, JARA Giovanni, VICENT José Luis, *El camino del viento*, Albacete, Editorial QVE, Colección Haibooks, 2011

ARCE ARAIZ Félix, DÍEZ ORZAS Manuel, PÉREZ Mercedes, *Sin otra luz. Haikus*, Guadalajara, LápizCero Ediciones, 2012

Asociación Prometeo de Poesía, *El Estanque amenece: homenaje español al haiku*, Madrid, Colección Altazor, 1991

BENET Susana, SORIANO Frutos, *Un viejo estanque, Antología de Haiku contemporáneo en español*, Granada, Editorial Comares, 2013

AGUADO Jesús

Paraguas verde.

*Debajo,
una familia
cocina arroz.*

*Se duerme un perro
sobre mis pies descalzos.
Felicidad.*

*Dos mariposas.
En tu espalda se posan
y se persiguen.*

*Miro mis libros.
Entre todos no saben
lo que esta ardilla.*

*Hilan los saris
en la calle con cerdos.
Basura y seda.
p. 16*

ALCÁNATRA Félix

*Apeadero.
El viento en los hierbajos
de los railes.*

No llega a dar

*la piedra un quinto bote.
Quedan las ondas.*

*Aunque me acerco
no me déja beber:
una paloma.*

*Pisoteada
no pierde su color:
una amapola.*

*Tanto silencio
que se oye sobre el lago
a las libélulas.
p. 20*

BERMEJO José María

*Antes temía
al trueno; pero ahora
duermo con ella...*

*Al despertar,
¡qué alegría: estar vivo
y no ser nadie!*

*En la penumbra
esa rosa parece
mucho más blanca.*

*Febrero: el resol en los patios se aviva, se desvanece...
p.31*

CABRERA Antonio

Reyezuelo

*Mínima ascua
en las ramas heladas
por el invierno.*

Pechiazul

*Mancha de blanco
sobre azul. Son las cañas
el pincel chino.
p. 35*

LÓPEZ-VEGA Martín

*Dejan su estela
en el lago los ánades.
También se borra.*

*Tiemblan los álamos
y tiembla el corazón.
Viento de otoño.*

*Aire de haiku
la luna tras las ramas
le da a la tarde*

*En el espejo
antiguo del estanque
caen las hojas.
p. 102*

MERLO ARANA Mikel

*en la madera
con luz de mediodía
sombra de un clavo*

*agua de riego
una flor de acacia
a la deriva*

*sol y llovizna
del cerezo a la vid
un arco iris*

*tras los rosales
van granando las vides
en fila india
p. 112*

MINGUEL Marcos Andrés

*Se balancea
en la punta de un junco
la mariposa.*

*Crece la sombra
de la tierra en la luna,
¡mi último eclipse!*

*Justo en el hueco
dejado por el clavo
una arañita.*

*Entre los juncos
apenas una sombra,
varias burbujas.
p. 114*

PORRAS María Victoria

*A la luz del relámpago,
sandías que nadie cosechó*

*Senda del cañar
Roza a ambos lados
la carga de alfalfa*

*Crepitaciones
La niebla ha penetrado
hasta el rescoldo
p. 146*

RODRÍGUEZ-IZQUIERDO Fernando

*La lagartija
no más sentirme ¡zas!
Ya es invisible.*

*El gorrión
arrebata una miga
y echa a volar.*

*Como una aguada:
la arboleda al ocaso
desdibujada.*

*Casi amanece;
se ve una nube malva
por la Giralda.*

*Con el torrente
el bosque también salta
del ocre al verde.
p. 154*

De VILLENA Luis Antonio

*Dispuesto al sueño.
Ya marchito el clavel
de la solapa.*

*Sobre el mármol,
olor de casia dulce*

y de cerezas...

p. 182

CASTELLS I SAVALL Joana, CLIMENT BOTELLA Jordi, COLL I MARINÉ Jaume, *La vida estesa*, Barcelone, Editorial Viena, 2010
Colegio Puid d'Agulles, *Muestra de haiku infantil*, El rincón del Haiku, 2001.

CORRALES Luis, IBÁÑEZ Miguel, SALAS Alonso, SEGOVIA Gabriel, *La senda de Buson*, Albacete, Colección Haibooks, Uno Editorial, 2006.

SALAS Alonso

*El agua helada
golpea los costados
de las barcazas*

p. 29

*Lejos, el humo
parece no moverse
en la campiña*

p. 36

CORRALES Luis

*Junto al riachuelo
apileron la leña
Luna poniente*

p. 41

*Eria al alba
El graznido que un cuervo
lanza en la niebla*

p. 43

IBÁÑEZ Miguel

*Envuelta en humo
la voz del castaño
Qué sol tan débil*

p. 56

*Por el camino
cubierto de hojarasca
madre e hijo*

p. 57

SEGOVIA Gabriel

*Limpiando las tablillas funerarias
la vieja se detiene
a leer los nombres
p. 65*

*Un caballo
atado a una bañera
El brillo en su lomo
p. 73*

DOUCET ÁLVAREZ Montserrat, URBINA Almudena, *Paisajes hacia lo hondo (haikus)*, Madrid, Editorial Celya, 2002
Consultable sur Editorial Celya, <http://www.editorialcelya.com/fichalibro.asp?ID=17>
(26/07/2015)

*Sobre las agua
chopos: sólo soldados
guardan la torre*

*Gritan los pájaros
y el sonido se enreda
allá en los azul*

*Cubren mi espalda
las luces en el baño:
tiembla el espejo.*

*La mariposa
guiando la mañana
no me conoce*

ESTEBAN Agustin, FUENTES GARCÍA Miguel, *Querencias, Haikus taurinos*, Ediciones Lulu, 2012
Consultable sur Ideal en clase, <http://en-clase.ideal.es/noticias/actualidad/900-miguel-fuentes-y-agustin-merino-presentan-en-nueva-gala-qquerencias-haikus-taurinosq.html>
(26/07/2015)

*Noche hierro y agua
en las fraguas del arte
tu forjas duende*

PÉREZ Juan Francisco, PORRAS María Victoria, *A la intemperie*, Albacete, Ed. Haibooks, 2006
Consultable sur Cultura Lucena,
<http://www.culturalucena.es/aletras/ebooks/alaintemperie.pdf> (26/07/2015)

*Noche inmensa
Incluso las estrellas
se han perdido
p. 25*

*Coger naranjas
Las mangas absorbiendo
rocío helado
p. 27*

*Burbujas a chorros
Pompas que estallan raudas
sobre el caldo
p. 29*

*Trozo de cántaro
Aún guardan un hueco
sus viejos dibujos
p. 32*

*Olor a mar
En la pared se herrumbran
antiguos útiles
p. 35*

*Cuelga en la lila
la blancura fresca
de un excremento
p. 40*

*A agua y zotal
a orín y a alfalfa
la cuadra en primavera
p. 43*

*Diluvia
Se hace espuma en los surcos
de las patatas
p. 48*

*Un ratón cruza
sobre el tapial de adobe
vidrios y estrellas
p. 69*

*Hasta el suelo
van cayendo hojas secas
sin romperse
p. 90*

PORRAS María Victoria, PINTENÑO Sergio, *Del natural*, El rincón del Haiku, 2008
Consultable sur El rincón del haiku,
http://www.elrincondelhaiku.org/pub_delnatural.php (26/07/2015)

*Casa en ruinas
el jazmín enredado
sobre sí mismo*

*Maullidos
bajo el motor caliente
noche de Pascua*

*Las lleva el aire
a la mañana
cenizas del rescoldo*

*Balde en mano
a golpe de agua
se asienta el polvo*

*Cangrejo muerto
una gaviota
lo desentraña*

*Las hormigas
siguiendo en fila
la dirección del viento*

MONTERO MARCHENA Jesús, RODRÍGUEZ-IZQUIERDO GAVALA Fernando,
Un haiku en el arco iris, Sevilla, Universidad de Sevilla, Secretariado de
Publicaciones, 2006

NEUMAN GALÁN Andrés, REPISO RUIZ Ramón, *Alfileres de luz*, Granada,
Universidad de Granada, 1999

ORTEGA Antonio, *Del haiku y sus orillas*, Murcia, Hipocampo Editorial, 2001

RODRÍGUEZ Josep María, *Alfileres: el haiku en la poesía española última*, Lucena,
Ed. 4 Estaciones, 2004

SUÁREZ TRÉNOR Francisco, SUÁREZ MUÑOZ-REJA Marta, *Danzan los peces*, Ediciones Lulu, 2012

*Tan solo el padre Teide
escapa a los pinceles
de la primavera.*

p. 5

*Asoma el pico
por el mar de nubes
que baña la isla.*

p. 6

*Reunión de gorriones.
Semillas en la tierra.
Almuerzo servido.*

p. 7

*Gorrión común,
préstame tus alas
para llegar a casa.*

p. 8

*Luna llena.
¿Riela mi sombra
cuando miras al mar?*

p. 9

*¡Urraca ladrona!
Las llaves en mi mano
me haces esconder.*

p. 10

*Primavera.
Renace la vida.
Vivo y vives.*

p. 11

*Sopla el alisio
cubriendo de algodón
las heridas de Anaga.*

p. 12

Aldea poética III, Haiku, Madrid, Editorial Opera Prima, 2005

Brisa de mar, Antología del I Concurso Internacional de Haiku. Facultad de Derecho de Albacete, Ediciones de la UCLM, 2006

El sol, los pájaros, III Concurso internacional de Haiku de la facultad de derecho de Albacete, Ediciones de la UCLM, 2009

Paseo por el parque/Fotografía zen, Pontevedra, El taller del Poeta, 2006

Perro sin dueño, II Concurso internacional de Haiku, Facultad de Derecho de

Albacete, Ediciones de la UCLM, 2007
poeMARio, Antología poética, Pontevedra, El taller del poeta, 2010
Poetas de corazón japonés, Antología de Autores de « El rincón del Haiku », Madrid, Editorial Celya, 2005
Puente de Piedra, Haiku en Ehime (Japón) y Aragón (España), Madrid, Editorial Huerga & Fierro, 2013
Consultable sur <http://www.aragonjapon.com/acajw/?p=918> (26/07/2015)

*Copos levísimos:
ya comienza a nevar.
Nace un paisaje.*

Ramos de haikus, Pamplona, Grupo Haikunversaciones, 2011
Sol de invierno, Antología de haikus de la Asociación de la Gente del Haiku en Albacete, Albacete, Editorial QVE, 2011
Tertulia de haiku, Pontevedra, Editorial El taller del poeta, 2007

III . Haikus isolés :

ALBERTI Rafael, 1902-1999

Auteur et poète de la Génération 27, il choisit l'exil républicain vers la France puis l'Amérique Latine. Il revient en Espagne après la mort du Général Franco où sa production littéraire devient plus abondante.

Poesías Completas, Buenos Aires, Editorial Losada, S.A., 1961

Consultable sur Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/alberti.html> (25/07/2015)

*La luna, en las olas.
Busco por la orilla
una concha grana.*

*Yace el soldado.
Un perro sólo
Ladra por él furiosamente.*

Paraíso perdido

*A través de los siglos,
por la nada del mundo,
yo, sin sueño, buscándote.*

*Tras de mí, imperceptible,
sin rozarme los hombres,
mi ángel muerto, vigía.*

¿Adónde el Paraíso,

*sombra, tú que has estado?
Pregunta con silencio.*

*Ciudades sin respuesta,
ríos sin habla, cumbres
sin ecos, mares mudos.*

*Nadie lo sabe. Hombres
fijos, de pie, a la orilla
parada de las tumbas,*

*me ignoran. Aves tristes,
cantos petrificados
en éxtasis el rumbo,*

*ciegas. No saben nada.
Sin sol, vientos antiguos,
inertes, en las leguas*

*por, andar, levantándose
calcinados, cayéndose
de espaldas, Poco dicen.*

*Diluidos, sin forma
la verdad que en sí ocultan,
huyen de mí los cielos.*

*Ya en el fin de la Tierra,
sobre el último filo,
resbalando los ojos,*

*muerta en mí la esperanza,
ese pórtico verde
busco en las negras simas.*

*¡Oh boquete de sombras!
¡Hervidero del mundo!
¡Qué Confusión de siglos!*

*¡Atrás, atrás! Que espanto
de tinieblas sin voces!
¡Qué Perdida mi alma!*

*-Ángel muerto, despierta.
¿Dónde está? Ilumina
con tu rayo el retorno.*

*Silencio. Más silencio.
Inmóviles los pulsos
del sinfín de la noche.*

*¡Paraíso perdido!
Perdido por buscarte,
yo, sin luz para siempre.*

ASENSI Juan Miguel

Hablan los poetas III: Coloquio de las artes, Alicante, Espejo de Alicante, Editorial Club Universitario, 2009.

RETRATOS

A Sylvia Magnac

*Dentro de ti
habita una princesa
vuelos de cisne.*

A José Chafino

*Lechos marinos
tu rostro original
arpas del viento.*

A Taré Darías

*En tu semblante
no trasluces tus sueños
tesoro oculto.*

A Raúl Juan Ruiz

*Ojos de niño
envuelto entre pañales
hielo estival.*

A Francisco Ugeda

*Tu corazón
la retina y el pulso
Mi gran amigo.
p. 35*

DEDICATORIAS

A Miguel Lizón

*Arboles en flor
otoño en primavera
alfonbras de hojas.*

A J. Ramón Espinosa

*¡Oh! Luna nueva
siempre es de día en el sol*

noche de estrellas.

A Jorge Marhuenda

*Sin ti, este Universo
no ser a tan grande
amigo saltamontes.*

p. 36

BENÍTEZ REYES Felipe, 1960

Diplômé de Philologie hispanique, Felipe Benítez Reyes écrit autant de poésie que de nouvelles, de récits et d'essais. Il a été primé dans chacun de ces genres.

Libros de poemas: y otro poemas, 1978-2008, Madrid, Colección Visor de Poesía, Visor Libros, 2009

Lunario de haikus, Sevilla, Los Papeles del Sitio, 2008

BERGAMÍN José, 1895-1983

Disciple de Juan Ramón Jiménez, il est un poète prolifique et acclamé. Durant la Guerre Civile, il choisit l'exil républicain et part pour le Mexique où il devient membre de la Junte culturelle espagnole.

Canto rodado, Hora última, in *Antología Poética*, Madrid, Clásicos Castalia, 1997

BOTAS Víctor, 1945-1994

Membre de la « *Generación de 70* », il a une prédilection pour le bref dans ses compositions poétiques. Les thèmes récurrents sont la Mort, l'Amour et le Temps. Son œuvre poétique est teintée d'une forte propension à la métapoésie.

Retórica, Gijón, Ateneo obrero, 1992

CERNUDA Luis, 1902-1963

Faisant parti de la génération des 27 avec d'autres poètes tels que Emilio Prados et Juan José Domenchina, la poésie de Luis Cernuda est avant tout marquée par l'exil au Mexique afin de fuir le franquisme en Espagne. Influencé par le Romantisme allemand, notamment par l'œuvre de Friedrich Hölderlin, il entame une quête poétique afin de transcender la douleur de la distance et des tragédies engendrées par la Guerre Civile espagnole. Son premier recueil, *Las Nubes*, est un tribut à sa terre natale et rassemble les « *elegías españolas* » composées en 1937. De 1938 à 1952, il travaille comme professeur en Grande-Bretagne et aux États-Unis : il se familiarise avec l'esthétique de la lyrique contemporaine anglaise et américaine. En 1962, après une grande réflexion sur le statut du poète et de l'artiste, il publie *Desolación de la*

Quimera où se trouve le seul poème de toute son œuvre pouvant être assimilé au haiku.

Las Nubes/ Desolación de la quimera, Madrid, Colección Letras Hispánicas, Edición de Luís Antonio de Villena, 1999

*¿Sabes lo que espera
el pájaro quieto
por la rama seca?*

*Lo raro es que al mismo tiempo
Conozco que tú no existes
Fuera de mi pensamiento.*

Bagatela

*Como un pájaro de fuego
La luna está entre las ramas
Del enebro.*

*Negro es el cuerpo del árbol
Y gris el aire nocturno,
Oro el astro.*

*Dios por lo visto hace muestra
Que ha oído alguna estampa
Japonesa.*

De CUENCA Luis Alberto, 1950

La vida en llamas, Madrid, Visor Libros, 2006

Su nombre era el de todas las mujeres y otros poemas de amor y desamor, Sevilla, Editorial Renacimiento, 2006

Haiku asonantados

*En el silencio
de la pasión perdida
canta tu cuerpo.
p. 164*

*Ya no dibujas
en los muros del alba
soles y lunas.
p. 167*

Floresta española de varia caballería, Madrid, Editora Nacional, 1975

Talle de viento

*Un jazmín se deploma
El llanto del agua
p. 114*

DÍEZ-CANEDO Enrique, 1879-1944

Poète moderniste, son œuvre marquera profondément la poésie espagnole. Il écrit les Hai-kais de las 4 estaciones dans la revue *La pluma*.

Los Epigramas Americanos, México, Joaquín Mortiz Editor, 1945

Consultable sur http://palabravirtual.com/pdf/epigramas_diez_canedo.pdf
(25/07/2015)

HAY-KAY
de Buenos Aires

*La curva criolla de una voz
vuelve americana
la calle.*

« Haikais de las 4 estaciones », *La pluma*, n°10, 1921, p. 140

« **HAIKAIS DE LAS CUATRO ESTACIONES** »

A Adolfo Salazar

I

*En la capilla de la noche
velos de nieve
¡Primera comunión del invierno!*

II

*Hoy le ponen a los aleros
las golondrinas
sombrosos de paja.*

(Un haikai de entretiempo)

*Todavía... Pero no;
mira el campo, las nubes, tu alma:
¡ya!... Pero no: todavía...*

III

*La tierra llega el mar
y llega el mar hasta el cielo
y el cielo llega hasta Dios.*

IV

Al escaparate todas

*las riquezas del año:
liquidación por derribo.*

DOMENCHINA Juan José, 1898-1959

Domenchina est l'un des membres les plus reconnus de la « *Generación del 14* » avec d'autres auteurs aux tendances orientalistes comme Enrique Díez-Canedo ou Cipriano Rivas Cherif en tant que poète, critique littéraire et romancier. Il est aussi un homme politique de premier plan après l'avènement de la République en Espagne, où il occupera le poste de secrétaire particulier du Président Manuel Azaña. Toujours fonctionnaire d'État à l'issue de la Guerre Civile, il décide en 1939 de quitter l'Espagne avec son épouse, Ernestina de Champourcin. Son exil le mène au Mexique où il éprouvera tout au long de sa vie une difficulté majeure à s'intégrer à son pays d'accueil. Sa poésie est empreinte de la mélancolie de l'exil, de cette Espagne (surtout Madrid et la Castille) tant aimée et de l'existence douloureuse qu'il mène au Mexique. Il demande en 1955 la permission de retourner en Espagne, qui lui sera refusée et il meurt quatre ans plus tard au Mexique. Ardent défenseur des Avant-gardes européennes, il a souvent fait l'objet de polémique dans le monde littéraire.

La corporeidad de lo abstracto, Madrid, Renacimiento, 1929

Consultable sur Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Lluvia de estío:
en los árboles verdes
cuelga sus nidos;*

*Besos azules:
noches de luna, claras;
cielo sin nubes;*

*Pájaro muerto,
¡qué agonía de plumas
en el silencio!*

*¿Qué es el rocío?
La feliz miniatura
del propio nido.*

*La verdad vale
menos que el labio sabio
que se la calle.*

DUQUE Aquilino, 1931

Membre de la Real Academia sevillana de Buenas letras, il gagne le Primer Nacional de Literatura en 1974 avec *El mundo de azul*.

Poesía incompleta: obra poética reunida, Valencia, Editorial Pre-textos, 1999

ESPINA Antonio, 1894-1972

Reconnu comme l'un des plus grands noms de l'esthétique « *novista* » il est également l'un des fers de lance des Avant-Gardes en Espagne. Poète, essayiste et critique littéraire, il est également un biographe de renom. Versé dans la politique à une époque où la Guerre Civile divise le peuple espagnol, ce dédoublement devient perceptible dans la poésie d'Espina malgré son investissement politique. Après avoir occupé de hautes fonctions dans le Gouvernement, il s'exilera en France puis au Mexique. En 1964, il publie *El Alma garibay*, qui compile ses deux seuls recueils de poésie : *Umbrales* (1918) et *Signario* (1923). Il publie trois « *concéntricas, casi Haikais* » dans la revue *España*.

Signario (versos), Madrid, Indice Ediciones, 1923.

Poesía Completa, Santander, Fundación BSCH, 2000

CONCÉNTRICA II

*El sol es perseguido de cerca por el horizonte
Envíen Guardia Civil.
Ya casi no queda tarde.
p. 50*

CONCÉNTRICA VII

*El aseo que se logra con la
Esponja del egoísmo y el agua clara
Del sufrimiento, es una moral.
p. 55*

CONCÉNTRICAS CASI «HAIKAIS»

*Caricia al alma
El deséxito moral
En el crepúsculo.*

*La casita aislada
Tan sola
Que parecía que no estaba.*

(España, 15 de enero, 1921)

p. 129

CONCÉNTRICA

I

*Mediodía
Melodía de candente mediodía
Saetas de ascua de trigo amarillo.*

III

Arribo.

*La estancia en silencio.
Descanso.*

(La Pluma, febrero, 1921)

p. 130

CONCÉNTRICAS

LA DULCE PANTERA

*En la magia de la pantalla
huyen los hombres como polichinelas asustados.
¡Es que la Vida está pronta!*

p.135

MI EPITAFIO

*Aquí yace boca arriba
Uno que cayó de brucas
Muchas veces en la vida.*

(España, 23 de septiembre, 1922)

p.141

BIOMBO JAPONÉS

Loto.

Como la Risa

Que tiene prisa

ara ir a Misa

Ibis

Aquel Tenorio

Cual un notorio

Zar ilusorio

Dragón

Sonaja

Para la cara

Para la caja y la mortaja

¡Y el

Farlillo japonés!

p. 141

AGUATINTA

La nube en lo alto

Da la sensación

De un Don Nicanor tocando el tambor.

Ríe el casucho

Del gran rascacielos

Con su desdentado balconaje negro.

*Un árbol torcido
Va en fuga inicial
Hacia algún posible sanatorio de árboles.*

*En el cielo dril,
Bellaco y zumbón
Va Don Nicanor tocando el tambor.*

*Silueta urbana.
Reclinada. Enferma.
De agujas católicas y de neurastenia.*

*Médicos de cámara
Son las chimeneas
(Como cien doctores bajo cien chisteras.)*

*Vihuela del vésper
Tonando su scherzo.
Clamor del requinto en el azulejo.*

*La nube en el cielo
Se peri-varió.
¡Ya Don Nicanor no toca el tambor!*

*Ahora es un pelícano
De pico insolente, agudo, muy largo...
¿Espera
Festín
Estrellas?
p.44-45*

ESPRIÚ I CASTILLÓ Salvador, 1913-1985

Poète, dramaturge et romancier catalan, il étudie le Droit et l'Histoire Ancienne avant d'occuper un poste de clerc de notaire pendant 20 ans. Après la Guerre Civile, son œuvre est dominée par une tendance fortement symboliste, qui le pousse à imaginer toute une géographie mythique de l'Espagne. Sa poésie à ce moment là apparaît comme hermétique.

40 "Haikus" Catalans in *Per al llibre de salms d'aquests vells cecs*, Estela, 1967.

Formes i paraules in *Obras Completes I Poesia*, Barcelone, Ediciones 62, 1967.

Consultable sur le site de la Fundación catalunya, <http://www.fundaciocatalunya-lapedrera.cat/sites/default/files/Nexus31.pdf> (25/07/2015)

I

I

*Se'ns agostaven
les flors, i la rosada*

no mulla l'herba.

2

[enormes]

*Els buits [immensos]
del no-res ens esperen
per engolir-nos.*

3

*Alocs i canyes,
sorra. Olor de fulles
de poc cremades.*

4

*Ordit d'aranya.
Darrer embat de braços
en teranyines.*

5

*Llagrimejaves,
i les gotes se't tornen
fiblons de vespes.*

6

*Els divins ruscós
d'abelles compassives
ja fonellaven.*

8

*En el gran quadre
sis només representen
el comú drama.*

II

18

*Ompliem quilmes
amb menges que llençaven
sota la taula.*

19

*Delicats mossos
des de les tovalles
farcides llisquen.*

20

*Tips, us constrenyen
a famejar de sobte
dins el seguici.*

21

*Eren sollades
les opulentes restes
[pels peus dels] amos.*

[per botes d']

22

*Us estrenàveu
de captaires, les clagues
us aplaudien.*

23

*Els escenaris
[esdevenien] vies
inacabables.*

[es mudaven en]

III

49

*Sota d'un [arbre]
[ficus] medità l'ateu príncep
mig llegendari.*

50

*Amb un somriure
els desigs, l'anhel d'ésser
anihilava.*

51

*—Això que contes
m'és nou. Ets savi, arna
de calendari.*

52

*—Doctrina excelsa.
Amb banys [de peus] i ioga,
no s'encaparri.*

[termals]

53

*Però no enganyes
el destre, els [prínceps] lúcids
sapientíssims.*

[pròcers]

54

*Ni tampoc l'índex
que [s'alça] inexorable*

en homilies.

[es dreça]

LUQUE Aurora, 1962

Avec *Poemas para la siesta de Epicuro*, elle remporte le Prix International de la Poesía Generación del 27.

Poemas para la siesta de Epicuro, Madrid, Visor de Poesía, 2008

Consultable

sur

<http://recursos.march.es/culturales/documentos/conferencias/gc145.pdf> (26/07/2015)

HYBRIS

En la cima, la nada.

*Pero todo se arriesga por la cima
del amor o del arte.*

p. 40

CÍRCULO VICIOSO

Pondré mi oído en tu cuerpo.

Pondré mi verso en tu oído.

Pondré tu cuerpo en mi verso.

p. 63

MARTÍNEZ SARRIÓN Antonio, 1939

Diplômé de Droit, Antonio Martínez Sarrión quitte Albacete pour Madrid et entre à l'Administration centrale. Le thème de prédilection de son œuvre est la Mémoire. Affilié au mouvement des « *novísimos* », son esthétique anti-conformiste le rapproche volontiers du mouvement surréaliste, notamment du fait de la complexité des champs que recouvre son œuvre poétique (musique, art visuel, traditionalisme, essai, critique...).

Cordura, Barcelona, Editorial Tusquets, 1999

Horizonte desde la rada, Madrid, Editorial Igitur, 1998

Escaramuzas, Madrid, Alfaguara, 2011

PANERO Leopoldo María, 1948-2014

Issu d'une famille de poètes, Leopoldo María Panero est le fils de Leopoldo Panero, le frère de Juan Luis Panero et le neveu de Juan Panero. Il est considéré comme un « poète maudit » dans le sillage de Rimbaud, Verlaine, Baudelaire et Mallarmé. Cette image fondée avant tout sur les influences de ces derniers sur la poésie de Panero a été confortée par une santé mentale instable qui le conduira à commettre plusieurs tentatives de suicide. Se heurtant à la cruauté de la Guerre Civile espagnole, Panero développe une esthétique de la violence à laquelle s'ajoute une préférence marquée pour la concision.

Narciso en el acorde último de las flautas, Madrid, Visor, 1979

VIGHI Francisco

« *Mis premeros hai-kais* », España, nº311, 1922

Definición:

*Hai-kai, verso japonés:
todo el paisaje en el espajo
de una gota de agua.*

Estilo Xenius:

*El viento es director de ceremonias:
siempre que atravesamos los maizales
inclina reverente las panojas.*

Ejemplo:

*Martillo de la fragua:
siempre cerca del fuego
y trabajar cantando.*

Alegría infantil:

*Lluvia, sol, Arco-iris:
hemos salido del colegio
y mañana ¡es domingo!*

Nuestros versos:

*El único consonante:
de mi sentir dolorido
tu mirada favorable.*

Convalecencia:

*Quema los libros de mi estante;
renueva las rosas de mi cuarto;
bésame... y ya estoy bueno.*

Analogías y categorías:

*Peluqueros y esquiladores;
traductores e intérprets de hotel
yo y Villaespesa.*

Triste y perogrullesco:

*Otro síntoma de vejez:
cuando vuelva a escribir haikais
¡ya no será la primera vez!*

IV. Formes brèves:

ALBERTI Rafael.

Poesías Completas, Buenos Aires, Editorial Losada, S.A., 1961.

ALTOLAGUIRRE Manuel, 1905-1959

Poète, il est inspiré par les textes de Saint Jean de la Croix et Sainte Thérèse d'Avila, mais aussi par les grands poètes du Siècle d'Or tels que Garcilaso de la Vega. Sa poésie est marquée par une forte intérisation qui confine à l'intimisme ainsi qu'une certaine métaphysique de l'existence qui la rend "spirituelle".

Poesías competas (y otros poemas), Sevilla, Fundación José Manuel Lara, 2005

FIEBRE

*Esta noche he sentido a mi alma
tremblar en ùmi cuerpo,
como tiemblan en noches oscuras
los árboles secos.
p.103*

EL VERSO AZUL

*Yo soy aquél que ayer no más decía
R.D.*

1

*Y de la tierra sube
contra la luz la música.*

2

Escucha mi silencio con tu boca.

3

Sólo bajo tus pies era de noche.

4

*La eternidad es sólo
tiempo a vista pájaro.*

5

*Apoyada en mi hombro
eres mi ala derecha.*

6

*¡Qué música del tacto
las caricias contigo!*

7

*Estos retrato tuyos olvidados
pétalos son de tu belleza antigua.*

8

*Limita con blancas nubes
el jardín de tu memoria.*

9

*Ya no tengo ramas, tengo
llamas que hasta el cielo gimen.*

10

*Orgullosa mi frente guarda entonces
el altivo silencio de las nubes.*

11

Tiempo: son flores tus números.

12

Su pena tiene por lenguaje un río.

13

*¿Cómo pudo secarse una esperanza
hasta su queja dar con tanto fuego?*

14

*Nunca jinete fue de la blancura,
ni narador, ni águila.*

15

*Las tinieblas escuchan
el clamor des abismo.*

16

*Amor: sólo te muestras
por lo que de mí arrancas.*

17

*Dama de noche: estrellada
oscuridad de los ciegos.*

18

Tu dolor da su luz como la luna.

19

*La muerte es perfección, acabamiento.
Sólo los muertos deben ser nombrados.
Los que vivimos no tenemos nombre.
p.273-275*

LLUVIA

*El cielo se ha despeinado,
su melena de cristal
se destrenza en el sembrado.
p.284*

*A la orilla del lago
cercado de montañas
jugamos al billar con nuestras voces.
p.287*

*El eco del pito del barco
debiera de tener humo.*

*Aquel muro que no repetía tu voz
era esponjoso y avaro
como un papel secante.
p.290-291*

ARANDA Verónica

Adúriz Cortes de luz, Madrid, Rialp, 2010

BIKANER

*EL sol y cinco gajos de naranja
en las manos deformes del tullido.
p. 15*

BERGAMÍN José, 1895-1983

Dramaturge, acteur, scénariste, poète, écrivain, José Bergamín touche à tous les domaines de la littérature. À l'image de Miguel de Unamuno, dont il fut en quelque sorte le « fils spirituel », sa poésie est empreinte d'un *casticismo* exalté, dont les thèmes de prédilection sont propres à la culture espagnole comme le Siècle d'Or ou

bien encore la tauromachie.

Duendecitos y coplas, Santiago de Chile – Madrid, Ediciones Cruz del Sur, 1963

BERMER Luis

Las estaciones olvidados, Madrid, Luis Bermer, 1981

Otoño a destiempo y el reloj de arena, Madrid, Luis bermer, 1985

CABALLERO Hugo Jr., 1956

Écrivain et artiste digital argentin, Hugo Caballero émigre en Espagne. Dans sa jeunesse, Caballero a parcouru le monde avec son père, diplomate.

Las estaciones olvidadas, Madrid, Edición del autor, 1981

Otoño a destiempo y el reloj de arena, Madrid, Edición del autor, 1985

CAMPOS PÁMPANO Ángel, 1957-2008

Poète et traducteur espagnol. Après des études de Philologie hispanique, Ángel Campos Pámpano part enseigner en Estrémadure puis à Lisbonne où il s'éprend de la culture et de la littérature portugaise, celles-ci influenceront grandement son œuvre. Sa poésie est méditative et influencée par l'impressionnisme. Son œuvre a été couronnée par plusieurs prix littéraires espagnols et portugais.

Como el color azul de las vocales (21 tankas), Mérida, Editora Regional de Extremadura, 1993

ESPINA Antonio, 1894-1972

Poesía Completa, Santander, Fundación BSCH, 2000

¡Toda la tardees Cartel.

Todo el Sol es Redondel!

p. 5

Testamento inútil

Del que pudre, muerto.

Y

Nuevo epitafio.

p. 33

V

Trigales rojos...

Veo...

Ensueño unánime

Apenas

Veo.

p.131

NOCHE

*En el picado brilla
La lumbre.
¡Todo dolor es una
Cumbre!
p.133*

GALEOTES AL REMO

I

*La Vida. Tedio letal
Forma que informa el fantasma
Y el suave obsceno
(El suave obsceno y el alma)*

II

¡Cruz y ofélida vespertina!

III

*Apariencia, la conciencia
Exalta
La Verdad, ente abismante.
(La Verdad siente lejana)*

IV

¡Lucero norte, marina!

V

*Tan lejana que nosotros
Ni podemos sospecharla.
Ni podemos... ¡Aeronámbulos
Ni argonautas!*

VI

Galeotes al remo.

(Alfar, 1924)

p.143

ESPRIÚ I CASTILLÓ Salvatore
Seigneur de l'Ombre, Paris, Edition PJ Oswald, 1974

FERNÁNDEZ BAÑULS Juan Alberto, PÉREZ OROZCO José María, *Poesía flamenca lírica en andaluz*, Sevilla, Signatura Ediciones, 2004

*Dónde te la llevas,
a los molinitos,
donde su padre no dé con ella.*

*Ea, la ea,
pañolito de raso,
lazos de sea.
p.101*

*Gitana, tú no regañes,
que cojo mi chaquetita
y el campo no tiene llave.
p. 107*

*Mala persona eres;
aunque comas de tus carnes
no reniegas lo que eres.
p. 111*

*Metí a la lotería
y me tocó tu persona,
que era lo que yo quería.
p. 114*

*Un cuartito yo alquilo
y aquél que sea gitano
se venga a dormir conmigo.
p. 138*

*Vente conmigo,
dile a tu madre
que soy tu primo.
p. 139*

*Yo confiaba, prima mía, en tu cariño
pero tú has jugado conmigo,
como si yo fuera un niño.
p. 141*

*Yo tengo mi corazón
más fuerte que las columnas
del templo de Salomón.
p. 144*

*Zapatitos blancos,
ni son tuyos no son míos:*

¿de quién son esos zapatos?

p. 146

GARCÍA LORCA Federico, 1898-1936

Federico García Lorca est l'un des poètes et dramaturges les plus célèbres de la Génération de 27. Il fit partie des premières victimes de la Guerre Civile : on invoqua tantôt son homosexualité, tantôt son engagement politique en faveur des mouvements populaires pour justifier son exécution. Sa poésie comme son théâtre subversifs et visionnaires, louant le folklore andalou tout en menant une quête poétique, était également une apologie de l'anti-bourgeoisie. Il est également connu pour sa « théorie du *duende* ».

Obras Completas, Madrid, Aguilar, 1960

« *Canciones* »

Nocturno esquemático

Hinojo, serpiente y junco.

Aroma, rastro y penumbra.

Aire, tierra y soledad.

(la escala llega a la luna)

(p.288)

[NARCISO]

Narciso.

Tu olor.

Y el fondo del río.

Quiero quedarme a tu vera.

Flor del amor.

Narciso.

Por tus blancos ojos cruzan

ondas y peces dormidos.

Pájaros y mariposas

japonizan en los míos.

Tú diminuto y yo grande.

Flor del amor.

Narciso.

Las ranas, ¡qué listas son!

Pero no dejan tranquilo

*el espejo en que se miran
tu delirio y mi delirio.*

*Narciso.
Mi dolor.
Y mi dolor mismo.*

(p.339)

« *Poemas sueltos* »

Rayos

*Todo es abánico.
Hermano, abre los brazos
Dios es el punto.*

(p.520)

Cometa

*En Sirio,
hay niños.*

(p.525)

GARFIAS ZURITA Pedro, 1901-1967

Poète espagnol lié au courant des Avant-Garde, Pedro Garfias Zurita rédige le premier *Manifiesto ultraísta* en 1918 qui entraînera la création de la revue *Ultra*. Il fréquente notamment Vicente Huidobro et s'essaie à l'écriture d'un poème automatique collectif conjointement à Jorge Luis Borges, Tristán Tzara, Gerardo Diego et Juan Larrea, œuvre qui ne verra jamais le jour.

Pedro Garfias, poeta, Alicante : Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes, Guadalajara, Otra ed., 1985

Consultable sur Cervantes Virtual,

<http://www.cervantesvirtual.com/nd/ark:/59851/bmc3f4p9> (25/07/2015)

*Tus miradas en flor
Las horas arden en la lámpara
Y llueve silencios mi frente apagada
p.18*

A TUFIC MARON (GLOSAS)

*A mi nunca te me mueres
palabra, hiera a tu gusto
que a mi nunca tú me hieres.*

Yo le grito a la muerte

*que si mi vida corre
nadie me la detiene.*

*Dolor, que dulce me sabes,
después de haberte sufrido...
de no herirme tan profundo
no te hubiera conocido.*

*Nada me enseñas.
Tu nombre -sol- parece nombre
si me deslío entre tus rubias greñas
vuelvo a ser hombre.*

*No te me irás porque puedo
llevarte sobre mi espalda.
A mí no me quita nadie
la esperanza.*

*Verdad que jiras mucho, dura noche
costumbre de mi vida;
pero puedo zafarme de tu abrazo
porque mis años vuelan todavía.*

*A mí me importa poco,
tú, vida, que presumes de morirme...
me muero más que tú
y vivo más sin ganas de morirme.*

*Las palabras son de otros,
a veces las pierden cuerdos,
a veces las ganan locos,
a veces las pierden todos.*

*Esta es todo: Ventana
a tí te ayudo, mariposa, y salvo
si tú me enseñas a volar mañana.*

p.123

*Te cerracé la puerta de mi
casa y las ventanas.
No entrará tu aliento.
¿O sería mejor abrirle todo
puerta y ventana a mi pensamiento?*

*De lo que a la noche queda,
después que se hartaron todos
vive y muere, bebe y sueña.*

Juan Antonio.

Soledad y silencio

*apagaron mi voz.
Ahora me espera el viento.
p. 124*

GÓMEZ de la SERNA Ramón, 1888-1963

Membre influent des Avant-Garde espagnols, il produira une centaine d'œuvres diverses allant du théâtre à l'essai, le roman ou la biographie. Journaliste apolitique, il choisit tout de même l'exil républicain pour échapper au franquisme. Gómez de la Serna s'établit en France, puis en Argentine. Souffrant du déracinement, il retournera en Espagne pour une tournée de conférences, mais profondément déçu par le dédain du Régime à son égard, retournera à Buenos Aires. Il est l'inventeur de la *Greguería*, forme poétique brève mêlant humour et métaphore.

Greguerías, Madrid, Letras Hispánicas, Ediciones Cátedra, 2011

La coliflor es un cerebro vegetal que nos comemos.

*El que tartamudea habla con máquina de escribir.
p. 101*

*Al ombligo le falta el botón.
p. 142*

*En las máquinas de escribir, el alfabeto baila la jota.
p. 148*

*La T está pidiendo hilos de telégrafo.
p. 149*

*El cisne es la S capitular del poema del estanque.
p. 152*

La mandolina con su barriguita musical.

*El beso nunca es singular.
p. 188*

*La luna: actriz japonesa en su monólogo de silencio.
p. 214*

*Tortuga: zapato del tiempo.
p. 234*

*Hay mujeres que creen que lo único importante en ellas es ese poquito de sombra con
que se inicia su escote.
p. 279*

GÓMEZ Viktor, 1967

Animateur culturel et poète, il hérite de la passion de son père pour la littérature. En 2005, il intègre l'atelier d'écriture poétique « *Polimnia 222* ». Son œuvre comporte, entre autres formes, des « *anti-haikus* »

Huérfanos aún, Tenerife, Baile del sol, 2010

HERNÁNDEZ Mario, 1945

Poète et professeur d'université, Mario Hernández enseigne la littérature espagnole. Il est éditeur pour *REC* et *Editorial Castalia*. Spécialiste de Federico García Lorca, Hernández est aussi l'auteur de nombreuses études sur Jorge Guillén, Vicente Aleixandre, Ramón Gómez de la Serna ou Rafael Alberti, entre autres.

Tankas del mar y de los bosques, Valence, Editorial Pre-Textos, 1994

HERNÁNDEZ Miguel, 1910-1942

Poète et dramaturge espagnol, il est tantôt associé à la Génération de 27, tantôt à la Génération de 36. Politiquement engagé, l'œuvre de Miguel Hernández se fait « voix du peuple » car, n'étant pas issu de la bourgeoisie, il sut se faire le porte-parole d'une masse populaire anxieuse et revendicatrice à la veille de la Guerre Civile espagnole.

Obra poética Completa, Alianza Tres, Madrid, 1992

*Las penas de mis pesares,
las olas del mar salino,
una se fue y otra vino*³

Silbo de la llaga perfecta

*Abreme, amor, la puerta
de la llaga perfecta.*

*Abre, Amor mío, abre
la puerta de mi sangre.*

*Abre, para que huyan
las intenciones turbias.*

*Abre, para que sean
fuentes de mis venas,*

3 Miguel Hernández, *Obra poética Completa*, Alianza Tres, Madrid, 1992, p.89

*mis manos cardos mundos,
pozos quietos mis ojos.*

*Abre, que viene el aire
de tu palabra... ¡ abre!*

Abre, Amor, que ya entra...

¡Ay!

Que no se salga... ¡Cierra!

Dos Cantares

*Las penitas de la muerte
me dan a mí que no a otro,
cuando salgo al campo a verte
con mi negra, negra suerte,
con mi negro, negro potro.*

*Soledad, qué solo estoy
tan solo y en tu compañía.
Ayer, mañana y hoy;
de ti vengo y a ti voy
en una jaca castaña.*

JIMÉNEZ RODRÍGUEZ Antonio

20 breves poemas, Ediciones Lulu, 2011

LIVIANO Tito (De RIVAS CHERIF Cipriano)

publie dans *España* deux haikus dont la structure est exactement celle du haiku 5/7/5
RUBIO JIMÉNEZ Jesús, « La difusión del Haiku: Díez-Canedo y la revista *España* »,
Cuadernos de investigación filológica, n°12-13, 1987, p. 98

“Haikais de última hora”

*Se ha estremecido
la musmé y se ha quebrado
la porcelana.*

*El mar, ¿Pacífico?
Ha robado otra Atlántida.
¿Por qué el castigo?*

De LUIS María

El canto de la Alondra, Barcelona, Colección Thalassos, Ediciones PPU, 2003

MACHADO Antonio, 1875-1939

Aussi connu sous le nom de Juan de Mairena, Antonio Machado (avec son frère Manuel) fait partie de la Génération de 98 en Espagne. Sa œuvre, alliant à la fois tradition lyrique et modernité poétique, est empreinte d'un mélancolique hommage au folklore de sa terre natale, l'Andalousie.

Poesías Completas, Buenos Aires, Losada, 1943

Galerías

LXVI

I

*¡Y esos niños en hilera,
llevando el sol de la tarde
en sus velitasde cera!...*

II

*¡De amarillo calabaza,
en el azul, cómo sube
la luna, sobre la plaza!*

Nuevas canciones (1917-1930)

CLIV

Apuntes

VI

*¡Pardos borriquillos
de ramón cargados,
entre los olivos!*

VII

*¡Tus sendas de cabras
y tus madroñeras,
Córdoba serrana!*

CLVIII

Canciones de tierra altas

II

*Ya habrá cigüeñas al sol,
mirando la trade roja,
entre Moncayo y Urbión.*

CLIX

Canciones

II

*Junto al agua negra.
Olor de mar y jazmines.
Noche malagueña.*

IV

*La primavera ha venido.
¡Aleluyas blancas
de los zarzales floridos!*

IX

*¡Blanca hospedería,
celda de viajero,
con la sombra mía!*

XI

*A las palabras de amor
les sienta bien su poquito
de exageración.*

CLXI

Proverbios y cantares

I

*El ojo que ves no es
ojo porque tú lo veas;
es ojo porque te ve.*

II

*Para dialogar,
preguntad, primero;
después... escuchad.*

III

*Todo narcisismo
es un vicio feo,
y ya viejo vicio.*

V

*Entre el vivir y soñar
hay una tercera cosa.
Adivinala.*

VI

*Ese tu Narciso
ya no se ve en el espejo
porque es el espejo mismo.*

XII

*¿Sabes, Cuando el agua suena,
si es agua de cumbre o calle,
de plaza, jardín o huerta?*

XIII

*Encuentro lo que no busco:
las hojas del toronjil
huelen a limón maduro.*

XIV

*Nunca traces tu frontera,
ni cuides de tu perfil;
todo eso es cosa de fuera.*

XV

*Busca a tu complementario,
que marcha siempre contigo,
y suele ser tu contrario.*

XVI

*Si vino la primavera,
volad a las flores;
no chupéis cera.*

XVII

*En mi soledad
he visto cosas muy claras,
que no son verdad.*

XX

*Adivina adivinanza,
que quieren decir la fuente,
el cantarillo y el agua.*

XXI

*...Pero yo he visto beber
hasta en los charcos del suelo.
Caprichos tiene la sed...*

XXII

*Sólo quede un símbolo:
quod elixium est ne assato.
No aséis lo que está cocido.*

XXIII

*Canta, canta, canta,
junto a su tomate,
el grillo en su jaula.*

XXIV

*Despacito y buena letra:
el hacer las cosas bien
importa más que el hacerlas.*

XXVI

*¡Ya hay hombres activos!
Soñaba la charca
con sus mosquitos.*

XXVIII

*Cantores, dejad
palmas y jaleo
para los demás.*

XXIX

*Despertad, cantores:
acaben los ecos,
empiecen las voces.*

XXX

*Mas no busquéis disonancias;
porque, al fin, nada disuena,
siempre al son que tocan bailan.*

XXXI

*Luchador superfluo,
ayer lo más noble,
mañana lo más plebeyo.*

XXXVI

*No es el yo fundamental
eso que busca el poeta,
sino el tú esencial.*

XXXIX

*Busca en tu prójimo espejo;
pero no para afeitarte,
ni para teñirte el pelo.*

XLII

*Enseña el Cristo: a tu prójimo
amarás como a ti mismo,
mas nunca olvides que es otro.*

XLIII

*Dijo otra verdad:
busca el tú que nunca es tuyo
ni puede serlo jamás.*

XLIV

*No desdeñeis la palabra;
el mundo es ruidoso y mudo,
poetas, sólo Dios habla.*

XLV

*¿Todo para los demás?
Mancebo, llena tu jarro,
que ya te lo beberán.*

XLVI

*Se miente más de la cuenta
por falta de fantasía:
también la verdad se inventa.*

XLVII

*Autores, la escena acaba
con un dogma de teatro:
En el principio era la máscara.*

XLVIII

*Será el peor de los malos
bribón que olvide
su vocación de diablo.*

XLIX

*¿Dijiste media verdad?
Dirán que mientes dos veces
si dices la otra mitad.*

L

*Con el tú de mi canción
no te aludo, companero;
ese tú soy yo.*

LI

*Demos tiempo al tiempo:
para que el vaso rebose
hay que llenarlo primero.*

LII

*Hora de mi corazón:
la hora de una esperanza
y una desesperación.*

LIII

*Tras el vivir y el soñar,
está lo que más importa:
despertar.*

LIV

*Le tiembla al cantar la voz.
Ya no le silban sus coplas;
que silban su corazón.*

LV

*Ya hablo quien pensó:
Cogito ergo non sum.
¡Qué exageración!*

LVI

*Conversación de gitanos:
-¿Cómo vamos, compadrito?
- Dando vueltas al atajo.*

LVIII

*Creí mi hogar apagado,
y revolví la ceniza...
Me quemé la mano.*

LIX

*¡Reventó de risa!
¡Un hombre tan serio!
... Nadie lo diría.*

LX

*Que se divida el trabajo:
los malos unten la flecha;
los Buenos tiendan el arco.*

LXI

*Como don San Tob,
se tiñe las canas,
y con más razón.*

LXII

*Por dar al viento trabajo,
cosía con hilo doble
las hojas secas del árbol.*

LXIII

*Sentía los cuatro vientos,
en la encrucijada
de su pensamiento.*

LXVI

*Poned atención:
un corazón solitario
no es un corazón.*

LXVII

*Abejas, cantores
no al la miel,
sino a las flores.*

LXIX

*Lo ha visto pasar en sueños...
Buen cazador de sí mismo,
siempre en acecho.*

LXX

*Cazó a su hombre malo,
el de los días azules,
siempre cabizbajo.*

LXXI

*Da doble luz a tu verso,
para leído de frente
y al sesgo.*

LXXII

*Mas no te importe si rueda
y pasa de mano en mano:
del oro se hace moneda.*

LXXVI

*El tono lo da la lengua,
ni más alto ni más bajo;
sólo acompáñate de ella.*

LXXVII

*¡Tartarín en Koenigsberg!
Con el puño en la mejilla,
todo lo lego a saber.*

LXXVIII

*Crisolad oro en copela,
y burilad lira y arco
no en joya, sino en moneda.*

LXXX

*Concepto mondo y lirondo
suele ser cáscara hueca;
puede ser caldera al rojo.*

LXXXII

*No el sol, sino la campana,
cuando te despierta,
es lo mejor de la mañana.*

LXXXIV

*Entre las brevas soy blando;
entre las rocas, de piedra.
¡Malo!*

LXXXV

*¿Tu verdad? No, la Verdad,
y ven conmigo a buscarla.
La tuya, guardatela.*

LXXXVIII

*El pensamiento barroco
pinta virutas de fuego,
hincha y complica el decoro.*

XC

*¿Ya de su olor se avergüenzan
las hojas de la albahaca,
salvias y alhucemas?*

XCI

*Siempre en alto, siempre en alto.
¿Renovación? Desde arriba.
Dijo la cucaña al árbol.*

XCII

*Dijo el árbol: teme al hacha,
palo clavado en el suelo:
contigo la poda es tala.*

XCV

*Pero tampoco es razón
desdeñar
consejo que es confesión.*

XCVI

*¿Ya sientes la savia nueva?
Cuida, arbolillo, que nadie lo sepa.*

XCVII

*Cuida de que no se entere
la cucaña seca
de tus ojos verdes.*

XCVIII

*Tu profecía, poeta.
- Mañana hablarán los mudos:
el corazón y la piedra.*

CLXIV

Glosando a Ronsard y otras rimas

XIII

Soledades a un maestro

I

*No es profesor de energía
Francisco de Icaza,
sino de melancolía*

II

*De su raza vieja
tiene la palabra corta,
honda la sentencia.*

III

*Como el olivar,
mucho fruto lleva,
poca sombra da.*

IV

*En su claro verso
se canta y medita
sin grito ni ceño.*

V

*Y en perfecto rimo
- así a la vera del agua
el doble chopo del río-.*

XVI

De mi cartera

I

*Ni mármol duro y eterno,
ni música ni pintura,
sino palabra en el tiempo.*

II

Canto y cuento es la posía.

*Se canta una viva historia,
contando su melodía.*

III

*Crea el alma sus riberas;
montes de ceniza y plomo,
sotillos de primavera.*

IV

*Toda la imaginería
que no ha abrotado del río,
barata bisutería.*

VI

*Verso libre, verso libre...
Librate, mejor del verso
cunado te esclavice.*

De un Cancionero apócrifo (1924-1936)

I

*Mis ojos en el espejo
son ojos ciegos que miran
los ojos con los veo.*

II

*Gracias, Petenera mía;
por tus ojos me he perdido:
era lo que yo quería.*

III

*Y en la cosa nunca vista
de tus ojos me he buscado:
en el ver con que me miras.*

XI

II bis

*Gracias, Petenera mía;
en tus ojos me he perdido;
era lo que quería.*

XII

Consejos, coplas, apuntes

2

*Q en la página siguiente,
los ojos de Guadalupe,
cuya color nunca supe.*

5

*Y rosas en un balcón
a la vuelta de una esquina,
calle de Válgame Dios.*

6

*Amores, por el atajo,
de los de « Vente conmigo ».
... « Que vuelvas pronto, serrano ».*

7

*En el mar de la mujer
pocos naufragan de noche;
muchos, al amanecer.*

8

*Simepre que nos vemos
es cita para mañana.
Nunca nos encontraremos.*

10

*Por la calle de mis celos
en veinte rejas con otro
hablando siempre te veo.*

12

*Me despertarán
campanas de alba
que sonando están.*

XIV

*Confiamos
en que no será verdad
nada de lo que pensamos.*

Cancionero apócrifo

CLXXI

A la manera de Juan de Mairena

Apuntes para una geografía emotiva de España

I

*¡Torreperogil!
¡Quién fuera una torre, torre del campo
del Guadalquivir!*

III

*Graciez
hay más sed que agua;
en Jimena, más agua que sed.*

IV

*¡Qué bien los nombres ponía
quien puso Sierra Morena
a esta serranía!*

CLXXII

Abel Martín

IX

*-Es ella... Triste y severa.
Di, más bien, indiferente
como figura de cera.*

*-Es ella... Mira y no mira.
-Pon el oído en su pecho
y, luego, dile: respira.*

CLXXIV

Otras canciones a Guiomar

I

*¡Sólo tu figura,
como una centella blanca,
en mi noche oscura!*

III

*Escribiré en tu abanico:
te quiero para olvidarte,
para quererte te olvido.*

IV

*Te abanicarás
con un madrigal que diga:
en amor en olvido pone la sal.*

Soledades (1898 - 1907)

S. XXI

Soledades

I

*O que yo pueda asesinar un día
en mi alma, al despertar, es persona
que me hizo el mundo mientras yo dormía.*

V

Tu alma será una hoguera

*en el azul invierno atarecido
para aguardar la amada primavera.*

Campos de Castilla (1907-1917)

S. XXIX
Canciones

*La Ciudad desierta
se sale a los montes
por las siete puertas.*

S. XXXII
Los complementarios

I
*Obscuro para que atiendan;
claro como el agua, claro
para que nadie comprenda.*

II
*Oh, si la mejor poesía
se canta en el tono del
cuento de la buena pipa...*

S. XXXV
Proverbios y cantares

II
*Tal dijo un hombre de bien,
que, al ver al ladrón robado,
sintióse ladrón también.*

S. XXXVI
Apuntes

II
*Porque nadie te mirara,
me gustaría que fueras
monjita de Santa Clara.*

III
*Hora del ultimo sol.
La damita de mis sueños
se asoma a mi corazón.*

IV
*Porque más vale no ver
fruta madura y dorada
que no se puede coger.*

S. XXXIX

Proverbios, cantares, epigramas

*Dijo el caracol:
esto sí que es prisa,
voy como una exhalación.*

S. XLI

« *De tanto y tanto soplar* »

*De tanto y tanto soplar
su flauta no suena ni
por casualidad.*

Nuevas canciones y primer Cancionero apócrifo (1917-1930)

S. XLII

Proverbios y cantares

III

*Ya as sólo brocal el pozo;
púlpito será mañana;
pasado mañana, trono.*

IV

*Hombre occidental,
tu miedo al Oriente, ¿es miedo
a dormir o a despertar?*

S. XLIII

Apuntes

*¡Qué difícil es
cuando todo baja
nobara también!*

S. XLVI

Apuntes y canciones

I

Apuntes y canciones

1

*Como una ballesta,
en el aire azul,
haica la torre mudéjar...*

2

La cigüeña absorta,

*sobre su nido de ramas,
mirando la tarde roja.*

3

*Primavera vino.
Violetas moradas,
almendros floridos.*

4

*Se abrasó en la llama
de una velita de cera
la mariposilla blanca.*

5

*¡Noches de Santa Teresa!
Ya no hay quien medita de noche
con las ventanas abiertas.*

V

Otoño

2

*Y es una mañana
tan coloradita
como una manzana.*

3

*En el lagar, rojo vivo;
agua en la pera madura,
oro en los chopos del río.*

4

*¡Mas... ya seca tos,
y las hojas negras
en el ventarrón!*

S. XLIX

Proverbios y cantares

I

*Tres palabras suenan
al fin de tres sueños
y las tres desvelan.*

III

*Ya de un tiempo heraclitano
parece apagado el fuego.
Aún lleva un ascua en la mano.*

IV

*Enemigo
que por el amor me hieres,
brazo de Dios, ¡Dios contigo!*

S. L
« Al cabo pintan espadas »

*Al cabo pintan espadas,
dijo un tahúr - porque siempre
pintan, Cuando son pintadas.*

S. LI
Alboradas

*En San Millán
a misa de alba
tocando setán*

*Escuchad, señora,
los campaniles del alba,
los faisanes de la aurora.*

*Mal dice en negro atavío,
negro manto y negra toca,
con el carmín de esa boca.*

*Nunca se viera
de misa, tan de mañana,
viudita más casadera.*

S. LIV
Viejas canciones

I
*El verde que suena a seco
de los árboles de Agosto,
que mueve el viento.*

S. LVII
Apuntes líricos para una geografía emotiva de España

II
Coplas populares y no populares andaluzas

1

*¡El que se quiere perde
- no todos quieren guardarse -
busca a la mujer!*

2

*Tres veces dormí contigo,
tres veces infiel me fuiste,
morena, conmigo mismo.*

3

*Pasó Don Juan por tu calle,
y en tu balcón le dijeron:
suba ub ratito, Don Nadie.*

4

*¡Linda dama de mis sueños
hablando siempre con otro,
con otro, sin darme celos!*

5

*¡Y esta gran placentería
de ruiseñores que cantan!
Ninguna voz es la mía.*

S. LVIII
Canciones

*Quien guste de amor amargo
fabrica un panal de hieles
con azucenas campo.*

*Soñaba un alma de piedra
que el amor era un cuchillo
que se iba afilando en ella.*

De un cancionero apócrifo (1923-1936)

S. LIX
Cancionero apócrifo

12

José Mantecón del Palacio. Nación en Almería en 1874. en 1902.

*No me mires más,
o si me miras avisa
cuándo me vas a mirar.*

José Luis Fuentes.

*Obscuro para quien atiendan;
claro como el agua, claro
para que nadie comprenda.*

Poesías de la guerra (1936-1939)

S. LXVII

Coplas

I

*Tengo un olvido, Guiomar,
todo cruzado de espinas,
hoja de nopal.*

*En lo yermos altos
veo unos chopos de frío
y un camino blanco.*

*En aquella piedra...
(¡tierras de la luna!)
¿nadie lo recuerda?*

*Azotan el limonar
las ráfagas de febrero.
No duermo por no soñar.*

in *Obras Completas*, 7a. edición, Espasa-Calpe, Madrid, 1955

II.

*Sobre el divar
se vió a la lechuza
volar y volar.*

*Campo, campo, campo
Entre los divos
los cortijos blancos.*

*Y la encina negra
a medio camino
de Ubeda a Baeza.*

MACHADO Manuel, 1874-1947

Poète et frère d'Antonio Machado, il est des poètes de la Génération de 98 dont la poésie est empreinte du folklore poétique et musical d'Andalousie.

Canto hondo, Madrid, Buenos Aires, Renacimiento Editorial, 1916

RUBIO JIMÉNEZ Jesús, « *La difusión del Haiku: Díez-Canedo y la revista España* », *Cuadernos de investigación filológica*, n°12-13, 1987, p. 89

*Yo voy de penita en pena
como el agua por el monte
saltando de peña en peña.*

NUÑEZ PARREÑO Juan Francisco

Risas en Senryus (Senryus de humor), Albacete, TRE, 2013

Inmensos Breves Momentos (la vida en Senryus), Albacete, TRE, 2014

SALVAT-PAPASSEIT Joan, 1894-1924

Poète espagnol de langue catalane, il fait partie de l'Avant-Garde et reste connu comme le représentant du futurisme dans la poésie espagnole du début du XX^e siècle. Il collabora dans des revues littéraires telles que *Proa* et *Arc Voltaic*, ainsi que dans des revues d'engagement politique anarchiste comme *Un Enemic del Poble*. La section « *Vibracions* » du recueil « *L'Irriador del port i les gavines* », paru à Barcelone en 1921, contient ses *haikus*.

Poesies completes, Barcelona, Ariel, 1983

*Dolça recança :
L'ànima del Poeta
al teu ventall.*

*Quin vent que fa,
quina pluja més fina !
—El tram llampega.*

*Aquesta flor,
del teu pit al meu llavi,
flor en el llibre.*

*¿Qué són fets els estels-oronells
despenjats cada dia?
En els ulls de les verges, estels.*

De La TORRE Guillermo

Une section de *Hélices* est intitulé *Hai-kais (Occidentales)* et contient 26 haikus.
Hélices: poemas, 1918-1922, Málaga, Centro cultural de la Generación del 27, 2000

RUBIO JIMÉNEZ Jesús, « *La difusión del haiku: Díez-Canedo y la revista España* », *Cuadernos de investigación filológica*, n12-13, 1987, p. 94-95

*Los muñones de un árbol, superviviente
del naufragio otñal,
engarfian el seno lunar.*

*Otro árbol, con las manos
en los bolsillos, se ciñe
los collares del viento.*

*Un silbido. Y, entre un aletear
de hélices, cae en mi red
la noche desgajada.*

*La tijera del viento
corta las caballeras
de las espigas más esbeltas.*

*...talán...tolón...tilín
Iglesia
bueyes
cabras.
El puente llora
(tiene
los ojos llenos de agua).*

*Rompe mis cartas y mis versos.
En la ventana hay un sol nuevo.
Bésame y calla. Ya estoy bueno.*

*Peluquero y esquilador.
Traductores e intérpretes de hotel.
Tú y yo.*

*El jazz-drummer negro repiquetea
con los palillos de sus dientes
en los descotes de las danzarinas.*

*Muere un « vals-hesitation »
entre los pasos del crepúsculo.
Y la pareja de mi yo se aleja.*

*El ocaso piruetea en el balcón.-
La sangre vespéral fluye
en la primera pupila celeste.*

*Su cuerpo tan ingenuo
se deslía entre las olas.
Y el mar rebosa azules.*

*La luna
¿es un semáforo astral
en el rail de la noche?*

*La hélice:
gira y zumba con sus brazos
de amante apasionada.*

*El sol:
es un monóculo que el día erguido
se coloca en su rostro.*

*El amor:
es un puzzle difícil
que pocos saben componer*

De VALLE Adriano, 1895-1957

Faisant partie de la *Generación del 27*, il reçut le *Premio Nacional de Poesía* en 1933 avec *Mundo sin tranvías*. Il écrit successivement « *Hai-kais de 4 versos* » une série de six poèmes et « *Haikais en siete colores* » qu'il publie dans la revue *España*

RUBIO JIMÉNEZ Jesús,

« *La difusión del Haiku: Díez-Canedo y la revista España* », *Cuadernos de investigación filológica*, n°12-13, 1987, p. 96-98

*El clarín, sobre la plaza,
abre un quitasol de gritos:
-El toro!*

*(Canario flauta)
Tenorio de la jaula,
Rigoletto amarillo,
pájaro sabio,
limón que canta...*

(Lorito real)

*Lorito real, verde casacón,
pantuflas de orillo, birrete de añil,
peluca postiza de buen solterón...
cónsul de los loros verdes del Brasil.*

« Hai-kais de 4 versos »

*En la tza rosaban entre luceros,
suscitando un vago temblor de campana,
los poetas chinos, como jardineros
que cuidan las rosas de porcelana.*

*Dragón de la música alada
que defiendes al Príncipe Abril
ante el sol, que te clava su espada...
biquiaberto y sonoro marfil...*

*Chopin, melena de nuevo...
Estuche para un bombón;
melódico dolor acervo,
tisir, luna y corazón.*

*Cuando la luna caiga sobre el mar
verás los barcos patinar
y a los osos blancos sobre ella andar...
Cuando la luna caiga sobre el mar.*

« Haikais en siete colores »

*Arco iris, domus aurea,
alhambra abierta en el cielo:
en sus jambas de colores
se enredaban tus cabellos...*

*Cada paisaje dejaba
algo de olor en tus besos,
algo de estrella y de agua,
de tierra y de pensamiento.*

*Viento que conduce nubes,
pastor violento,
por la pradera celeste
del cielo.*

« Haikais »

*En la escarchada claridad del cielo
se abrió la estrella de tres puntas como
si fuera un trébol.*

*Quiero asomarme en mis sueños
al ventanal de colores
de los recuerdos...*

*Por la pradera corrías,
ligera y blanca,
detrás del viento.*

*Llevaba el alma del campo
un bello jubón de plumas
como los pájaros...*

V. Critiques :

BERMEJO José María.

Nieve, luna, flores: antología del haiku japonés, Palma de Mallorca, Calima Ediciones, 1997.

CABEZAS GARCÍA Antonio, 1931-2008

Traducteur et anthologiste espagnol, il est un spécialiste reconnu de la culture et de la littérature japonaise. Il adapte à l'espagnol plusieurs grands classiques de la littérature nippone, tels les romans de Saikaku ou le Man'yôshû, la première anthologie de *waka* comprenant pas moins de vingt volumes. Bermejo s'attachera à étudier l'histoire hispano-nippone dans *El siglo ibérico del Japón: la presencia hispano-portuguesa en Japón (1543-1643)*, Valladolid, Universidad de Valladolid, Instituto de Estudios Japoneses, 1995.

Manioshu, Madrid, Hiperión, 1980

La literatura japonesa, Madrid, Hiperión, 1990

Bashô Matsuo, Senda hacia tierras hondas, Madrid, Editorial Hiperión, 1993

Jaikus inmortales, Madrid, Hiperión, 1997

CID LUCAS Fernando

Fernando Cid Lucas est un éminent spécialiste de la culture et de la littérature asiatique et plus particulièrement japonaise. Membre de l'Asociación de Orientalistas, il participe à de nombreux colloques et revues.

Taoyamerubi: con sensibilidad femenina, 25 haikus de poetisas japonesas, Logroño, Ediciones del 4 de agosto, 2009

« Los haikus de José Juan Tablada de « *Un Día... (poemas sintéticos)* » como recurso didáctico, *Kokoro: Revista para la difusión de la cultura japonesa*, n°3, 2010, p.3-9

De La FUENTE BALLESTEROS Ricardo

« Yoshida Kenkô, "Tsurezuregusa. Ocurrencias de un ocioso" », Castilla: estudios de literatura, n° 11, 1986, p. 160

Pedro Aullón de Haro, *El jaiku en España. La delimitación de un componente de la*

poética de la modernidad, Editorial Playor, 1985
Cinquenta haikus, Madrid, Hiperión, 1986
 « El haiku en Antonio Machado », *Antonio Machado hoy: actas del Congreso Internacional conmemorativo del cincuentenario de la muerte de Antonio Machado*, vol. 2, 1990, p. 393-404
 « El « Haiku » japoneses », *El Ciervo: revista mensual de pensamiento y cultura*, nº535, 1991, p. 21-24
 « Octavio Paz y la poesía japonesa », *Insula: revista de letras y ciencias humanas*, nº 532-533, 1991, p. 33-34
Haijin: Antología del Haiku, Madrid, Hiperión, 1992
 « Haikai y vanguardia hispánica », *Ludus, cine, arte y deporte en la literatura española de vanguardia*, 2000, p. 141-152
 « Machado, impresionismo y haiku », *Realismo y decadentismos en la literatura española*, 2012, p. 87-99
 « El Japón de Efrén Rebolledo », *Idealismo, racionalismo y empirismo en la literatura hispánica*, 2015, p. 51-62

HAYA SEGOVIA Vicente, 1962

Auteur prolifique, Vicente Haya s'est spécialisé dans la poésie japonaise, étant à la fois théoricien et traducteur.

El corazón del haiku, la expresión de lo sagrado, Madrid, Mandala Ediciones, 2002
La poesía zen de Santôka, 70 haikus esenciales, Málaga, Editorial Cedma, 2002
Carballinos del díañu, lluciérnagues y caparines (39 haikus japoneses). Ed. Ambitu, Asturias, 2003
El espacio interior del haiku, Barcelona, Shinden Ediciones, 2004
Haiku: la vía de los sentidos, València, Alfons el Magnímic, 2005
Haikus japoneses de vuelo mágico, Buenos Aires, Azul Editorial, 2005
El monje desnudo, Madrid, Miraguano, 2006
Saborear el agua, Cien haikus de un monje zen, Madrid, Hiperión, 2006
Haiku-dô, El haiku como camino espiritual, Barcelona, Editorial Kairós, 2008
Haiku Tsumami-Gokoro, 150 haikus inmortales, Barcelona, Ed. Shinden, 2008
Herba roja de tardor: cent estances de l'haiku japonès, Lérida, Pagès Editorial, 2009
Tres Monjes Budistas (110 haikus), Málaga, Centro de ediciones de la diputacion provincial de Málaga, 2009
Ueshima Onitsura. (90 haikus), Miraguano. Madrid, 2009
Palabra de luz, Tomoshihi no kotoba, 90 haikus, Madrid, Miraguano, 2009
70 haikus y senryûs de mujer, Madrid, Hiperión, 2011
La inocencia del Haiku, Selección de poetas japoneses menores de 12 años, México, Vaso Roto Ediciones, 2011
Aware, Barcelona, Editorial Kairós, 2013
99 Haikus de Mu-I, Madrid, Mandala Ediciones, 2015

RODRÍGUEZ Josep.

Hana o la flor del cerezo, Valencia, Editorial Pre-textos, 2007
Poemas de Madurez, Kobayashi Issa, Córdoba, Juan de Mairena, 2008

RODRÍGUEZ-IZQUIERDO y GAVALA Fernando

Spécialiste de la littérature japonaise et hispanique.

« Breve antología del “haiku” contemporáneo », *Boletín de la Fundación Federico García Lorca*, Vol. 6, Nº 12, 1992, p. 63-94

- « Japón y Granada, Presentación de un “tanka” histórico », *Boletín de la Fundación Federico García Lorca*, Vol. 6, N° 12, 1992, p. 11-14
- « Traducción y creación del haiku en español », *Vasos comunicantes: revista ACE traductores*, n° 7, 1996, p.44-51
- « La palabra poética en Justo Jorge Padrón », *Philologia hispalensis*, N° 4, 1989, p. 485-496
- « La mujer en el haiku japonés », *La mujer japonesa: realidad y mito*, 2008, p. 365-374
- « El haiku, poesía de la sencillez », *¿Qué es Japón? Introducción a la cultura japonesa*, 2009, p. 359-368
- « El haiku como mensajero de paz interior y exterior », *Lenguas de Asia Oriental, estudios lingüísticos y discursivos*, 2010, p. 251-262
- « El haiku contemplado desde la lengua española », *Japón y la Península Ibérica: Cinco siglos de encuentros*, 2011, p.271-280
- « La traducción del haiku japonés y la introducción de dicho género poético en las letras españolas », *Japón y su relación con Occidente: Conmemoración de los 400 años de relaciones España-Japón*, 2014, p. 57-102

TRAPERO Maximiliano

« De la paremia el refrá, y al haikú, y a la poesía de José María Millares », Université Las Palmas de Gran Canaria, publié comme « Introduction » al libro de José María Millares Sall: *Escritura y color: Paremias y otros poemas*, Las Palmas de Gran Canaria, 2006, p. 27-33

http://www.webs.ulpgc.es/canatlantico/pdf/otros/paremia_refran.pdf

Amérique Latine :

VI . Recueils personnels :

AIRA César, Argentine, 1949

Cesar Aira est traducteur, poète, essayiste, auteur de théâtre, de romans et de récits brefs. Il a également enseigné la littérature à l'Université de Buenos Aires. Ses sources d'inspiration sont multiples, ainsi son oeuvre est influencée par le Surréalisme, l'Orientalisme, la poésie de Mallarmé et Rimbaud ou encore la culture populaire.

Haikus, Madrid, Editorial MATE, 2006

ALONSO RAMÍREZ Esteban, Costa Rica, 1983

Esteban Alonso Ramírez a une prédilection pour les formes brèves : le *haiku*, la poésie brève et le conte. Ses premiers écrits datent de 2002 dans différents ateliers littéraires. Son premier recueil de poèmes *Corazón de los días* a été publié en 2010.

Corazón de los días, San José (Costa Rica), coll. Fin del mundo, Editorial Espiral, 2010

ANDRADE SANJINÉS Luis, Bolivie, 1949

Poète, écrivain, journaliste et éditeur.

Cerezos en flor, Santa Cruz de la Sierra, Editorial Renacimiento, 2003

ARAYA POBLETE Jorge, Chili, 1971.

Ideas japonesas a la chilena y más..., Lulu.com, 2011

ASIAIN Aurelio, Mexique, 1960

Critique, essayiste, éditeur, écrivain et poète, il obtient le poste d'attaché culturel à l'ambassade mexicaine du Japon. Il deviendra par la suite professeur à l'université de Hirakata.

¿Has visto el viento?, Ediciones del Ermitaño, México, 2008

ÁVILA JIMÉNEZ Antonio, Bolivie, 1898-1965
Musicien, poète et diplomate, il voue une grande passion aux classiques chinois.
Cronos, La Paz, 1939

BÁEZ FUMERO José Juan, Puerto Rico.
Rayos de Luna, Ediciones Situm, 2007

BELTRAN PEÑA José, Pérou, 1961
Poète, critique littéraire et anthologiste, il s'attache particulièrement à compiler la poésie péruvienne dans plusieurs de ses ouvrages. José Beltran Peña est considéré comme un auteur avant-gardiste issu de la « Generación del 90 ».
Pétalos y espinas, Lima, Amantes del País Editores, 2002
Lienzos poéticos, Lima, Amantes del País Editores, 2007
Consultable sur le site José Luis Mejía,
<http://www.joseluismejia.com/poetas23.html#ag> (29/07/2015)

Inéditos

*Hacer un poema
es como beber vino
en tu cuerpo*

*Flor del lenguaje
Pepita de oro
Haiku*

*En el mundo
ningún hombre
es extranjero*

*Estrellas del jardín
Juguetes de ángeles
Las mariposas*

BENEDETTI Mario, Uruguay, 1920-2009.
Mario Benedetti s'est essayé à tous les genres, de la littérature : dramaturge, essayiste, poète, somancier, nouvelliste. Politiquement engagé, il reste d'un de plus importantes figures littéraires d'Uruguay.
Rincón de Haikus, Colección Visor de Poesía, Visor Libros, Madrid, 1999
Adioses y bienvenidas, Biblioteca Breve, Seix Barral, Buenos Aires, 2005
Nuevo rincón de haikus, Colección Visor de Poesía, Visor Libros, Madrid, 2008

BENET y CASTELLÓN Eduardo, Cuba, 1878-1965.

Punto final; unos retazos del 58 y un manojito de haikais, Ediciones Fernández, Cienfuegos, 1959

Un jabuquito de haikais, Ediciones Fernández, Cienfuegos, 1962

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (30/07/2015)

*El puente viejo
cruje de verse inútil
sobre el arroyo seco.*

*Por el camino
vi venir una sombra,
y era yo mismo.*

BIANCHI César, Argentine, 1937

Ses haikus ont été primés au concours de *La Vanguardia*.

Los haiku del Viejo Libo, Ediciones elaleph.com, Buenos Aires, 2006

Consultable sur Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*El puente viejo
cruje de verse inútil
sobre el arroyo seco.*

*Por el camino
vi venir una sombra,
y era yo mismo.*

BORGES Jorge Luis, Argentine, 1889-1986.

Ecrivain de prose et de poésie, doué d'un savoir prodigieux, il propose également des textes qui sont des invitations à la réflexion sur la théorie de la littérature, son lien avec la philosophie et son rapport au langage.

La Cifra, Buenos Aires, Emecé, 1981.

Diecisiete haikus

1.
*Algo me han dicho
la tarde y la montaña.
Ya lo he perdido.*

2.

*La vasta noche
no es ahora otra cosa
que una fragancia.*

3.

*¿Es o no es
el sueño que olvidé
antes del alba?*

4.

*Callan las cuerdas.
La música sabía
lo que yo siento*

5.

*Hoy no me alegran
los almendros del huerto.
Son tu recuerdo.*

6.

*Oscuramente
libros, laminas, llaves
siguen mi suerte.*

7.

*Desde aquel día
no he movido las piezas
en el tablero.*

8.

*En el desierto
acontece la aurora.
Alguien lo sabe.*

9.

*La ociosa espada
sueña con sus batallas.
Otro es mi sueño.*

10.

*El hombre ha muerto.
La barba no lo sabe
Crecen las uñas.*

11.

*Ésta es la mano
que alguna vez tocaba
tu cabellera.*

12.

*Bajo el alero
el espejo no copia
más que la luna.*

13.
*Bajo la luna
la sombra que se alarga
es una sola.*

14.
*¿Es un imperio
esa luz que se apaga
o una luciérnaga?*

15.
*La luna nueva
ella también la mira
desde otra puerta.*

16.
*Lejos un trino.
El ruiseñor no sabe
que te consuela.*

17.
*La vieja mano
sigue trazando versos
para el olvido.*

El oro de los tigres, Emecé, Buenos Aires, 1972, p.21-22

Tankas

1.
*Alto en la cumbre
Todo el jardín es luna,
luna de oro.
Más precioso es el roce
de tu boca en la sombra.*

2.
*La voz del ave
que la penumbra esconde
ha enmudecido.
Andas por tu jardín.
Algo, lo sé, te falta.*

3.
*La ajena copa,
la espada que fue espada*

*en otra mano,
la luna de la calle,
¿dime, acaso no bastan?*

4.
*Bajo la luna
el tigre de oro y sombra
mira sus garras.
No sabe que en el alba
han destrozado un hombre.*

5.
*Triste la lluvia
que sobre el mármol cae,
triste ser tierra.
Triste no ser los días
del hombre, el sueño, el alba.*

6.
*No haber caído,
como otros de mi sangre,
en la batalla.
Ser en la vana noche
el que cuenta las sílabas.*

CARRÉON RODRÍGUEZ Alfonso, Mexique
Haikús y primeros intentos, Ediciones Lulu, 2011

CHINCHILLAS Abraham, Mexique, 1974
Écrivain, traducteur, éditeur et journaliste.
Tráeme la Noche (Haiku), México, Colección Letras, Universidad Autónoma del Estado de Hidalgo, 2006

CISNEROS COX Alfonso, Pérou, 1953-2011
Présent dans diverses anthologies péruviennes et internationales, Alfonso Cisneros Cox participe activement à la promotion du *haiku* en tant que forme poétique en Amérique Latine. Il voyage notamment au Japon pour y rencontrer des *haijins* et participer à des festivals de *haiku*.
Láminas, Lima, Colección Reloj de Arena, Ediciones Arybalo, 1979
Lomas, Lima, Universidad de Lima, 1981
Natura Viva, Lima, Luis León Salazar editor, 1992

Voces Mínimas, Lima, Ediciones Caracol, 1996
Instantes, separata de *Lienzo* No. 32, Lima, 2010
Consultable sur El Agua en la Ciénaga,
<http://alfonsocisneroscox.blogspot.fr/2009/09/voces-minimas.html> (25/07/2015)

VOCES MÍNIMAS

A Javier Sologuren

INSTANTE

*Un charco:
la calle inundada
de cielo*

SECUENCIA

*Volteas ligera
cegada por el sol
y tus cabellos*

SENDAS DE KIOTO

*Solo le falta
un gong a tus ramas
frondoso pino*

*¿Y esas sombrillas
son también para el agua,
pequeños lotos?*

*¿Es aquí donde
reside tu pureza,
vago reflejo?*

*Viento agitado
mudándose de rama
la flor del cerezo*

Consultable sur El Agua en la Ciénaga,
http://alfonsocisneroscox.blogspot.fr/2009/07/halo_30.html (25/07/2015)

*Hacia el horizonte
se extiende el brazo
del mar*

*Cielo violeta
el mar esconde
tus palabras*

*Lentamente
la noche se acodera
entre las barcas*

*Húmeda arena:
suave reposo
de la niebla*

Consultable sur El Agua en la Ciénaga,
<http://alfonsocisneroscox.blogspot.fr/2009/08/natura-viva.html> (25/07/2015)

*¿Qué canto
murmuran las hojas,
mudo pantano?*

*Baja marea:
empezados los ojos
del mar*

*En suaves ondas
el viento reposa:
templo de arena*

*Un astro duerme
en la orilla
del silencio*

Consultable sur El Agua en la Ciénaga,
http://alfonsocisneroscox.blogspot.fr/2009/08/la-ensenada_05.html (25/07/2015)

*Noche estrellada.
Al amanecer
conchas blancas*

*Madrugada:
por la orilla se escuchan
¡risotadas!*

*Breve estruendo.
Despierto aún escucho
mi propia voz*

*Puertas y ventanas:
sólo algunas guardan
secretos*

CISNEROS RIVERA Ernesto, Mexique, 1962
Romancier, poète et dramaturge, il est également traducteur et enseignant.
Cantos, marinas y otros haikús, Ediciones Lulu, 2013

CORCUERA Arturo, Pérou, 1935.

De los duendes y la villa de Santa Ines, Editorial Ames, Lima, 1977

Consultable sur le site José Luis Mejía,

<http://www.joseluismejia.com/poetas23.html#ag> (29/07/2015)

Album de Familia

*¡Oh, antiguo espejo,
adónde habrás guardado
la cara del abuelo!*

Pregunta al espejo ciego:

*¿Es verdad,
que a tientas,
retratas la soledad?*

El espejo se confiesa

*Por no quebrar mi calma,
nunca quise a los hombres
retratarles el alma.*

El hallazgo

*Habita un cisne de bruma
en el fondo del espejo:
ayer le arranqué una pluma.*

DURÁN CARVAJAL Melquiades, Mexique, 1962

Jardín Bonsai, Haikús, Colima, Editorial Gobierno del Estado de Colima, 2006

DUVALIER Armando, Mexique, 1914-1989.

Tibor, México, Editorial Surco, 1943

Mariposas de laca, Tankas y Hai-kais, México, Bloque de Obreros Intelectuales, 1958

Consultable sur Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

« *Gusano* »

*Un diminuto ingeniero
que va midiendo en el día
las longitudes del suelo.*

« Cisnes »

*No se han disuelto en el agua
algunos copos de nieve
que cayeron en el alba.*

« Orquídeas »

*Allá, en la selva vecina,
un millón de mariposas
quedaron semidormidas.*

Consultable sur <http://ideatico.blogspot.com/2008/01/armando-duvalier.html>
(25/07/2015)

« Envío »

*Niña de la era atómica
un poeta alquimista te ha cantado como eres:
rosa con espinas.*

Consultable sur http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevidad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)

Azucena

*Cuando la vi en el otoño
era una mano de nieve
con un gusanillo de oro*

Vela

*Una noche descubrí
que en el pabito tenía
un encendido rubí*

Nochebuena

*El niño mira la luna
y piensa en una piñata
que vio repleta de fruta*

Consultable sur <http://www.oem.com.mx/elheraldodechiapas/notas/n1398652.htm>
(25/07/2015)

Mariposas de laca (Hai-Kais)

FLAMBOYANT

*Arde la tierra a lo lejos...
¿Quién regó sobre los árboles
Menudos copos de fuego?*

*PALMERA
Con reverencia
saluda al aire
que la corteja.*

*TROMPO
Danzante que se ha dormido
sonando sus casacabeles
entre una ronda de niños.*

ESPARZA SORIANO Josefina, Mexique, 1934-2009. Elle gagne de nombreux concours de poésie et devient la première femme a obtenir le *Premio Aguascalientes de Poesía* en 1956.

Haikús, Haikais, México, Gil Editores, 2005

ESPEL Santiago, Argentine, 1960

En 1993, il est récompensé par le premier prix de *Poesía Nacional Ramón Plaza* pour son recueil *Misas en Harlem*.

100 haikus, Buenos Aires, Ediciones La carta de Oliver, 2008

FISHER Andrés,

Series, poesía reunida, Madrid, Amagord, 2010

Haiku

i.
*Un par de moscas
molestan hasta hartarme:
y no las mato.
p.95*

vii.
*Puedo caminar
como Bashó: los haiku
son otra cosa.*

viii.

*Que las moscas no
te impidan ver el monte:
pinos y arroyos.
p. 96*

xxii.
*Una cigüeña es
mi vecina en la torre
del campanario.*

xxviii.
*Cae la tarde:
se endurece la nieve
en el camino.*

A Antonio Gamoneda

p. 97

xlviii.
*Las olas peinan
de diferentes formas
a esa niña.
p. 100*

lviii.
*¿Qué seré para
la mosca que se posa
sobre mi libro?
p. 101*

lxvi.
*Leo el sutra del
Diamante: Jack Kerouac es
mi boddhisattva.*

lxxii.
*Niños construyen
túmulos funerarios
a la orilla del mar.*

A Lucía y Martín, Salobreña, 01.01.05

p. 103

GARCÍA BIDÓ Rafael, République Dominicaine, 1953.
Huellas de unicornio, Albacete, Colección Haibooks, Uno Editorial, 2010
Consultable sur la revue digitale Gaceta de Haiku, hojas en la acera, Gaceta cultura
nacionale internacional, vol. 4, 2009, p. 4,
http://www.elrincondelhaiku.org/Ilustraciones/pub_hojasacera04.pdf (25/07/2015)

*Flores azules
hoy colman la ladera
y la jornada.*

*De Higüey al Seybo:
una vía que cruza
lomas tranquilas.*

*Bajo los carros
duermen todos la siesta.
Vida de perros.*

*Una cascada.
El agua se sumerge
en el agua.*

*Un suave olor
de lirios marchitándose.
Tarde de otoño.*

*Se despidió
y se metió en la noche
del Año Nuevo.*

*Jóvenes pinos
emergen de la niebla.
La primavera.*

Consultable sur le site El rincón del haiku,
http://www.elrincondelhaiku.org/Ilustraciones/pub_hojasacera04.pdf (25/07/2015)

Primavera

*Lleno de vainas
el flamboyán ni se entera:
ya es primavera.*

La lluvia

*Anoche lluvia,
hoy agua en los charcos.
Cantan las aves.*

Verano

*Comiendo mangos
a la sombra del mango.
Quién pide más.*

India

*Aún mastican
las vacas sagradas
bajo la lluvia.*

Egipto

*Melocotones
de Egipto. ¿Cómo explico
su dulzor?*

Las perras

*Ocho teticas
para cuatro perritos.
Nadie se queja.*

Otoño

*Día nublado.
Sin enconos del sol
y sin sombras.*

La ciudad

*Un hombre solo
escuchando a Vivaldi.
También dos moscas.*

Samaná

*Dándole pan
a los cuervos. El viento
te da las gracias.*

Invierno

*Las telas llenas
de brillante rocío.
¿Y las arañas?*

GARCIARIAS Pedro, Cuba, 1947

Peintre et *haijin*.

Haiku 1, Granada, Pliego de Azul, 1999.

Haiku 8, Granada, Pliego de Azul, 2003.

Haiku 9, Granada, Pliego de Azul, 2004.

Haiku 11, Granada, Pliego de Azul, 2006.
Haiku 12, Granada, Pliego de Azul, 2007.
Haiku 15, Granada, Pliego de Azul, 2010.
Haiku 16, Granada, Pliego de Azul, 2011.
Haiku 17, Granada, Pliego de Azul, 2012.
Haiku 18, Granada, Pliego de Azul, 2013.
Haiku 19, Granada, Pliego de Azul, 2014
Haiku 20, Granada, Pliego de Azul, 2015

Consultables sur le site Cultura Andalucía,
http://www.culturandalucia.com/Pedro_Garciarias_Pliegos_del_Azul_Haiku_INDICE_1.htm (27/07/2015)

*En el viejo aljibe
Despiertos los ojos
La última estrella*

*La última estrella y la luna llena
Tardan en irse
Ah, el alba avisa*

*Pasada la tormenta
Mil charcos de agua
Espejos para el cielo*

*De lejos y en el suelo
El resplandor violeta
De las camelias caídas*

*Sobre un iris dibujado
Reposa la mariposa tigre
Ah, qué silencio*

GÓMEZ Adrián Alejandro, Argentine
Fuegos invisibles, Poemas y haikus, Buenos Aires, Editorial Dunken, 2013.

*Imperturbable
ronronea en el tapial,
lejos del frío.
p. 67*

*Primer invierno.
En brazos de la abuela
ríe otra vez.*

*Un viento suave...
Y en las ramas del sauce*

¡la nuba blanca!
p. 69

*Amanece,
en el árbol podado
...sólo silencio.*
p.70

*Esta tarde
todo el cielo nublado,
también mis ojos.*

*¡La luna roja!
Indiferentes hablan
dos pescadores.*
p. 71

*Vuelta al hospital,
en la cama vacía
la luz del alba.*
p. 72

*Nube tras nube.
Sobre la antena un ave
detiene el vuelo.*
p. 73

*Calle oscura.
¿Luciérnagas o estrellas
entre los fresnos?*
p. 75

*Hora de irnos.
La mariposa blanca
aún no llegó.*
p.76

GONZÁLEZ ESTEVA Orlando, Cuba, 1952
Né à Cuba, il émigre aux États-Unis, à Miami, en 1965.
La noche (Gunsaku), Madrid, Estampas Ediciones, 2003
La noche y los suyos, México, Ediciones del Ermitaño, 2005

GONZÁLEZ LANUZA Eduardo, Argentine, 1900-1984
Poète, romancier et dramaturge, Eduardo González Lanuza fonde avec Jorge Luis

Borges la revue *Prisma*, initiatrice de l'avant-garde en Argentine. Son œuvre influencée par l'Ultraïsme est récompensée par le *Premio Nacional de Poesía de Argentina*.

Hai-kais, Ediciones Emecé, Buenos Aires, 1977

Consultable sur Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*No hay silencio mayor:
dormido en el azogue
un gato blanco.*

*La ráfaga mojada
golpea nuestra puerta
para añadir fragancia a las tazas de té.*

HENAO Raúl, Colombie, 1944.

Una alberca en la luna, Editorial Taller de Poesía, Medellín, 2014.

Consultable sur le site Biblioteca Pública Piloto de Medellín,
<http://www.bibliotecapiloto.gov.co/sala-de-prensa/una-alberca-en-la-luna-nuevo-libro-del-poeta-raul-henao> (27/07/2015)

*En la corteza del árbol
Frases de amor
Borra el tiempo*

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

La Hojarasca

*La hojarasca de invierno
Barre a gusto
El viento de mayo.*

La Niebla

*En el jardín
Blanco pavorreal
La niebla.*

HURTADO MENDOZA Francisco, Mexique.

Cien tréboles de la suerte: hai-kais (poemínimos japoneses), México, Edición del autor, 1990

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

Ladran los perros...

*La luna tiene miedo
tras de los cerros.*

*Tierra mojada
y el canto de los grillos
de madrugada.*

LÓPEZ Carlos, Guatemala, 1954

Diplômé de Langue et Lettres hispaniques et d'Études latino américaines, il est l'auteur du *Diccionario biobibliográfico de literatos guatemaltecos* et de livres de palindromes et de calembours.

Fuego azul, México, Editorial Praxis, 1997

Consultable sur le site Festival Internacional de Poesía de Bogotá,
<http://www.poesiabogota.org/?p=3488> (27/05/2015)

*Ser absoluto,
ombligo de la noche,
nostalgia ardente.*

*Estrella roja
tiñe árboles de fuego,
se prende el día.*

*Canto de lluvia
atraviesa la noche:
luna en el pozo.*

*Perla de mar
se posa sobre el cielo:
canto del agua.*

*Baja la nube,
eco de caracoles,
flor de luz danza.*

*Culebra de agua
rumora bajo el puente,
grita la tierra.*

*Sangra la luna:
abre el pubis del cosmos
trueno de fuego.*

*Acantilado,
glaciares de nostalgia,
crujen los huesos.*

*Rojo de sol
tiñe el mar, pinta el mundo,
incendia llanos.*

*Noche en tus ojos,
estrellas solitarias,
luna en tu pelo.*

*Noche profunda:
gira el sol en tu pelo,
ángeles vuelan.*

*Luz azul baña
la cresta de la acacia:
Semana Santa.*

LÓPEZ José, République Dominicaine.
Haikus para Van Gogh, Lulu.com, 2011

LÓPEZ RODRÍGUEZ Fernando, Colombie, 1963.
Vecino del viento y las chicharras, Quindío, Cuadernos Negros Editorial, 2006
Luciérnagas en las manos, Quindío, Cuadernos Negros Editorial, 2011
Consultable sur le site Calarca.net, <http://www.calarca.net/poetintos/index44.html>
(27/07/2015)

*Como en alabanza,
frente al caldo humeante
las manos del abuelo.*

*A la orilla del río
los pies del niño
dudan: ¿agua o camino?*

*Única música
tu corazón
entre mis brazos.*

*No pasó por aquí
la cruz del cura, pero
esta agua... ¡bendita!*

*¿Te abandonó la poesía?
Escucha
el zumbido de la abeja*

*Ardilla come guayabas
¡si mi madre
te atrapa!*

Cuatro padrenuestros

*Entre la casa de mamá
y la tumba del abuelo*

*No sé de ti...
pero mis chicharras
te presienten.*

*Para sentir el mío,
posé mi mano
sobre tu corazón.*

*Bajo la lluvia
corre la niña
grávida de libros*

*Como si fuera poco,
cuando te pienso
veo salir la luna.*

LOZANO Rafael

Haikais, Editorial Jacques Povolozky, Paris, 1921.

Au fil de l'eau suivi de Haikais, les premiers haïku français (1905-1922), Paris, Mille
et une nuits, 2011

HAIKAIS

C	L'	É
e	é	T
s	t	O
o	a	I
n	n	L
t	g	E
d	l	S
e	e	:
s	s	
n	g	
é	r	
n	o	
u	s	
p	s	
h	i	
a	t	
r	-	
s	e	
.	l	
	e	
	s	
	?	
	:	

RAFAEL LOZANO

p	E	L
o	l	U
u	l	C
r	e	I
	s	O
l	o	L
a	n	E
r	t	S
r	p	:
o	r	
n	i	
d	s	
e	l	
	e	
d	u	
e	r	
n	l	
u	a	
i	n	
t	t	
.	e	
	r	
	n	
	e	

90

116

Consultable sur le site Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Silente
me contemplas extática
como en el templo Budha.*

*Naranjos
floridos en el parque
¡y tú debajo de ellos!*

*El barco
deja sólo una estela.
Nosotros, ¿qué dejamos?*

Geisa

*Sale de su kimono,
como de su capullo
la mariposa.*

Consultable sur El Rincón del Haiku, <http://www.elrincondelhaiku.org/sec2.php>
(25/07/2015)

*El cisne
se muere de nostalgia
sin lanzar una queja.*

Consultable sur El agua en la Ciénaga,
http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevedad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)

Libro de estampas

*Llena de lilas,
traía flores en las manos
y en las pupilas*

*La bruma,
como un duende, en el parque,
ha entrado de puntillas*

*Danzando,
finge ella un candelabro
que el viento va apagando*

MANCILLA ROMERO Jaime, Chili.
Lamer el Rocío, Valdivia, Fondo Literario SOCOVESA, 2008

MARTÍNEZ RUIZ Jorge, Mexique, 1952.

Meditación, México, Ediciones del Ermitaño, Colección Minimalia, 2003

Consultable sur le site El rincón del haiku,

http://www.elrincondelhaiku.org/int_tab_032au.php#jomaru (27/07/2015)

*Charco de vidrio
la purubuca bebe
del tragaluz*

*Azota el viento
noche y bambú se enredan
tarde amanece*

*Ixtaccíhuatl
una línea durmiendo
al horizonte*

*Canto a dos voces
el viento entre las ramas
y un tintineo*

*Extraño julio
generoso en luna
avaro en musgo*

*En el piso
vainas de framboyán
se va septiembre*

Consultable sur le site El rincón del haiku,

<http://www.elrincondelhaiku.org/int22.php?autor=97> (27/07/2015)

*Lluvia de enero,
un murmullo de gotas
en la hojarasca.*

*Al pronunciar
un trino, el cenizontle
esparce el día.*

MENEN DESLEAL Álvaro, Salvador, 1931-2000.

Poesía para pintores: haikús, San Salvador, 1961

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

Como el pan, señor...

*Hazme como él:
dorado, nutritivo,
humilde, duro.*

Helicoptero

*Qué mutación:
el colibrí, de pronto,
se vuelve avión.*

MONTALVO Berta G., Cuba, 1919-2004

Cubain exilée en Floride, Berta Montalvo s'est spécialisée dans la littérature enfantine, produisant entre autres des histoires courtes. Elle est aussi reconnue pour ses poèmes et articles engagés.

Gotas de Rocio, Edición del autor, 1992

Donde se ocultan las sombras, Colección Neblina haikú, Publicaciones Literarias Kanora, 1995

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Los cocuyos se pierden
en los palmares.
Amanece otra vez.*

*En los pantanos
la grulla blanca
es luna llena.*

Consultable sur le site El agua en la ciénaga,

http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevidad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)

Cuba:

*Luz de vela
a medianoche,
fe vacilante...*

Jim Kacian, *A Dozen Tongues 2000, Children in Haiku from Around the World*, Red Moon Press, 2000

*Campanitas de cristal
Risas de niños
en el jardín.*

MONTERDE Francisco, Mexique, 1894-1985

Itinerario contemplativo, México, 1923

Netsuke: haikai, México, Editorial A. Finisterre, 1962

Sakura, México, Ediciones de Andrea, 1963

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

« *El jardín del pueblo* »

*Jardín municipal:
bancas de hierro con ociosos
que miran el kiosco central.*

« *Reloj Publico* »

*De la torre mojada
el vetusto reloj
deja caer las horas como lágrimas.*

« *Luna de Veracruz* »

*De las aguas
la luna saca a flote
la plata que se hundió con los piratas.*

*¡Qué nota blanca!
En la verde llanura,
plumón de garza.*

Consultable sur le site El Agua en la Ciénaga,

http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevedad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)

Túnel

*Sol
un paréntesis de sombra
y otra vez el sol*

En la montaña

*Tren subiendo la montaña:
oruga sobre una manzana*

Mujeres de Orizaba

*En el pentagrama de las rejas
forman una escala musical
sus cabezas*

*Inmóvil, mudo,
un pescador postrado
bebe el crepúsculo*

*Por la montaña nevada
flores deshechas
en la cascada*

MORALES CUEVAS Florentino, Chili, 1936

Florentino Hernán Morales Cuevas est professeur, auteur de contes et poète. Son oeuvre littéraire est saluée en 2012 par le Prix *Municipal de Arte de la capital de Malleco*. Son premier recueil de poèmes s'intitule *Haiku*.

Vilanos al viento, Chile, 2008

Consultable sur le site Escritores.cl,

<http://www.esritores.cl/vari0s/antologia4/htm/morales.html> (27/07/2015)

*Siempre he sido de este lar.
No he ensillado caballo que me llevó de madrugada,
ni he dejado vehículo a la puerta que golpeo*

MOURIÑO Jorge, Mexique

Sutki: una noche y un día, haikús, México, Editorial S.E, 1989

Consultable sur Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Prende el otoño
en la desnuda rama,
la mariposa.*

*Hondo en lo oscuro,
el rescoldo de los astros
chisporrotea.*

NEUMAN GALÁN Andrés, Argentine, 1977.

Andrés Neuman quitte l'Argentine pour l'Espagne où il étudie la Philologie Hispanique à l'Université de Grenade. Il y enseignera la littérature hispanique avant de devenir journaliste culturel pour le journal ABC. Neuman se consacre à l'écriture de contes, d'anthologies et de poèmes.

Gotas Negras (40 haikus urbanos) Gotas de sal (20 haikus marinos), Córdoba, Editorial Berenice, 2007

Consultable sur le site Madri+d,

<http://www.madrimasd.org/cienciaysociedad/poemas/poesia.asp?id=684> (27/07/2015)

Haikus

*Entre la hierba
un transistor perdido
ronroneando.*

*De dos en dos
me rodean los faros.
Perplejidad.*

*Un móvil suena
y nadie en la avenida.
Un móvil suena.*

*Desolador:
un neumático rueda
por la avenida.*

Consultable sur le site d' Andres Neuman,
http://www.andresneuman.com/contenido_libros.php?id=140 (26/07/2015)

*Con lentitud
me rodean los faros.
Perplejidad.*

*Redonda, quieta
en el raíl del metro
una paloma.*

*Abrazo inútil
busca la joven hiedra
en el cemento.*

*Sobre el acero
el tronco de la lluvia
se hace astillas.*

*Hoja caída
sobre el cristal del coche.
Envejecer.*

*Desnudo, liso
no baila el maniquí
bajo los focos.*

*Una luciérnaga
rodea la farola:
¡tan importante!*

NÚÑEZ Ana Rosa, Cuba, 1926-1999

Exilée cubaine, elle part vivre aux États-Unis en 1965 où elle trouve un emploi à la bibliothèque universitaire de Miami. Núñez est un auteur prolifique, à la fois poétesse, critique littéraire et anthologiste. La découverte du *haiku* japonais bouleversera son œuvre poétique.

Escamas del Caribe (Haikus de Cuba), Miami, Ediciones Universal, 1971

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Cangrejo: amigo.
También yo quisiera
desandar mis caminos.*

*Desde la reja
la lluvia es una jaula
serena.*

*Mientras despedimos la luna
con temor salta
el gorrión.*

Consultable sur le site El agua en la ciénaga,
http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevidad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)

*La sombra,
como la monja
tiene en la luz su toca*

*Inútil ocultarlo.
El gato deshace la noche
de un salto*

*No te vayas, triste crepúsculo,
quédate en mi corazón
sólo un minuto...*

*Un rebaño de montañas
y un solo pastor:
la calma*

*Devuélveme en dulce temblor
la armadura de tu cuerpo,
caracol*

*La luna de otoño
se agranda
en el sueño de los lotos*

ORTEGA MORENO José, Colombie, 1934-2015

Son recueil *El sendero Iluminado* tire son inspiration de la Greguería espagnole et de la poésie orientale, plus particulièrement du haïku japonais.

Sinfonia en el crepusculo, Bucaramanga, Sic Editorial Ltda, 2000

El sendero iluminado, Santander, PCSC, 2003

Consultable sur le site El libro total, http://www.llibrototal.com/ltotal/?t=1&d=2706_2868_1_1_2706 (27/07/2015)

1

*Somos ríos
nos encontraremos en el mar
allí mismo moriremos*

2

*Alcanzo la cima de la montaña
y aún en la cúspide
no termino por conocerme
p. 12*

3

*Todas las noches
la luna deja perlas de rocío
sobre los pétalos de las flores*

4

*Los sauces en grupo
mientras se inclinan sobre el agua
conversan al atardecer
p. 13*

5

*Al ascender la montaña
geranios
mi cabeza llena de sueños*

6

*En perfume transformado
el jazmín ha desa parecido
bajo la luna
p. 14*

7

*Toda carta que llega
tiene el suave aleteo
de una paloma en el tejado*

8

*En el pentagrama de la brisa
los pájaros escriben*

la partitura de su canto
p. 15

9
Recorro el territorio de tu piel
e insome busco
donde sembrar mi cuerpo

10
Cuando estoy despierto
mi alma duerme
más cuando duermo
un ave vuela por el infinito
p. 16

Sinfonía en el crepúsculo, Editorial Ltda, Bucaramanga, 2000

Espera el hacha
mientras juegan los árboles
a las barajas
p.15

Ya sin amor
se reclina en la tarde
la blanca flor
p.17

Barco encallado
en un viejo arrecife
la luna al lado
p.19

Farol de brea
una sombra en la noche
relampaguea
p.21

Un hombre a solas
siempre mira los barcos
sobre las olas
p.23

OXHOLM LÓPEZ José Miguel, Porto Rico, 1927-2004.
Haikus de vida y muerte, Albion, El Soplón, 2005
Consultable sur Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Cada pino un fantasma
esta noche
de luna.*

*En esta soledad
conversan
mi sombra y el silencio.*

Consultable sur le site ABC,
<http://hemeroteca.abc.es/nav/Navigate.exe/hemeroteca/madrid/abc/2005/03/09/068.html>
(27/07/2015)

*¿Por qué sonríes,
si es plena primavera,
bendita muerte?*

*Cuando llama la vida le contesto en canciones...
Cuando llame la muerte...
con los ojos abiertos y con la faz serena*

*Pasan las nubes,
pasan los girasoles,
pasa el recuerdo*

PATIENTE Rolando L., Argentine

Tanka, Las horas y los días, Buenos Aires, Editorial Dunken, 2014

*1
El sol despunta,
amanece en el puerto.
Rumor del viento...
Sobre las viejas proas
se han posado los pájaros.
p. 17*

*7
Sazón del trigo,
toda la pampa es oro
junto al camino.
Lejos, altos molinos,
¿O tréboles perdidos?
p. 23*

*22
Ladran los perros.
Un hombre taciturno
por la vereda.*

*En los charcos se espejan
los fragmentos del cielo.
p. 38*

30
*Junto al camino,
el cardal florecido,
lejos; el rancho...
Sólo queda el recuerdo;
la niñez... la distancia.
p. 46*

PINEDA Julio César, Honduras, 1948
Palabra Esculpida, Centro Editorial, 2000
Consultable sur le site Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Día:
nadie te exprime;
goteas luz fresca.*

*El aire tiembla
en las ropas
¿de quién teme tanto?*

RÁBAGO PALAFOX Gabriela, Mexique, 1950-1995
Romancière, poétesse et dramaturge, elle travaille également pour la télévision en tant que scénariste et commentatrice.
Haikus, Ediciones Delanbo, 1980
Consultable sur le site Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Flor del naranjo,
¿qué dejará de tu ser
la primavera?*

*Copos de nieve
endurecen la fuente.
El pez observa.*

Consultable sur El agua en la ciénaga,
http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevidad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)

*Caligrafía,
camino de la mosca
sobre la tinta*

*Felino negro,
la noche se despierta
paso a paso*

RAMOS Helena, Nicaragua, 1960.

Polychromos: haikus, Managua, ANIDE, 2005

Consultable sur le site Asociación Nicaragüense de Escritoras ANIDE,
<http://www.escriptorasnicaragua.org/criticas/24> (29/07/2015)

45

*Se llama "cielo"
el matiz de sedosas,
serenas tardes.*

53

*El verde oscuro
no florece en árboles
sino en piedras.*

RIGGIO POU Guido, République Dominicaine, 1949.

El otro jardín, Santiago Rep. Dominicana, Ediciones GRP, 2005

Consultable sur le site El rincón del haiku,
http://www.elrincondelhaiku.org/int_tab_022au.php#guripo (28/07/2015)

*Las grullas danzan.
Se inicia el cortejo
de la vida.*

*La flor de loto.
En su sueño de aguas
habitan los dioses.*

*La luna llena, en su sueño de sol
llega al bosque.*

*Se ha ido el jardín,
la niebla le ha llevado
a sus mansiones.*

*Teje la araña
su palacio de cristal.
Trampa mortal.*

RISSO Santiago, Pérou, 1967.

Peldaño, Lima, Alejo Ediciones, 1999

Consultable sur le site Libros Peruanos,

<http://www.librosperuanos.com/libros/detalle/6072/Peldano> (29/07/2015)

*Una mariposa vuela
de un verso a otro
se hizo el poema*

RODRÍGUEZ LONDOÑO Gloria Inés, Colombie.

Libeluna (Haikú), Ediciones Kanora, 1990

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Canto de cigarra;
contra el rojo atardecer
un viejo sauce gotea...*

*Claro de luna;
sólo luz
el salto del grillo.*

Consultable sur le site El agua en la ciénaga,

http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevidad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)

*Contra el viejo
y reseco muro agoniza
la enredadera*

*Con estrellas
se viste esta noche
el árbol seco*

ROLDÁN AUZQUI Rafael, Argentine, 1960.

Haikus a flor de voz, Ediciones del Copista, Córdoba, 1997

India en haikus y otros florilegios, Ediciones Ruinas Circulares, Buenos Aires, 2011

Consultable sur le site Poetas del Mundo, <http://www.poetasdelmundo.com/detalle-poetas.php?id=5053> (29/07/2015)

Haiku

*En el abrazo,
tú hilo, yo aguja:
cosemos luz.*

Consultable sur le site Konvergencias, <http://www.konvergencias.net/haikus.htm> (29/07/2015)

I

*Tu flor me liba.
Crezco en vos, abeja.
Miel al borde.*

*Hilos secretos
La trama del aire urden:
tú eres más leve...*

*Te sé en mí:
como el sol a la luna
de luz te cubro...*

II

*Deshoja luz
la frágil rosa blanca:
pura, resiste.*

*Trama del viento
es el cañaverál;
huso, la luna.*

*Jacarandá:
Se nos va deshojando...
Extraña el cielo.*

*Moja de sol
su extremidad el sauce:
se unta de cielo...*

Torres (Brasil)

*El mar me embiste
con sus dragonez blancos:
me espuma el alma...*

Ouro Preto (Brasil)

*Lentas palomas
tejados invisibles
alzan en vuelo.*

*Teje el cielo
su escritura de luz:
lengua de agua...*

III

*Nunca regresas
al lugar de partida:
tu viaje es de ida.*

Valle Hermoso (Córdoba)

*Lo bello duele:
demasiado cercano
el Paraíso...*

*Cuando me muera,
no te engañen tus ojos:
naceré a mí.*

SAAVEDRA WEISE Carlos Alfredo, Bolivie, 1945

Jardín de crisantemos (haikus), LibrosenRed, 2011

Haikus para Elizabeth, Ediciones Kindle, 2013

Haikus para Nicole, Ediciones Kindle, 2013

Haikus para Silvia, Ediciones Kindle, 2013

Haikus para Florcilla, Ediciones Kindle, 2013

Haikus del Samurai, Ediciones Kindle, 2013

Diminutos poemas de amor, Ediciones Kindle, 2013

SANTAMARINA María, Argentine, 1954.

Haikus, Buenos Aires, Ed. Ciudad de lectores, 2005

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Agua de pozo:
el niño baja el balde,
sube una estrella.*

*El viejo roble:
surcos en la corteza*

camino al cielo.

*Hojas de ginkgo:
por instantes la oruga
es mariposa.*

*Cuencos vacíos:
cucharas de madera
doblan el alba.*

*Sola entre lirios
la niña oye el rugido
de los leones.*

*Flor de magnolia:
y todo su perfume
¡un solo día!*

*Sobre el tejado
un gato se perfila:
¡La luna llena!*

*La marea empuja
al bote contra el muelle:
¿Sueño mecido?*

*Junto a la orilla
los pies y la marea:
¿Quién se distancia?*

*Arbol de otoño:
¿Las hojas escondidas
en las raíces?*

Consultable sur le site El rincón del Haiku,
http://www.elrincondelhaiku.org/pub_int_haikucam29.php (25/07/2015)

*En la pizarra
chirriantes las palabras:
ruido de tiza*

*Laguna calma:
asoma su cabeza
una tortuga.*

*Bosque de otoño:
un crujido de rama
¡no estoy tan solo!*

Bosque de otoño:

*sólo el pase mullido
del leñador.*

*La garza estática
aquieta la laguna,
titilas blanco.*

Consultable sur le site El Agua en la Ciénaga,
<http://alfonsocisneroscox.blogspot.fr/2009/08/el-haiku-estallido-sutil-de-la-palabra.html> (25/07/2015)

*Un estallido:
el crepúsculo rojo
en los cristales*

*Noche de estío:
el oro del trigal
amaneciendo.*

*Libro antiguo.
Entre las hojas, seca,
una violeta.*

*Lento crepúsculo.
¿Se apagarán las llamas
en la laguna?*

*Mar celestial:
¿Un ave se zambulle
o salta un pez?*

*Siesta de estío:
En mi sueño estridente
vuela un mosquito.*

*Playa de invierno.
Mis huellas en la arena
y las gaviotas.*

*Lago de otoño,
un incendio de juncos
en el ocaso.*

*El muro en ruinas
y una flor que redime
la vieja grieta.*

*Sólo un pimpollo
y todo es primavera
hoy en el patio.*

*Mi cuerpo entero
se enciende hoy con tu risa,
tarde de otoño.*

*Ranas de estío.
Serenata nocturna.
Croa el arroyo.*

*Ondeante verde
en el estanque: ranas
quietud del loto.*

SELSER Irene, Mexique

La senda del castaño, México, El vuelo del zanate, 2010

Consultable sur le site Periódico de Poesía,

[http://www.periodicodepoesia.unam.mx/index.php?](http://www.periodicodepoesia.unam.mx/index.php?option=com_content&task=view&id=2854&Itemid=115)

[option=com_content&task=view&id=2854&Itemid=115](http://www.periodicodepoesia.unam.mx/index.php?option=com_content&task=view&id=2854&Itemid=115) (29/07/2015)

*Roza las nubes
la palmera más alta
parece irse*

*Buenas noticias
trae la botella
que nunca llega*

*La chimenea
besos sobre la alfombra
ruido de leños*

*En el silencio
el roce de unas ramas
junto a la puerta*

*Cómo será
debajo de la tierra
estar sin vida*

*¡Nada más lindo!
Un padre con su hijo
en bicicleta*

*Con una rama
sin arco ni violín
el mimo toca*

*Los jubilados
recuerdos y migajas
entre palomas*

*De vuelta a casa:
en el mismo lugar
mi viejo árbol*

SENEGAL Umberto, Colombie, 1951

Umberto Senegal dirige et écrit pour diverses revues littéraires. Théoricien du *haiku*, certains de ses poèmes figurent dans des anthologies du genre. Senegal est aussi fondateur et président de la *Colombian Haiku Asociacion*.

Blanco sobre blanco, Quindío, Cuadernos Negros Editorial, 2008

Consultable sur le site El Rincón del Haiku,
<http://www.elrincondelhaiku.org/sec2.php> (25/07/2015)

*Luz de la luna llena
En el estanque,
inquietos los peces.*

*Aliendo de la nube
se introduce sin ruido
la luna en el charco.*

Consultable sur le site Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Brumoso amanecer.
Las golondrinas despertaron
en otro mundo.*

Consultable sur le site The Haiku Foundation,
<http://www.thehaikufoundation.org/2010/09/19/periplum-11-umberto-senegal/>
(25/07/2015)

*Todas las puertas
con viejos candados
me devolveré.*

*En el candil cadáveres
de zancudos. Alguien solloza
en la habitación.*

*Sobre la piedra
deja de ser mariposa
la mariposa.*

Consultable sur le site El agua en la ciénaga,
http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevedad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)

*De la neblina
llega con todo su color
la mariposa*

Consultable sur le site Festival Internacional de Poesía de Medellín,
http://www.festivaldepoesiademedellin.org/pub.php/es/Revista/ultimas_ediciones/86_87/senegal.html

*En la cañada,
juntos el silencio
y el canto del buho.*

*Hacia la casucha
abandonada, corre
el flaco perro.*

*La mariposa
de alas rotas falleció
sobre la flor marchita.*

*Del fondo
de la oscura cañada
sube la luciérnaga.*

*Aroma de pino.
Sigue el Buda
con sus sermones.*

*¡Qué placentero!
En pleno sermón del monje,
estornudé.*

*Desde la silla
viendo llover
toda la noche.*

*¿Para dónde van?
-Preguntó el anciano
a las dos ardillas.*

*El mendigo y su perro.
¿Cuál de los
murió primero?*

*A pesar del día
y de todo... me cansa
la gente.*

*No me obliguen
a saludar: se van
los pájaros.*

*Húmedo de rocío
llegó el conejo cerca
de la fogata.*

*Me tomé el vino
sin pensar en Buda
ni en Jesús.*

*Sobre agua
verde, más verde
la libélula.*

*Un grillo...
¡dos grillos! en la solitaria
banca del parque.*

*Apenas es martes
que sigan cayendo
hojas del abedul.*

*Ese perro viejo,
sin ningún motivo
me ladra.*

*Toda la luna
llena, sobre el verde
cucarrón.*

*Silenciaste
a los canarios por
ponerte a cantar.*

*¿Para dónde
va la montaña
entre la niebla?*

SILVA-SANTISTEBAN Ricardo, Pérou, 1941

Ricardo Silva-Santisteban Ubillús préside la Acadelia Peruana de la Lengua Peruana depuis 2014. Il est professeur de Littérature et de Création poétique à l'Université

PUCP de Lima. Traducteur d'anglais et français, éditeur de plusieurs anthologies de poésie, de narration et de théâtre, il dirige la collection traduction de la PUCP.

Terra Incognita, Lima, Mosca Azul Editores, 1989

Consultable sur le site José Luis Mejía,

<http://www.joseluismejia.com/poetas23.html#ag> (29/07/2015)

*Así despierto
Vuestro aroma yo aspiro
Doradas flores.*

*Noche de otoño
Eres mi pensamiento:
Luna que avanza.*

*Tan solo
La caída de una hoja
En el arroyo.*

*Nubes lejanas
Con árboles y montes
Turban mis ojos.*

*Fresca fontana
Quietud del alto otoño
Aves en vuelo.*

*Resplandor vivo
Sombra nubes y río
Pasa la vida.*

SOLOGUREN Javier, Pérou, 1921-2004

Traducteur multilingue, Javier Sologuren se spécialise dans la poésie. En 1985, il traduit *Cinco amantes apasionadas* du japonais Saikaku en collaboration avec Akira Sugiyama. Il compile par ailleurs une anthologie de littérature japonaise. J. Sologuren compose un recueil de *haiku* publié simultanément au Pérou et au Japon et ce qu'il appellera des « *poemas a manera de jaikus* ».

Jaikus escritos en un amanecer de otoño, Lima, Universidad de Lima, 1981

Vida Continua, Lima, Editorial Colmillo Blanco, 1989

Consultable sur le site El Rincón del Haiku,

<http://www.elrincondelhaiku.org/sec2.php> (25/07/2015)

*Nada dejé en la página
salvo la sombra
de mi inclinada cabeza.*

Consultable sur le site Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Nada me apura.
Blanco contemplo
el vuelo de la grulla.*

Consultable sur le site Amediavoz, <http://amediavoz.com/sologuren.htm> (25/07/2015)

"Tres hojas de herbolario"

1.

*La tinta en el papel.
El pensamiento
deja su noche.*

2.

*¿Qué canta el agua?
El agua canta el agua
canta el agua canta.*

3.

*Cascada de agua seca,
papel de cielo
iluminado
(Buganvilla)*

4.

*Bailan, ascienden,
ascienden, bailan.
Viejo jardín de fiesta.
(Fucsia)*

5.

*¡Cómo se obstina
la vida en la canción
de la cigarra!*

6.

*Con las penas
mido
la extensión de mi cuarto.*

7.

*Nada dejé en la página
salvo la sombra
de mi inclinada cabeza.*

8.

No veo el florecer

*del naranjo, oigo
subir su canto.*

9.

*En el silencio
del estanque arde
la lámpara votiva.
(Nenúfar)*

10.

*Blanca,
sencillamente blanca,
abierta al blanco espacio.
(Jazmín)*

11.

*Cerrado cielo.
En una callejuela
se rasca un perro.*

12.

*Un día más
y una jornada menos
llevándonos al cero.*

SOSA LARA Miriela, Cuba.

Haiku y Flores, Eriginal Books, Miami, 2012

SPINEDI Carlos, Argentine, 1928

Carlos Spinedi donne de nombreuses conférences sur la littérature hispanique ou internationale, se spécialisant dans l'étude d'auteurs tels que F.García Lorca, J.L. Borges, Antonio Machado ou Constantin Cavafy. Ses poèmes figurent dans plusieurs anthologies en Argentine ou dans le monde. Après avoir découvert le *haiku* et le *tanka*, il produit plusieurs recueils et articles sur le sujet.

Tal vez tankas tal vez Haikus, Buenos Aires, Editorial Metáfora, 2002

Cuadernos de Tankas, Buenos Aires, El Archibrazo Editor, 1988

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Noche lunar
un ajedrez de sombras*

en la terraza

*El vaho del té
empaña los cristales
la casa se estremece*

*Seca una rama
quíebrase entre mis manos
Llega el invierno*

*El mar anega
el hueco que tu pie
dejó en la playa*

Consultable sur le site HonorArte, http://www.honorarte.com.ar/poesia_spinedi.htm
(25/07/2015)

*Está sin llave
la puerta de la casa,
viajero: entra*

*Piel del verano
sus escamas la luz
moja en el agua*

*Espejo líquido
el silencio del charco
duplica el cielo*

*La mariposa
no elige ni adivina
va hacia la flor
ignora la esperanza
la envidia le es ajena*

*Toro y jazmín
y olivo y mar y azul
mediterráneos
y pámpanos de luz
y albahaca y calicanto*

CICLO

1

*hojas de acanto proyectando su red de nervaduras sobre
la palma de una mano,*

2

*mano por la cual se escurre la sombra de los tiempos antiguos,
módulos solares que un dios obstinado activa cada día,*

4

día impreso en las inmóviles láminas de un almanaque de campo,

5

*campo de trigo verde contaminado por rojas amapolas y blancos fragmentos de
mármol,*

6

mármol salpicado por la sangre de los augures y los pájaros,

7

pájaros de mirada estrábica posados sobre los muros de un templo,

8

templo destruido por el sismo imperceptible de las migraciones,

9

migraciones de hombres condenados a la suerte perecedera de las hojas,

10

*hojas de acanto proyectando su red de nervaduras sobre la palma
de una mano,*

SUÁREZ CAAMAL Ramón Iván, Mexique, 1950.

Destellos del bambú, Insituto Quintanarroense de la Cultura, Guadalajara, 2000

Por la senda... ecos antiguos, s.p.i., 2004

TABLADA José Juan, Mexique, 1871-1945

Un día... (poemas sintéticos) in *Tres Libros*, Hiperión, Madrid, 2000

El jarro de flores (dissociations líricas), New-York, 1922, in *Tres Libros*, Hiperión, Madrid, 2000

La feria (Poemas Mexicanos), New-York, F. Mayans Impresor, 1928

Jaikais de la feria

Microcosmos

Aviadoras abejas arriba;

Abajo, el hormiguero:

Cuartel de infantería.

Chapulín

*Atrio en la aldea cálida
Chapulín volador:
Abanico y matraca.*

Culebra

*¿Adivina mi teosofía
La culebra que se asolea
Y no huye y en mí confía...?*

Gorrión

*¿Al gorrión que revuela attolondrado
Le fingen un arbusto
Los cuernos del venado...?*

Jaikais del circo

*Ínsula del Castor:
Conejo – Robinsón.*

TENORIO Raymundo Pablo, Mexique.

Un día mas --: (mustrario de poesía haiku), Chapingo, Universidad autónoma Chapingo, 1997

URIBE ROMO Emilio, Mexique

Jacaranda, México, Editorial Prisma, 1944

VALLE Carmen, Porto Rico

Haiku de Nueva York, Córdoba (Argentina), Alción Editora, 2008

Del VALLE TAPIA PERAFÁN Cecilia, Argentine.

Haiku I, Buenos Aires, Editorial Dunken, 2006

*¡Cuánta elegancia!
Entre los negros cisnes
la garza blanca.*

p. 21

*¡Ay mi tortuga
perdida en el invierno
quién sabe dónde!
p. 25*

*¡Ay pajonales:
una espina el recuerdo
de aquel amor!
p. 28*

*Camino al Norte:
en hombros de la noche
la Cruz del Sur.
p. 34*

*Luna de acero
derramada en escarcha
e infinitud.
p. 35*

YÁÑEZ Ricardo, Mexique, 1948
Vado, México, Ediciones Era, 2004

*Ah qué la vida,
cohete ilusión de luces
que se disipa.*

*Rocío del alba
muerde el burro y verdor
azul, alfalfa.*

*Cómo quisiera
mi soledad quedarse,
pero me deja.*

*Honda, estrellada,
cae extensa la noche
por la cañada.*

*No olvida el reno
bajo la nieve el liquen
en el invierno.
p. 14*

YUNQUE Álvaro, Argentine, 1889-1982.
100 Haikais y un soneto, Editions Peña Lillo, Buenos Aires, 1966

ZUÑIGA SEGURA Carlos, Pérou, 1942.
Cerezos en flor (haikú japonés), Ed. Capulí, Lima, 1986
Estambres de plenilunio (haikú), Ed. Capulí, Lima, 2011
Consultable sur le site Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Esta mañana
cae agua del cielo
voces felices*

*Con esta lluvia
mis padres llegan puros
¡Oh viejo hogar!*

Consultable sur le site A la Búsqueda del Haikú,
<http://elhaikuenelmundohipano.blogspot.com/> (25/07/2015)

*Pequeño arcoiris
cerca de la cascada,
¿cuándo bajó?*

VII. Recueils collectifs :

ANDRADE SANJINÉS Luis
Jaikus ajenos, Santa Cruz de la Sierra, Serie La Mancha, Editorial la Hoguera, 2007

Julio Barriga

*El viento canta
como canta el silencio
también tu nombre.
p. 18*

Braulio Arenas

*La noche ríe.
Los pájaros malditos
me desorientan.
p. 19*

Emilio Martínez

*Un poeta persa
se inclina hacia el espejo
rojo del vino.
p. 21*

Alberto Guerra G.

*Por ti se asombra
mi corazón latiendo
en regocijo.
p. 23*

María Estela Bringas

*Instante eterno.
Las sombras me develan
hondos misterios.
p. 24*

Carlos Saavedra P.

*Soy vagabundo.
Ando buscando estrellas
por los caminos.
p. 31*

Vilma B. Tapia A.

*Alta la Luna,
su luz guarda el secreto
de nuestras voces.
p. 32*

Humberto Quino

*Entre la gente,
perdido entre edificios:
Adán vestido.
p. 33*

Gilda A. Meclazcke

*Salgo del vientre
-como del pensamiento-
a un laberinto.
p. 34*

Pablo de Rohka

*Torres de sangre,
cenizas y desiertos:
ha muerto el poeta.
p. 35*

Emilio Martínez

*Todo es irreal,
tus ojos, el paisaje:
menos mis sueños.*

Neptalí Morón

*Virgen en flor:
a su ímpetu sensual
caigo rendido.*

p. 39

Aníbal Crespo R.

*En mi garganta
mordían las palabras
como alacranes.
p. 67*

BELTRAN PEÑA José
Haikus peruanos, Lima, Editorial San Marcos, 1966

BONI De La VEGA Alfredo, Mexique, 1914-1965

Hojas del cerezo, Primera antología del haikai hispano, abside nº3 p. 411-438, nº4, 1951, p. 571-599

DORANTES HERRERA Susana, LÓPEZ BALAN Israel, MILLÁN LARA Carmen, VILLANUEVA GUERRERA Enrique, *Azoteas*, El Rincón del Haiku, 2005
Consultable sur le site El rincón del haiku,
http://www.elrincondelhaiku.org/pub_azoteas.php (30/07/2015)

Susana Dorantes

*mirando estrellas
el barrio quédo a oscuras
tras la tormenta*

*hojarasca
y colillas se han juntado
en los baches*

sola y sin sueño

*de madrugada
lavando trastos*

*el metro asoma
y mi cabello...
sobre el andén*

*desputa el día
palomas del zócalo
vuelan en círculos*

Israel López Balan

*perseguido por ese olor
miro las suelas
de mis zapatos*

*festejan el gol
la pelota se detiene
en los arbustos*

*montes lejanos
algunas huellas siguen
el mismo camino*

*de noche
abro la ventana
el otoño viene*

*fin de año
la pirotecnia que suena
es de otro templo*

Carmen Millán Lara

*hoy la basura
en la esquina
son mis sillones viejos*

*cuarto de azotea
el eco de los perros
en los traspatios*

*nubes de lluvia
un pájaro a lo lejos
de poste en poste*

fiesta del pueblo

*el abuelo en su cuarto
vuelve a toser*

*perro dormido
su pelo se mueve
junto a la hierba*

Enrique Villanueva Guevara

*estadio lleno
la sombra de una nube
cruza la cancha*

*ese olor
entre tú y yo
fábrica de pan*

*afuera llueve
todos los pasajeros
guardan silencio*

*serenidad
otra farola se une
a la vía láctea*

*algunos vecinos
apagan la luz
noche de luna*

GIALLORENZI Jorge, GUZMÁN Julia, *Aniko y Akiro*, Córdoba (Argentina), Editorial Babel, 2008

Consultable dans la revue digitale Gaceta de haiku, hojas en la acera, n°2, 2009, <http://members.jcom.home.ne.jp/verda/sasaki%20HOJAS%20EN%20LA%20ACERA%20n2.pdf> (30/07/2015)

*La cuerca gira
saltan los chiquilines
brilla el piso*

*La heredera
del día crea sombras
un búho mira*

*En Comodoro
la caleta desierta
sólo una ostra*

*En los escombros
de la ciudad en guerra*

un grillo canta

*Hila la abuela
en la tarde de mayo
también la araña*

*La luna llena
en el lago tranquilo
la bebe un ave*

HADMAN Ty, *Breve historia y antología del haikú en la lírica mexicana*, México, Editorial Domés, 1987

KODAMA María, MASINI María Juana, ZANGARA Irma, *El camino del haiku*, Buenos Aires, Editorial Emecé, 2005

Antología del Haikú latinoamericano, Sao Paulo, Massao Ohno Editor, 1993

Hilvanando vuelos: antología de hai-ku y poemínimos, México, Universidad Iberoamerica León, 2005

Instituto Tozai, III Encuentro Internacional de Haiku, Buenos Aires, Editorial Dunken, 2006

La plata que se hundió con los piratas, Antología de los hai-jines mexicanos, Sevilla, Ediciones del Sitio, 2004

VIII. Haikus isolés :

ARISTEGUIETA Jean, Venezuela, 1925

Membre de la *Real Academia hispanoamericana* de Cadix, elle dirige la revue *Lírica Hispana*, publie une anthologie de sa poésie en 1979 et fonde en 1967 la revue de poésie *Árbol de fuego* dans laquelle elle dessine des estampes.

Ebriedad del delirio, Barcelona, Ediciones Ronda, 1979

Las mariposas cósmicas de Jean Aristeguieta, Selección arquetípica de Fredo Arias de la Canal, México, Frente de Afirmación Hispanista, A. C., 2002.

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Las hojas del otoño
despiden mariposas
amarillas nostalgias*

*Para el poeta
nada se extravía
así la noche*

CISNEROS Antonio, Pérou, 1942-2012

Auteur prolifique et membre de la « Generación del 60 », il est à la fois poète, journaliste, chroniqueur, scénariste et enseignant. Il est en mesure de traduire quatorze langues, dont le chinois et le japonais. En 1968, son œuvre *Canto ceremonial contra un oso hormiguero* est récompensé par le *Premio Casa de las Américas*.
Poesía, Lima, Editorial Peisa, 2001

CISNEROS COX Alfonso

Espejismos del Alba, Lima, Ediciones Arybalo, 1978
El Agua en la Ciénaga, Antología Poética (1978-2008), Lima, Editora Mase Redonda, 2008

DURÁN Manuel, Mexique, 1925

El tres es siempre mágico, México, Universidad Nacional Autónoma de México, 1981
Última voz del exilio, Madrid, Hiperión, 1990, p,70-71

Enigma

Piel de manzana
Transparencias de uva.
Pero hueles a rosa.

La memoria

Agua clara en el pozo.
Al fondo, acurrucados,
los fantasmas me miran.

FLORIT Eugenio, Cuba, 1903-1999

Né à Madrid, d'un père espagnol et d'une mère cubaine, Eugenio Florit retourne part pour Cuba avec sa mère en 1917. Essayiste, critique, traducteur et poète, il intègre le mouvement avant-gardiste en rejoignant la revue littéraire *Avance*. Il fréquente Juan Ramón Jiménez, Jorge Guillén, Pedro Salinas et Luis Cernuda. Il composera de nombreux *haikus* compilés dans son recueil *Versos Pequeños : Cerca del haikai* en 1973 et *Haiku* en 1975, ainsi que des formes poétiques brèves dans *Asonante final y otro poemas* et *Habito de esperanza*. Son premier livre s'intitule *32 Poemas Breves*.
Obras Completas vol II, Society of Spanish and Spanish-american Studies, Lincoln, 1983

Consultable sur le site Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Sola en la tarde
la gaviota vuela
con su cansancio.*

*Sol de noviembre.
Viejecitos y ardillas
aún en el parque.*

GÁLVEZ Joaquín, Cuba, 1965
El viaje de los elegidos, Madrid, Editorial Betania, 2013

GONZALES COSÍO Arturo, Mexique, 1930
Piedra franca (1978 – 1989), México, Fondo de Cultura Económica, 1989

GONZÁLEZ ESTEVA Orlando, Cuba, 1952
Orlando González Esteva s'exile de Cuba avec sa famille en 1965 et émigre aux États-Unis où il obtient un diplôme de Littérature Espagnole et
Casa de todos, Valencia, Editorial Pre-Textos, 2005
GÁLVEZ Joaquín, Cuba, 1965.
El viaje de los elegidos, Madrid, Editorial Betania, 2013

GUILLÉN Alberto, Pérou, 1897-1935
Cancionero (antología de ocios poéticos), Austin, University of Texas, 1934.
Consultable sur le site José Luis Mejía. Com,
<http://www.joseluismejia.com/poetas23.html#ag> (29/07/2015)

*Un burro
está zserruchando el paisaje
con su rebuzno.*

*Cuando camino
todo el paisaje se pone en movimiento
conmigo.*

*Lo que dice la arena:
-Siempre duele
la huella.*

Como anoche ha llovido

*se le ha refrescado la voz
al río.*

*El alma vuela,
el hombre se va,
el mármol queda.*

*Mentira. No matan
el tiempo:
el tiempo es el que los mata.*

Obras completas de Javier Sologuren VII, Gravitaciones & Tangencias, Lima, Fondo Editorial PUCP, 2004

*El haikai es un pensamiento
que ensaya plumas
como un pájaro en el viento*

Consultable sur le site El agua en la ciénaga,
http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevidad-en-la-poesia_21.html (30/07/2015)

Cancionero

*Lo que dice la arena:
-siempre duele
la huella*

*El haikai es un pensamiento
que ensaya plumas
como un pájaro en el viento*

*Un burro
está aserruchando el paisaje
con su rebuzno*

GUTIÉRREZ CRUZ Carlos, Mexique, 1897-1930

Proche de Juan José Tablada, Carlos Gutiérrez Cruz est avec ce dernier un pionnier du *haiku* mexicain et hispanique. Il publie ses premiers *haikus* dans le journal *Informador* en 1919. L'année suivante, il compose *Bestiario*, un recueil de 56 *haikus* sur le thème animalier. Sa poésie prend un tour plus politique en 1924 quand il embrasse la cause socialiste.

Obra poética revolucionaria, México, Editorial Domés, 1980

Consultable sur le site Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

« *El alacrán* »

*Surge de algún rincón
en medio de un paréntesis
y de una interrogación.*

Consultable sur le site El agua en la ciénaga,
http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevidad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)

*Labriego,
la tierra da ciento por uno
y tú ganas uno por ciento*

*¿Quieres luz para tu pobreza?
¡Enciende una tea!*

*Campesinos pobres,
para vivir como bestias
es preferible el monte*

Consultable sur le site La jornada semanal,
<http://www.jornada.unam.mx/2002/07/21/sem-leon.html> (30/05/2015)

La bandera

*Bulliciosa y bélica
guardiana de la azotea.*

Los ratones

*Los ratones detrás de la mampara,
escriben a máquina.*

El pelícano

*Cafetera de porcelana
que va flotando por el agua.*

Hai-kai comunista

*La tierra es para los seres que ha creado,
igualmente para todos,
Sin casa Blanca ni Imperio Británico.*

HERNÁNDEZ Francisco, Mexique

Il compose plusieurs *haikus* dans ses recueils *Mar de fondo* (México, Joaquín Mortiz, 1983), *Oscura coincidencia* (México, UAM, 1986) et *Mi vida con la perra* (México,

Conaculta-Calamus, 2007).

Poesía reunida, México, UNAM – El Equilibrista, 1996

Mi vida con la perra, México, Conaculta-Calamus, 2007

Consultable sur le site Periódico de Poesía,

<http://www.periodicodepoesia.unam.mx/index.php?>

[option=com_content&task=view&id=2812&Itemid=77](http://www.periodicodepoesia.unam.mx/index.php?option=com_content&task=view&id=2812&Itemid=77) (30/07/2015)

Pino seco

*pino seco
en medio de lo verde:
llamarada*

Bajo la lluvia

*bajo la lluvia
posa desnuda para mí
la tarde*

No hay un pájaro

*no hay un pájaro
el árbol canta*

Fruto sanguíneo

*el cardenal crepita
entre las ramas
antes de ser tragado
por el crepúsculo*

Gota

*Una gota de anís
resbala por tus muslos
con la indiferencia
de un barco que se aleja.*

Estampida

*¿Cuántas palabras cruzan,
como caballos desbocados,
la nevada planicie de la página?*

Tabladiana

*Es mar la noche negra;
la nube es una concha;
la Luna es una perra...*

HERRERA Flavio, Guatemala, 1895-1968

Son œuvre est fortement influencée par les formes poétiques brèves, notamment celle du *haiku* dont il produit plusieurs recueils : Trópico (Hai-kai, 1931), Bulbuxyá (Hai-kais, 1933), Sagitario (Hai-kai / Hai-buns, 1934), Cosmos indio (Hai-kais y Tankas, 1938) et Palo verde (Hai-kais, Guatemala, Artigas, 1946).

Oros de Otoño, Guatemala, Universidad de San Carlos de Guatemala, 1962

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Los cuervos
son papeles quemados
que arremolina el viento.*

El Gorrión

*Revoltoso y granuja.
Motorcito que vuela
en la punta de una aguja.*

Consultable sur le site El agua en la ciénaga,

http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevidad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)

La libélula

*Zumba, aguja de alegría,
bordando con zig-zags de oro
la fábula del día*

El maíz

*Feliz
de ser india, sonríe
la mazorca de maíz*

La lima

*En la huerta reverbera
su redondez amarilla
en el ombligo de fuera*

HORTA Martín, Uruguay, 1949.

Laberinto de barro: cantos yungas, Lima, Ediciones de Antares, 1988

Camino hacia el mar, Lima, Lustra Editores, 2010

Consultable sur le site

http://portal.andina.com.pe/edpespeciales/especiales/variedades_sp/var_216/var216.pdf (30/07/2015)

*El sol
rasca la puerta
ordeña el río.*

JODOROWSKY Alejandro, Chili, 1929

Affilié au mouvement Surréaliste, Jodorowsky évolue dans différents domaines des arts, de la Bande dessinée au cinéma en passant par la poésie. Après avoir étudié le zen, il s'est essayé au *haiku*.

El dedo y la luna, Barcelona, Obelisco, 2003

Poesía sin fin, Barcelona, Editorial Huacanamo, 2009

LIZALDE Eduardo, Mexique, 1929

Nueva memoria del tigre: Poesía 1949-2000, México, Fondo de cultura económica, 1995

NANDINO Elías, Mexique, 1903-1993

Proche de Xavier Villaurrutia, il fréquente le groupe des « *Contemporáneos* » et dirige la revue littéraire *Estaciones* de 1956 à 1960.

Cerca de los lejos, México, Letras Mexicanas, Fondo de cultura económica, 1979

Espiral, México, 1928

Ciclos terrenales, México, Editorial Playa y Valdés, 1989

URIBE Raúl, « *El Elías chiquito* », *Casa del tiempo*, Vol 2, n°18, 2009, p.82

ÁLAMO

*¡Entre sus ramas
cuelga un millón
de monedas de plata!*

CRIMEN

*¡Que puñalada
le ha dado el viento
a la granada!*

UVA

*¡Es una gota
de noche oscura!*

Consultable sur le site Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Una gota de rocío
y dos pétalos de rosa
¡hacen una mariposa!*

« *Derecho de propiedad* »

*¡Nada es tan mío
como lo es el mar
cuando lo miro!*

Consultable sur le site El agua en la ciénaga,
http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevidad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)

*La caña de azúcar,
con sólo mirarla
¡ya endulza!*

PACHECO José Emilio, Mexique, 1939-2014

Théoricien et poète, il traduit les trois poètes japonais Bashô, Buson et Kobayashi dans *Bajo la luz del haiku* (México, Breve Fondo Editorial, 1997).

El silencio en la luna, Valencia, Pre-textos, 2003

De la PAZ Fabiola, Mexique.

No soy nada. aPalabraMientos pa'Labradores apalabraDos, Ediciones Lulu, 2005

PONCE Manuel, Mexique, 1913-1994

Haikus espirituales en Antología Poética, México, Fondo de Cultura Económica, 1980

RENÁN Raúl, Mexique, 1928

Poesía Completa, Merida, Instituto de Cultura de Yucatán, 2011

De UNDURRAGA Antonio, Chili, 1911-1993

Disciple de Vicente Huidobro, il rejoint les Avant-Gardes littéraires. Il s'attache à réaliser de nombreuses anthologies, notamment d'auteurs chiliens. Il est considéré comme un poète hermétique.

Red en el Génesis, Santiago de Chile, Editorial Tegualda, 1946
Consultable sur le site Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*La mariposa -como todos-
lleva los ojos
untados de niebla.*

*El grillo en su negro
peinecillo canta.
¡No vayáis a creer en la muerte!*

Consultable sur *Antología de la poesía oral traumática y cósmica de Antonio de Undurraga* (1911-96) por Fredo Arias de la Canal,
<http://www.hispanista.org/poema/plibros/64/64lbp.pdf> (25/07/2015)

*Escribe con la punta de las llamas.
Sólo al caracol
es dado hacerlo con saliva.*

URIBE Armando, Chili, 1933.

Obras reunidas (1951-1989), Santiago de Chile, Tajamar Editores, 2004.

De La VEGA BONI Alfredo

Consultable sur le site El rincón del haiku,
<http://www.elrincondelhaiku.org/int22.php?autor=4> (30/07/2015)

Paraguas

*Flor de tristeza
Que se abre cuando el llanto
Del cielo empieza*

RODRÍGUEZ Josep,

Hana o la flor del cerezo, Valencia, Editorial Pre-Textos, 2007, p.151

TIEMPO DE AGUAS

*El barrendero
hay días en que sueña
ser gondolero.*

IX. Formes brèves recueils :

ADÚRIZ Javier, 1948-2011

Poète et essayiste argentin, il enseigne pendant plusieurs années dans le secondaire et à l'université après des études de Lettres. Il dirige la collection traduction des Ediciones del Dock ainsi que de nombreux ateliers littéraires. Adúriz obtient le Premio Nacional de Iniciación et par deux fois le prix du Fondo Nacional de las Artes. *Esto es así*, Buenos Aires, Colección Pez náufrago, Ediciones del Dock, 2009

ALDAY Francisco, Mexique, 1908-1964

Viacrucis de la madre, Ábside 2, ene-jun, 1951, pp. 273-278

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

« *Tercera caída* »

*En Jericó, una tarde,
se venían de rosas
los rosales.*

ARIAS Olga

Antología de la Poesía Cosmica de Olga Arias (1923-94) por Fredo Arias de la Canal, México, Frente de Afirmación Hispanista, A. C., 2004

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

Auditiva

*El grillo en su rincón:
Una Florida ventana
sonora.*

Comun

*Un día feriado.
La esperanza y la tristeza
de paseo.*

ASIAIN Aurelio

La Fronda, México, Postdata Editores, 2013

BELTRAN PEÑA José

Amor amor, Lima, Ediciones Amantes del País, 2013

CARRERA ANDRADE Jorge, Equateur, 1903-1978.

Microgramas, Quito, Benjamín Carrión, 2004, p.29-59

Caracol

*Caracol:
la mínima cinta métrica
con que mide el campo Dios.*

Golondrina

*Ancla de plumas:
por los mares del cielo
la tierra busca.*

Colibrí:

*El colibrí,
aguja tornasol,*

*respuntes de luz rosada
dá en el tallo temblón*

*con la hebra de azúcar
que saca de la flor.*

Tortuga:

*La tortuga en su estuche amarillo
es el reloj de la tierra
parado desde hace siglos.*

*Abollado ya se guarda
con piedrecillas del tiempo
en la funda azul del agua.*

Nuez:

*Sabiduría comprimida
diminuta tortuga vegetal,
cerebro de duende
paralizado por la eternidad.*

*Moscardón:
Uva con alas.
Con tu mosto de silencio
el corazón se emborracha.*

*Lagartija:
Amuleto de plata
o diablillo con bocio,
criatura del alba.*

*Memoria de las ruinas,
fugaz mina animada,
calofrío del campo,
lagartija misántropa.*

*Guacamayo:
El trópico le remienda
con candelas y otros su manto
hecho de todas las banderas.*

*Concha marina
Entre la arena, es la concha
lápida recordativa
de una difunta gaviota.*

Consultable sur le site El agua en la ciénaga,
http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevedad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)

*"Doña Alcachofa, vestida
a imitación de las flacas:
basquiñas y más basquiñas,
carne poca y muchas faldas."*

*Registro del mundo : «Vida del grillo“
Inválido desde siempre,
ambula por el campo
con sus muletas verdes*

*Desde las cinco
el chorro de la estrella
llena el pequeño cántaro de grillos*

*Trabajador, con las antenas hace
cada día su pesca
en los ríos del aire*

*Por la noche, misántropo,
cuelga en su casa de hierba*

la lucesita de su canto

*¡Hoja enrollada y viva!
la música del mundo
conservas dentro escrita*

ESPINDOLA PINO César, Équateur, 1917.
Guijarros micropoemas, Quito, Cosmopolitan, 1942
Consultable sur le site Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

Diamante

*Lágrima de la luna
abandonada en la tierra:
la vanidad te ha recogido.*

Cielo

*Pradera azul
donde el sol pastorea
su rebaño de nubes.*

GIRONDO Oliviero, Argentine, 1891-1967.
Antología de la Poesía Hispanoamericana Contemporánea: 1914-1970, selección,
prólogo y notas de José Olivio Jiménez, Madrid, El Libro del Bolsillo, Alianza Ed.,
1981, p.99-100

GOROSTIZA José, Mexique, 1901-1973. Sa poésie est essentiellement métaphysique, avec pour thème des concepts majeurs tels que l'Amour, Dieu, la Mort, le Temps. La brièveté caractéristique de son œuvre poétique contribue à un certain hermétisme fondé sur sa vision « globalisante » du monde et ses poèmes prêtent, pour la critique, à de nombreuses interprétations.

Poesía completa, Nota y Recopilación de Guillermo Sheridan, México, Letras Mexicanas, Fondo de Cultura Económica, 1996

GUILLÉN Alberto, Pérou, 1897-1935.
Cancionero (antología de ocios poéticos), Austin, University of Texas, 1934

El libro de las parábolas, Editorial Nosotros, Madrid, 1921
Consultable sur le site Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Cuando camino
todo el paisaje se pone
en movimiento conmigo.*

*Como anoche ha llovido
se le ha refrescado
la voz al río.*

Consultable sur le site El agua en la ciénaga,
http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevedad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)

Cancionero

*Lo que dice la arena:
-siempre duele
la huella*

*El haikai es un pensamiento
que ensaya plumas
como un pájaro en el viento*

*Un burro
está aserruchando el paisaje
con su rebuzno*

GUILLÉN Nicolás, Cuba

Obra poética I, La Habana, Letras Cubanas, 1995.

Obra poética 1958-1972, Tomo II, La Habana, Instituto cubano del libro, 1973.

HERNÁNDEZ Francisco

Antojo de Trampa, Segunda antología personal, México, Letras mexicanas, Fondo de cultura Económica, 1999

Mi vida con la perra, México, Conaculta – Calamus, 2007

La isla de las breves ausencias, México, Almadía, 2010

HUERTA Efraín, Mexique, 1914-1982

Poemínimos Completos, México, Universidad Autónoma de Puebla, Verdehalago, 2000

MARTÍ José, Cuba, 1853-1895

Martí est à la fois philosophe, journaliste, poète et homme politique. Déporté en Espagne, il y fréquente les anarchistes. Influencé par ces rencontres européennes, il fondera le *Partido Revolucionario Cubano* et luttera pour l'indépendance de Cuba. Martí passera la plus grande partie de sa vie exilé en Europe ou aux États-Unis, dont il critiquera énergiquement la politique impérialiste. Il décédera en mai 1895 en prenant part à un combat entre l'armée espagnole et les révolutionnaires cubains. Sa poésie est introspective, influencée par ses exils et l'éloignement de sa patrie et de sa famille mais aussi par la religion et la philosophie, l'apparentant au mouvement Transcendantaliste.

Poesía completa, Madrid, El libro del bolsillo, Alianza Editorial, 2001

MONDRAGÓN Walter, Colombie, 1956

Rebambaramba, cien tankas y un hai-kai, Tuluá, Editorial Grafiartes, 2009

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Llueve en el bosque,
Umbrío camino a casa.
Croan las ranas*

*El día calla.
Comienza la monodia
De las chicharras.*

Consultable sur le site El agua en la ciénaga,

http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevidad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)

*Para la liebre
la distancia es larga
el tiempo breve*

NERUDA Pablo, Chili, 1904-1973

Poète, écrivain, penseur, homme politique et diplomate, Pablo Neruda aide à l'élection de Videla au pouvoir avant de se rendre compte qu'il avait malheureusement prêté la main à l'avènement d'une dictature. Son *Canto General*, paru en 1950, sera d'ailleurs édité pour la première fois dans la plus grande clandestinité.

Antología poética I, 1915-1956, Madrid, Libro de bolsillo, Alianza Editorial, 2000.
SOLOGUREN Javier, *Obras completas de Javier Sologuren VII, Gravitationes & Tangencias*, Lima, Fondo Editorial PUCP, 2004

DIVAGACIÓN (1894)
Ámame, japonesa, japonesa
antigua, que no sepa de naciones
occidentales: tal una princesa
con pupilas llenas de visiones,
que aún ignorase en la sagrada Kioto,
en su labrado camarín de plata
ornado al par de crisantemo y loto
la civilización de Yamagata.
p. 89

Consultable sur le site Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (30/07/2015)

Hay algo más triste en el mundo
que un tren inmóvil en la lluvia?

Cómo se reparten el sol
en el naranjo las naranjas?

Consultable sur le site El agua en la ciénaga,
http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevidad-en-la-poesia_21.html (30/07/2015)

EL LIBRO DE LAS PREGUNTAS
(publicado póstumamente, en 1977)

¿Dónde termina el arco iris,
en tu alma o en el horizonte?

¿Qué pájaros dictan el orden
de la bandada cuando vuela?

¿No se ha incendiado la pradera
con las luciérnagas salvajes?

¿Por qué se entristece la tierra
cuando aparecen las violetas

ROMERO José Rubén, Mexique, 1890-1952
Tacámbaro, in Obras Completas, México, Editorial PPRRUA S.A., 1993
Consultable sur le site Terebess Asia Online,
<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Día de oro.
La reata cierra su interrogación
en los cuernos del toro.*

« *La plazuela* »

*Sesión permanente,
Los viejos del pueblo discuten
la honra de toda la gente.*

« *El médico* »

*Barba canosa, lustrosa levita
Narrando sus viejas memorias
olvida cobrar la visita.*

Consultable sur le site *El agua en la ciénaga*,
http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevidad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)
in *Tacámbaro*, in *Obras Completas*, México, Editorial PPRRUA S.A., 1993

Tacámbaro

*El pueblo,
panorama de nacimiento:
un buey, un gallo y un jumento*

La iguana

*Naturaleza
labró este jade que entre la maleza
inmoviliza la ritual cabeza*

El ratón

*Enigmático despertador:
de día provocas risa
de noche infundes terror
El granero*

*Buscando huevos de gallina
por los rincones del granero,
hallé los senos de mi prima
El día de los muertos (noviembre)*

*Las calaveras de azúcar
rien calladamente
de la vida...*

SPINEDI Carlos

Cuadernos de Tankas, Buenos Aires, El Archibrazo Editor, 1988

SUÁREZ VEINTIMILLA Carlos, Équateur, 1911-2002

Poesía, Cuenca, Departamento de Extensión cultural del concejo, 1973

TABLADA José Juan, 1871-1945

Pète, journaliste et diplomate mexicain, son œuvre poétique est proche de l'ultraïsme. Il est l'auteur de *haikus* mais aussi de calligrammes. Son œuvre est fortement influencée par les poètes chinois, Guillaume Apollinaire et les imagistes anlgo-saxons comme Ezra Pound.

Tres libros, Madrid, Hiperión, 2000

TEILLIER SANDOVAL Jorge, Chili, 1935-1996

Para un Pueblo Fantasma, Valparaiso, Ediciones Universitarias de Valparaiso, 1978

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Los charcos
abren ojos atterrions
al oir a los patos*

*Las primeras luciérnagas:
un niño corre a buscarlas
para su amigo enfermo.*

TORRES BODET Jaime, Mexique, 1902-1974

Biombo, in Poesías, Madrid, Espasa-Calpe, 1926

VALERA Blanca

Canto Villano, México, Fondo de Cultura Económica, 1986.

Consultable sur le site José Luis Mejía,

<http://www.joseluismejia.com/poetas23.html#ag> (29/07/2015)

REJAS

*cuál es la luz
cuál la sombra*

NOCHE

*viejo artífice
velo que has hecho de la mentira
otro día*

*Juego
entre mis dedos
ardió el ángel*

DESPUÉS

*tras la rosa
sombra*

VIDALES Luis, Colombie, 1900-1990.

Suenan timbres, Bogotá, Ediciones del Instituto Colombiano de Cultura, 1926

VILLAURRUTIA Xavier, Mexique, 1903-1950

Écrivain, critique littéraire et dramaturge mexicain, il entame des études de Droit avant de se réorienter vers les Lettres, puis l'Art dramatique à Yale. Recteur de l'UNAM, il fonde plusieurs revues dont *Contemporáneos*. Son œuvre est marquée par l'influence du Surréalisme et de Ramón López Velarde.

Reflejos, in Obra Poética, Madrid, Hiperión, 2006

Consultable sur El rincón del Haiku, <http://www.elrincondelhaiku.org/int22.php?autor=29> (25/07/2015)

« *Reloj* »
*¿Qué corazón tan avaro
cuenta el metal
de los instantes?*

WATANABE José, Pérou, 1946-2007

Auteur péruvien, son père, de nationalité japonaise, lui apprend l'art du haïku. La culture japonaise influencera grandement son œuvre.

El huso de la palabra, Lima, Editorial Colmillo Blanco, 1989

Historia Natural, Lima, Peisa Ediciones, 1994

IX. Critiques :

ASIAIN Aurelio

La luna en la hierba, Madrid, Hiperión, 2007

« Posibilidad del haiku », Universidad Kansai Gaidai

Consultable sur le site Centro virtual Cervantes

http://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/publicaciones_centros/PDF/tokio_2013/13_asiain.pdf (27/05/2015)

BENET y CASTELLÓN Eduardo.

Ensayo de haikai antillano; el haikai se escribe en una hoja de cerezo, Cienfuegos, Prensa Excelsior, 1957

CASTRILLON RAMÍREZ Carlos Alberto, Colombie, 1962.

El haikú en Norteamérica, Colombia, Kanora, 1992

Ryokan, El gran Tonto, en *Tiempo de Palabra*, Editorial León Gráficas, 1998, p. 5-22

La casa poética de Zoe Savina, Colombia, La casa (Haikú), 2009

Consultable sur le site Terebess Asia Online,

<http://www.terebess.hu/english/haiku/espana.html> (25/07/2015)

*Blanca mariposa
polvorienta, amarilla
sobre el estiércol.*

*Viento en la tarde.
Hoy es menos rígida
la cara de la estatua.*

Consultable sur le site El agua en la ciénaga,

http://alfonsocisneroscox.blogspot.com/2009/08/naturaleza-y-brevidad-en-la-poesia_21.html (25/07/2015)

*Moviendo un cuadro
entré en la intimidad
de las arañas*

CEIDE-ECHEVARRIA, Porto Rico, 1928.

El haikai en la lirica mexicana, México, Coll. Studium, Ediciones da Andrea, 1967

ORTEGA MORENO José

Sinfonía en el crepúsculo, Editorial Ltda, Bucaramanga, 2000

PUTZEYS ÁLVAREZ Guillermo, Guatemala, 1935-1990.

El Hai Kai de Flavio Herrera, Guatemala, Editorial Universitaria, Universidad de San Carlos de Guatemala, 1967

SVANASCINI Osvaldo, Argentine, 1928.

Tres maestros del Haiku, Caracas, Editorial el perro y la rana, 2007

Bilan :

L'objet de cette anthologie était de rassembler le plus de données possibles au même endroit afin que le lecteur puisse « se faire sa propre idée » du *haiku* hispanique, soit dans le cadre de la lecture de notre thèse, soit en dehors de celui-ci. L'idée sous-jacente de laisser au lecteur une part d'autonomie analytique, dégagée de toute indication de notre fait, a aussi motivé la compilation de ces textes.

Ainsi, le lecteur aura pu lire des *haikus* venant de tout le monde hispanique, certains teintés de *criollismos* ou d'américanisms, d'autres solidement attachés au folklore ibérique, d'autres encore questionnant la métaphysique ou la philosophie. Tous, en revanche, questionnent le *haiku* hispanique lui-même, dans son essence et dans son devenir.

L'absence de statistiques, de proportions est due à cette volonté que nous avons eue de ne pas limiter le champ des possibilités à une étape de notre recherche où il était question de dégager des principes et des conclusions sur un domaine vaste. Or donc, la statistique suppose une donnée fixe et une variable : nous n'avons que des variables. Nous n'avons pas travaillé sur un auteur en particulier ou sur un recueil donné, auquel cas nous n'aurions eu qu'un nombre limité de possibilités. Nous avons fait le choix de travailler dans l'absolu et rien, à notre sens, ne motivait d'analyse statistique dans l'approche que nous avons présentée dans notre travail de recherches.

Comme nous l'avons évoqué plus tôt, cette anthologie se pose comme le prétexte à une multitude de pistes de recherches, que nous espérons avoir la possibilité d'explorer.

Hynde BENACHIR,
26 août 2016.